

**MARINA FERRARI**Ministre française  
des SportsFrench Minister  
for Sport**AMÉLIE OUDÉA-CASTÉRA**Présidente du Comité national  
olympique et sportif français  
(CNOSF)President of the French  
National Olympic and Sport  
Committee (CNOSF)**PIERRE MACÉ**Directeur général de la Fédération  
nationale des Caisses d'Épargne  
(FNCE)Director general of the  
Fédération nationale  
des Caisses d'Épargne

# SPORT ET CITOYENNETÉ

REVUE / JOURNAL

INTERVIEWS

**Glenn Micallef**  
**Serge Betsen**

DOSSIER / FEATURE

**SPORT ET SANTÉ MENTALE****SPORT AND MENTAL HEALTH**



# ÉDITO

## EDITORIALS

**Sylvain LANDA**  
Directeur exécutif / Executive Director

**Chères lectrices, chers lecteurs, Dear readers,**

En France, 13 millions de personnes sont concernées chaque année par un trouble psychique, soit un Français sur cinq. Une personne sur trois sera confrontée à un trouble psychique au cours de sa vie. Les enfants et adolescents sont particulièrement vulnérables (70% des troubles apparaissent entre 15 et 25 ans). Y faire face nécessite une approche collective et individuelle pour trouver des solutions appropriées selon les situations rencontrées.

Cette revue prolonge l'élan des Conférences Citoyennes du Sport organisées par notre Think tank en décembre 2025, où chercheurs, acteurs de terrain et citoyens ont rappelé l'urgence de mieux articuler sport et santé mentale. Dans le cadre de la Grande Cause Nationale Santé mentale 2025-2026, l'enjeu est désormais de transformer cette prise de conscience en action collective.

En France comme en Europe, les chiffres parlent d'eux mêmes et appellent à une mobilisation durable. Le sport, activité physique, lien social, confiance retrouvée, peut devenir un levier décisif pour prévenir la détresse psychologique, accompagner les parcours de soin et répondre aux besoins des publics les plus vulnérables, sans oublier les sportifs de haut niveau confrontés à des pressions multiples.

Ce numéro rassemble des analyses inédites, des retours d'expérience concrets et une interview exclusive du Commissaire européen Glenn Micallef, qui éclaire les ambitions européennes en matière de santé mentale. À travers ces contributions, une conviction commune s'impose : la mobilisation des activités physiques comme vecteur de santé physique, mentale et sociale doit être affirmée et renforcée au plus haut niveau politique. Les enjeux sont trop importants et les preuves scientifiques trop nombreuses pour considérer ce plaidoyer comme accessoire.

In France, 13 million people are affected by a mental health condition every year, that is one in five French people. One in three people will experience a mental health condition during their lifetime. Children and adolescents are particularly vulnerable (70% of conditions emerge between the ages of 15 and 25). Addressing this requires a collective and individual approach to find appropriate solutions tailored to the situations encountered.

This review builds on the momentum of the Conférences Citoyennes du Sport (Citizens' Sport Conferences) organised by our think tank in December 2025, where researchers, practitioners and citizens highlighted the urgent need to better integrate sport and mental health. As part of the 2025-2026 National Mental Health Initiative, the challenge now is to transform this awareness into collective action.

In France as in Europe, the figures speak for themselves and call for sustained action. Sport, physical activity, social connection, restored confidence, can become a decisive lever for preventing psychological distress, supporting care pathways and meeting the needs of the most vulnerable groups, not forgetting elite athletes facing multiple pressures.

This issue brings together original analyses, concrete case studies and an exclusive interview with European Commissioner Glenn Micallef, who sheds light on Europe's ambitions regarding mental health. Through these contributions, a shared conviction emerges: the mobilisation of physical activity as a vehicle for physical, mental and social health must be affirmed and reinforced at the highest political level. The stakes are too high and the scientific evidence too extensive to regard this advocacy as merely incidental.

**BONNE LECTURE !**

**ENJOY YOUR READING!**

4 **ACTUALITÉ EUROPÉENNE**  
EUROPEAN NEWS

10 **DOSSIER : SANTÉ MENTALE**  
FEATURE: MENTAL HEALTH

38 **SPORT ET SOCIÉTÉ**  
SPORT & SOCIETY

48 **SPORT ET CITOYENNETÉ EN ACTIONS**  
SPORT AND CITIZENSHIP IN ACTION

**INTERVIEWS**

**Glenn Micallef** – 04

**Serge Betsen** – 56

SUMMARY



**SOMMAIRE**

# « L'avenir du modèle sportif européen doit se construire collectivement »

**Glenn Micallef**, Commissaire européen à la culture, à la jeunesse, au sport et à l'équité intergénérationnelle, expose dans cet entretien exclusif, les orientations-clés et les priorités qui façonneront l'avenir du sport européen en 2026.

## La Commission européenne a lancé fin 2025 une vaste consultation pour bâtir l'avenir du modèle sportif européen. Comment envisagez-vous cette évolution ?

Le modèle sportif européen s'inscrit dans une longue tradition d'action de l'UE, renforcée depuis les traités de Lisbonne et nourrie par des outils structurants tels que le Livre blanc sur le sport, les plans de travail successifs et le dialogue constant avec les acteurs du secteur. Ce modèle repose sur trois piliers : l'ouverture des compétitions, la solidarité entre les différents niveaux de pratique et le rôle déterminant des bénévoles et des organisations sportives locales.

Pour la Commission, l'évolution du modèle ne relève pas d'une transformation radicale, mais d'un approfondissement de ces principes dans un contexte marqué par la professionnalisation croissante et le développement commercial du sport. L'enjeu est de garantir que cette dynamique profite à toute la pyramide sportive, en particulier aux clubs de proximité et à la formation des jeunes.

Le renforcement du modèle passe par plusieurs leviers : une gouvernance plus transparente, une redistribution plus équitable, une protection accrue de l'intégrité des compétitions et une gestion responsable des organisations sportives. La Commission souhaite également répondre aux enjeux contemporains, tels que la défense des droits des athlètes, la promotion de l'égalité et de la diversité, l'intégration des exigences environnementales et le maintien d'un sport accessible et inclusif. Le tout dans le respect de l'autonomie du mouvement sportif et des valeurs fondamentales de l'Union.

Consciente que l'avenir du modèle sportif européen doit se construire collectivement, la Commission a engagé une large consultation auprès des acteurs. Leurs contributions orienteront directement la future Communication « Une vision stratégique pour le sport en Europe », prévue pour fin 2026. Cette phase d'écoute est décisive : chaque avis compte.

## Au-delà de cette Communication, quelles seront vos priorités d'action pour 2026 ?

La Commission poursuivra son dialogue constructif avec les fédérations internationales, le mouvement olympique et les principales parties prenantes européennes. La promotion des valeurs européennes de tolérance, d'égalité, de respect et de

EN

## "A consultation process to shape the future of the European Sport Model"

**Glenn Micallef**, European Commissioner for Culture, Youth, Sport and Intergenerational Equity, outlines the key guidelines and priorities that will shape the future of European sport in 2026.

## At the end of 2025, the European Commission launched a wide-ranging consultation to shape the future of the European sports model. How do you see this development unfolding?

Sport is deeply rooted in the European project, and the Commission's role in this area has grown steadily over time.

Even before sport was formally recognised in the Lisbon Treaties in 2009, initiatives such as the White Paper on Sport, successive EU Work Plans for Sport and a structured dialogue with stakeholders have helped shape a distinct European approach. At the heart of this approach lies the European Sport Model. It is built on openness of competitions, solidarity between levels of sport, and the indispensable contribution of volunteers and grassroots organisations.

The Commission sees its evolution not as a break with these principles, but as their reinforcement in a changing environment. As sport becomes more professional and commercial, it is essential that growth at the top continues to benefit the entire sporting pyramid especially grassroots sport and youth development.

To reinforce the Model, the most effective strategies are those that strengthen good governance, transparency and solidarity. This includes ensuring fair redistribution mechanisms, protecting the integrity of competitions, and promoting responsible management across sport organisations. At the same

time, we must address emerging challenges: safeguarding athletes' rights, advancing equality and diversity, tackling environmental sustainability, and ensuring that sport remains accessible, fair and inclusive. All of this must be done while fully respecting the autonomy of sport and aligning it with fundamental European values.



solidarité demeure centrale, notamment à travers des actions communes liées aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Milano-Cortina 2026.

Le football restera également un champ d'action prioritaire. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'UEFA et d'autres acteurs de la famille du football européen afin de garantir que le football en Europe reste fidèle aux principes du modèle sportif européen. Un nouvel arrangement de coopération avec l'UEFA est en cours d'élaboration afin d'utiliser la popularité du football pour promouvoir les valeurs de l'UE, tout en protégeant les principes structurants du modèle sportif européen.

Enfin, la Commission poursuivra le développement d'une politique fondée sur des données solides. Un nouvel Eurobaromètre sur le sport et l'activité physique sera publié en 2026, afin de mieux comprendre les pratiques des Européens et d'adapter les politiques publiques aux tendances émergentes.

### La santé mentale figure-t-elle à votre agenda politique ?

L'importance de la santé mentale est désormais largement reconnue, y compris dans le sport. La Commission travaille à renforcer ce lien en intégrant davantage la santé mentale dans ses politiques. La révision de la recommandation HEPA<sup>1</sup>, prévue pour 2027, visera ainsi à mieux prendre en compte les enjeux actuels, dont la santé mentale des jeunes. La Commission collabore également avec l'Organisation mondiale de la Santé pour aider les États membres à élaborer des politiques efficaces et des outils de suivi adaptés.

Parallèlement, Erasmus+ finance chaque année plus de 500 projets promouvant l'activité physique et les modes de vie sains, dont beaucoup ciblent les jeunes et soulignent les bénéfices du sport sur la santé mentale.

Un autre axe important concerne la protection des mineurs dans l'espace numérique. En 2026, un plan d'action européen contre le cyberharcèlement sera lancé, avec un focus sur les mineurs et les jeunes vulnérables. Le bien-être mental est un enjeu transversal auquel les jeunes sont particulièrement sensibles. La Commission mobilise donc l'ensemble de ses politiques en matière de jeunesse, de sport, de culture et d'éducation pour répondre à leurs besoins et renforcer l'impact positif du sport sur la santé mentale.

### Quelles actions la Commission mène-t-elle contre les discours de haine dans le sport ?

La Commission européenne mène une action globale pour prévenir et combattre les discours de haine dans le sport, notamment ceux visant les personnes LGBTIQ+. Cette démarche repose sur des orientations politiques claires, une coopération étroite avec les États membres et un soutien financier ciblé via Erasmus+.

La stratégie européenne pour l'égalité LGBTIQ+ 2026-2030 constitue un pilier essentiel : elle vise à créer des environnements sportifs sûrs et inclusifs, en aidant les États membres et les acteurs du sport à repérer et traiter les formes

Shaping the future of the European Sport Model is a shared responsibility. That is why we are currently fully engaged in an extensive consultation process. We are listening carefully to all sport stakeholders. Their views are essential and will directly inform the upcoming Communication on "A Strategic Vision for Sport in Europe: Reinforcing the European Sport Model", expected towards the end of 2026. This is very much a listening phase and every contribution counts.

### Beyond this Communication, what will be your priorities for action in 2026?

The Commission will continue its longstanding and constructive dialogue with international sport federations, the Olympic movement, and key sport stakeholders across Europe. Promoting shared European values such as tolerance, equality, respect and solidarity will be a constant focus, including through joint initiatives linked to the Olympic and Paralympic Winter Games in Milano-Cortina 2026.

Football will also remain high on the agenda. We work well with UEFA and other actors of the European football family to ensure that football in Europe remains faithful to the principles of the European Sport Model. In this context, a new Arrangement for

Cooperation with UEFA is currently under preparation. Its objective is to harness the power of football to promote EU values, while protecting and strengthening the defining features of the European Sport Model.

Finally, evidence-based policymaking remains essential. In 2026, the Commission will continue to improve the collection of data on sport and physical activity across Europe and will publish a new Eurobarometer on sport and physical activity. This will help us better understand trends, challenges and opportunities.

« Un plan d'action européen contre le cyberharcèlement »

“A European action plan against cyberbullying”

### Is mental health on your political agenda?

Sport and physical activity are crucial for the health and wellbeing, particularly of young people.

We are starting to prepare the revision of the Council Recommendation on promoting health-enhancing physical activity (HEPA<sup>1</sup>), planned for 2027. It aims to better reflect today's challenges, such as mental health. The Commission is also working with experts from the WHO to support Member States in developing effective policies and monitoring frameworks.

Moreover Erasmus+ supports each year over 500 projects that promote physical activity and healthy lifestyles across Europe. Many of these initiatives focus on children and young people, often emphasising mental health benefits.

I would also like to mention that in early 2026 we will launch an EU action plan against cyberbullying, focusing on minors and vulnerable groups of young people. Protecting minors online and ensuring safe digital spaces are top Commission priorities. Undoubtedly, mental well-being is a cross-cutting topic that young people deeply care about. We are working hard to follow up on their needs and concerns, making use of all the Commission's policies, programmes, and actions in the field of youth, sport, culture, and education.

1 - Recommandation du Conseil du 26 novembre 2013 sur la promotion transversale de l'activité physique bienveillante pour la santé  
Council Recommendation of 26 November 2013 on the mainstreaming of health-enhancing physical activity

spécifiques de discours de haine et de harcèlement touchant athlètes, encadrants, bénévoles et supporters LGBTIQ+.

La coopération avec les gouvernements nationaux est déterminante. La Commission anime un groupe de travail dédié à la lutte contre les discours de haine dans le sport, chargé de partager les bonnes pratiques et de formuler des recommandations pour renforcer la prévention et la réponse face à ces phénomènes. Un rapport final, accompagné de propositions concrètes, est attendu d'ici la fin de l'année 2026. Enfin, Erasmus+ constitue un relais majeur pour transformer les priorités politiques en actions concrètes sur le terrain. L'inclusion étant une priorité transversale du programme, de nombreux projets sont soutenus afin de promouvoir la non discrimination et de renforcer la capacité du secteur sportif à prévenir les discours et comportements de haine.

### **Vous êtes également chargé de l'équité intergénérationnelle. Quels liens faites-vous avec les questions de sport ?**

La Commission veille à ce que les décisions d'aujourd'hui ne compromettent pas l'avenir des jeunes, tout en renforçant les liens entre les âges. Notre objectif est une Europe équitable pour toutes les générations, qui favorise la confiance, la cohésion sociale et l'unité, en phase avec le Pacte des Nations Unies pour l'avenir et la Déclaration sur les générations futures.

Une stratégie européenne sur l'équité intergénérationnelle, publiée début mars vise à structurer cette démarche. Élaborée grâce à un large processus de consultation réunissant scientifiques, décideurs, société civile et un panel de 150 citoyens européens, elle place la solidarité entre générations et la prise en compte du long terme au cœur des politiques publiques.

Le sport occupe une place privilégiée dans cet effort. Grâce à son pouvoir fédérateur, il crée des espaces partagés et favorise l'engagement commun entre jeunes et seniors. Des initiatives sont déjà soutenues à l'échelle européenne, comme la catégorie « Across Generations » des #BeActive Awards, qui met en valeur

des projets favorisant l'activité physique accessible à tous et le rapprochement des générations.

Les programmes de financement européens jouent également un rôle-clé. Erasmus+ Sport offre de nombreuses opportunités pour des projets intergénérationnels, soutenant aussi bien les jeunes que les personnes âgées. Il

contribue ainsi à promouvoir l'activité physique tout au long de la vie, en particulier pour les seniors souvent moins ciblés par les initiatives traditionnelles.

## **« Une stratégie européenne sur l'équité intergénérationnelle, publiée début mars »**

### **What measures is the Commission taking against hate speech in sport?**

The Commission takes a comprehensive approach to preventing and addressing hate speech in sport, including hate speech targeting the LGBTIQ+ community. Our approach combines policy guidance, structured cooperation with Member States, and targeted funding through Erasmus+.

First, the Commission's recent LGBTIQ+ Equality Strategy 2026-2030 reinforces the Union's commitment to building a Union of Equality. The Strategy promotes safe and inclusive sport environments. It supports Member States and stakeholders in identifying and addressing specific forms of hate speech and harassment faced by LGBTIQ+ athletes, coaches, volunteers and fans.

Second, cooperation with Member States is crucial. The Commission works with national authorities through the dedicated working group to fight against hate speech in sport. It supports the exchange of good practices and development of recommendations to prevent and address hate speech in sport, including hate speech targeting LGBTIQ+ individuals. The group's report with recommendations is foreseen for late 2026.

Furthermore, the Erasmus+ programme translates policy objectives into practical actions on the ground. Inclusion is a horizontal priority of Erasmus+, and the programme specifically supports initiatives promoting non-discrimination in the field of sport.

### **You are also responsible for intergenerational equity. How do you link this to sports issues?**

We need to ensure that decisions taken today do not harm future generations and that there is increased solidarity and engagement between people of different ages. Our goal is a Europe that is fair to all generations, fostering trust, social cohesion, and unity, in line with the United Nations Pact for the Future and the Declaration on Future Generations.

We drafted the strategy on intergenerational equity, which was published in March 2026. Scientists, policymakers, and civil society have been contributing to the strategy's development through a nearly one-year long consultation process. Furthermore, 150 citizens from across the EU provided recommendations via a European Citizens' Panel to help make sure the strategy reflects real-life experiences.

Sport can play a significant role in supporting this effort. Thanks to its unifying power, sport can help create shared spaces and activities that bring younger and older people together. Through the "Across Generations" category of the #BeActive Awards, we recognise initiatives that break down barriers between generations and promote physical activity that is accessible to everyone. Finally, Erasmus+ sport offers opportunities for all generations; there are numerous projects that connect people from different age groups.



**“A European strategy on intergenerational equity, published in March”**



# Présidence chypriote de l'UE : priorité à la santé et à la durabilité

« Une Union autonome. Ouverte sur le monde » : C'est sous cette devise que Chypre assure la présidence du Conseil de l'Union européenne du 1er janvier au 30 juin 2026. Si la Présidence danoise du second semestre 2025 se concentrait sur la préservation du modèle sportif européen et la bonne gouvernance des instances sportives, Chypre choisit de mettre l'accent sur le rôle des activités physiques et sportives (APS) pour la santé et la promotion du tourisme sportif durable.

## Les priorités concernent :

- **Le tourisme sportif comme moteur de croissance économique, d'inclusion sociale et de durabilité environnementale** : alignée sur la Stratégie nationale chypriote 2035 pour le tourisme, cette priorité fera l'objet de Conclusions du Conseil de l'UE au printemps 2026.
- **La promotion du vieillissement actif, en intégrant l'activité physique dans les systèmes de santé** : la Présidence prône l'activité physique bénéfique pour la santé (HEPA) et la pratique des APS régulières dès le plus jeune âge. Le programme national « Aristote-CYFIT » visant à combattre l'obésité infantile témoigne de cet engagement pour des modes de vie plus actifs.
- **La santé mentale des athlètes** : la Présidence propose une approche englobante de la santé mentale dans le milieu sportif incluant les sportifs de haut-niveau, pendant et post-carrière, mais également les encadrants sportifs, visant à garantir des espaces sportifs sûrs.
- **L'intégrité sportive** : Chypre s'inscrit ici dans la lignée de la Présidence danoise, prêtant une attention particulière à la lutte antidopage.

Faisant de son identité méditerranéenne un axe fort de sa Présidence, Chypre travaillera aussi à la création d'un Conseil Méditerranéen du Sport, consacrant le sport comme un outil de diplomatie et de cohésion avec les partenaires du bassin méditerranéen. Tous ces enjeux sont à l'agenda du Forum européen du sport organisé à Paphos les 15 et 16 avril.

EN

## Priorities of the Cyprus Presidency of the Council of the EU: sport as a driver of health and sustainability

“An autonomous Union. Open to the world.” It is under this motto that Cyprus is holding the Presidency of the Council of the European Union from 1 January to 30 June 2026. Whilst the Danish Presidency in the second half of 2025 focused on preserving the European sports model and the good governance of sports bodies, Cyprus has chosen to emphasise the role of physical and sporting activities (PSA) in promoting health and sustainable sports tourism.

### A closer look at these priorities:

- **Sports tourism as a driver of economic growth, social inclusion and environmental sustainability:** in line with Cyprus's 2035 national tourism strategy, this priority will be the subject of European Council conclusions.
- **Promoting active ageing by integrating physical activity into healthcare systems:** the Presidency advocates health-enhancing physical activity (HEPA) and regular participation in physical and sporting activities from an early age. The national 'Aristotle-CYFIT' programme, aimed at combating childhood obesity, demonstrates this commitment to more active lifestyles.
- **Athletes' mental health:** the Presidency proposes a comprehensive approach to mental health in the sporting environment, covering elite athletes during and after their careers as well as sports coaches, with the aim of ensuring safe sporting environments.
- **Sporting integrity:** Cyprus taking up the baton of the Danish Presidency, paying particular attention to the fight against doping.



Making its Mediterranean identity a key focus of its Presidency, Cyprus will also work towards the creation of a Mediterranean Sports Council, establishing sport as a tool for diplomacy and cohesion with partners in the Mediterranean region. All these issues are on the agenda of the European Sport Forum organised in Paphos on 15 and 16 April.

# « Le sport n'est pas un simple marché, c'est un pilier social »

Ancien basketteur professionnel aujourd'hui député européen, **Nikos Pappas**, défend un sport profondément ancré dans les valeurs sociales et démocratiques de l'Union. Dans cet entretien, il explique pourquoi le sport doit devenir un véritable droit pour chacun.

## **Vous étiez rapporteur fictif sur un rapport portant sur le rôle des politiques de l'UE dans l'élaboration du modèle sportif européen. Comment cette initiative peut-elle renforcer la reconnaissance du rôle social du sport ?**

J'ai considéré ce rapport comme une manière de recentrer le débat sur l'essence même du modèle sportif européen : le sport n'est pas un simple marché, mais un pilier social fondé sur la participation, la solidarité et l'esprit de communauté. Si nous affirmons que le sport est un droit universel, nous devons lever les obstacles qui persistent, liés au revenu, au lieu de vie, au handicap ou au manque d'infrastructures.

Reconnaître ce rôle social implique de renforcer les écosystèmes locaux : clubs, équipements inclusifs, structures de proximité. Tout le monde doit pouvoir y accéder, pas seulement une minorité privilégiée. L'UE n'a pas vocation à remplacer les systèmes nationaux, mais à les soutenir par un financement adapté, une meilleure coordination et des standards communs favorisant l'accessibilité et l'inclusion. Elle peut aussi valoriser le sport comme outil diplomatique, particulièrement utile dans un contexte de conflits et de polarisation, en créant des espaces de dialogue. Au fond, ce rapport vise à préserver ce qui fait la singularité du sport européen : une croissance guidée par les valeurs. Un espace où chacun peut se rencontrer d'égal à égal, quels que soient son origine, ses ressources ou ses frontières.

## **Fort de votre expérience d'ancien athlète, comment le sport de haut niveau peut-il mieux prendre en compte la santé mentale des athlètes ?**

Le sport de haut niveau vous apprend très tôt à supporter la pression. Vous êtes entraîné à surmonter la douleur, à faire taire vos doutes et à toujours être performant. Cet état d'esprit peut renforcer la résilience, mais il peut aussi pousser les gens à se cacher lorsqu'ils sont en difficulté. Pendant des années, la santé mentale a été considérée comme quelque chose que l'on traitait en privé, presque en silence, afin de ne pas paraître faible. Ce qui doit changer, c'est la culture. La santé mentale doit être considérée comme un élément de la performance et de la longévité, et non comme un tabou.

L'UE peut aider en soutenant des programmes qui intègrent la santé mentale dans la structure du sport, non pas comme un élément supplémentaire, mais comme une responsabilité fondamentale. Grâce à des financements, à la recherche et à des normes communes, elle peut encourager les fédérations et les clubs à investir dans la prévention, l'éducation et la sécurité des environnements, y compris la lutte contre les abus en ligne.

EN

## **"Sport is not only a market, it is a social pillar"**

Former professional basketball player and now Member of the European Parliament, **Nikos Pappas** advocates for sport that is deeply rooted in the social and democratic values of the Union. In this interview, he explains why sport must become a genuine right for everyone.

## **As shadow rapporteur for the report on the role of European policies in the European sports model, how can this document strengthen recognition of the social role?**

I saw this report as a chance to bring the conversation back to the core of the European Sport Model. We need to understand that sport is not only a market, it is a social pillar. In Europe, sport has always been about participation, solidarity and community. This report helps reaffirm that these values must remain at the centre as sport evolves. If we truly believe that sport is a universal right, then we have to confront the barriers that still exist. For many people, access depends on income, location, disability or available infrastructure. Recognising the social role of sport means investing more in grassroots ecosystems, local clubs and inclusive facilities that keep sport open to everyone, not just the privileged few. The EU's role is not to replace national systems, but to strengthen them. Through right funding, coordination and shared standards, it can support inclusion, accessibility and long-term investment in community sport. In a time of wars and political polarisation, sport diplomacy can help build bridges, creating spaces where dialogue and connection are still possible. Ultimately, the report is about safeguarding what makes European sport unique. Growth with values. Because sport should remain a space where people meet as equals, regardless of background, income or borders.

## **Based on your experience as a former athlete, how can high-level sport better integrate mental health?**

Elite sport teaches you to endure pressure very early. You are trained to push through pain, silence doubts, and always perform. That mindset can build resilience, but it can also make people hide when they struggle. For years, mental health was treated as something you deal with privately, almost quietly, so you don't look weak. What needs to change is the culture. Mental health should be seen as part of performance and longevity, not as a taboo.





Le sport a le pouvoir d'inspirer des millions de personnes. Mais pour préserver cela, nous devons prendre soin des personnes qui se cachent derrière les performances.

### **Vous défendez activement les droits des personnes en situation de handicap. Comment le sport peut-il améliorer leur santé mentale et renforcer leur inclusion ?**

Pour moi, tout part d'une vérité simple : les personnes en situation de handicap ne sont pas une catégorie à part. Elles ont les mêmes droits, le même besoin d'appartenance et la même envie de participer, de performer et d'être reconnues.

Le sport peut jouer un rôle déterminant pour leur santé mentale. Il nourrit la confiance, l'autonomie et la motivation. Être membre d'une équipe, se fixer des objectifs, constater ses progrès : tout cela peut profondément transformer la manière dont les personnes se perçoivent et trouvent leur place dans la société.

Mais cette promesse n'est réelle que si l'accès l'est aussi. Et l'accessibilité n'est pas un slogan : elle implique des infrastructures adaptées, des équipements inclusifs et un soutien financier concret. L'inclusion dans le sport, ce n'est pas de la charité, c'est l'égalité en action.

### **Dans les débats sur le cadre financier pluriannuel et la place du sport dans Erasmus+, quelle reconnaissance et quelles ressources l'UE devrait-elle allouer à ce secteur selon vous ?**

Ma position est claire : le sport doit bénéficier d'une reconnaissance bien plus forte et de financements accrus au niveau européen. A travers mes amendements, j'ai travaillé à augmenter les ressources consacrées au sport, notamment dans Erasmus+, afin qu'il soit reconnu comme un véritable domaine stratégique, et non comme une politique secondaire.

Erasmus+ est un outil essentiel, mais cela ne suffit pas. Le soutien européen au sport ne doit pas reposer uniquement sur Erasmus+. Nous demandons que le sport soit intégré à l'ensemble des instruments financiers de l'UE, y compris les politiques et des fonds de cohésion, car son impact dépasse largement les seuls domaines de l'éducation ou de la mobilité. Plus encore, il devrait devenir une politique horizontale de l'Union.

Le sport est un enjeu majeur de santé publique, physique comme mentale. Investir dans le sport, c'est investir dans des sociétés plus saines et réduire les coûts futurs de santé. C'est un moteur économique important et un levier diplomatique puissant, capable de créer du dialogue, de la compréhension mutuelle et parfois même de la stabilité dans des contextes où les canaux politiques sont limités.

Pour toutes ces raisons, l'UE doit aller vers une reconnaissance renforcée du sport, un financement élargi et une intégration complète dans son cadre d'investissements et de politiques. Renforcer Erasmus+ est indispensable, mais le sport doit être présent dans l'ensemble des outils d'action de l'UE.

The EU can help by supporting programmes that embed mental health into the structure of sport, not as an add-on but as a core responsibility. Through funding, research and common standards, it can encourage federations and clubs to invest in prevention, education and safe environments, including tackling online abuse. Sport has the power to inspire millions. But to preserve that, we need to take care of the people behind the performance.

### **You actively defend the rights of people with disabilities. How can sport improve their mental health?**

For me, this starts from a simple truth: people with disabilities are not a separate category of citizens. They have the same rights, the same need to belong, and the same desire to participate, compete and be seen.

Sport can have a profound impact on mental health, especially for people with disabilities. It builds confidence,

autonomy and purpose. Being part of a team, setting goals and experiencing progress can transform how someone sees themselves and their place in society.

But inclusion only works if access is real. And access is not a slogan. It means accessible infrastructure, inclusive facilities and real financial support. Inclusion in sport is not charity, but equality in action.

### **In the debates on the multiannual financial framework and the place of sport in Erasmus+, what recognition and what resources should the EU allocate to this sector?**

My position has been clear: sport must receive stronger recognition and increased funding at the European level. Through my amendments, I worked to increase the financial allocations for sport, particularly within Erasmus+, ensuring that it is treated as a strategic policy area rather than a secondary one. Erasmus+ is already a valuable instrument. However, funding for sport must not be limited to Erasmus+. We are calling for sport to be supported across all EU financial instruments, including cohesion policy and

the Cohesion Fund, because its impact goes far beyond education and mobility. More fundamentally, sport should become a horizontal EU policy. It is a major issue of public health, both physical and mental. Sport is an important driver of economic development and also plays a crucial role in sports diplomacy, fostering dialogue, mutual understanding, and even contributing to peace-building where political channels are limited. For all these reasons, the EU must move toward greater recognition, broader funding, and full integration of sport across its policies. Strengthening Erasmus+ is essential, but sport must be embedded across the EU's entire investment and policy framework.

« Dans le sport de haut niveau, préserver sa santé mentale n'est pas un luxe, mais une nécessité »

« Strong minds are not a luxury in elite sport but a necessity »

# DOSSIER FEATURE

1/6

Des Européens souffrent de problèmes de santé mentale en Europe.

Europeans suffer from mental health problems in Europe.

600

En milliards, le total des coûts liés aux problèmes de santé mentale pour les pays de l'UE, Royaume Uni compris, soit 4% du PIB (Panorama de la santé: Europe 2018)

In billions, the total costs associated with mental health issues for EU countries, including the United Kingdom, amount to 4% of GDP (Health at a Glance: Europe 2018)

## La santé mentale a 3 dimensions Mental health has 3 dimensions

\*src : Santé publique France



Le bien-être psychologique (santé mentale positive)  
Psychological well-being (positive mental health)

La détresse psychologique, souvent liée à des événements de vie

Psychological distress, often linked to life events

Les troubles psychiatriques, nécessitant une prise en charge médicale

Psychiatric disorders, requiring medical treatment

## Les enjeux-clés pour les politiques publiques Key issues for public policy



Déstigmatiser la santé mentale  
Removing the stigma surrounding mental health



Renforcer la prévention et le repérage précoce  
Strengthening prevention and early detection



Améliorer l'accès aux soins  
Improving access to care



Accompagner les personnes dans leur quotidien  
Supporting people in their daily lives

## Le sport, un impact démontré sur la santé mentale Sport has a proven impact on mental health

L'activité physique est aujourd'hui reconnue comme un outil majeur de prévention et d'accompagnement  
Physical activity is now recognised as a key tool for prevention and support



- 1 Réduction du stress et de l'anxiété  
Reduced stress and anxiety
- 2 Diminution des symptômes dépressifs  
Reduced symptoms of depression
- 3 Amélioration du sommeil et du bien-être  
Improved sleep and well-being
- 4 Renforcement de l'estime de soi  
Boosted self-esteem

5

**Le sport également comme facteur de lien social :**  
le club sportif constitue le troisième lieu de socialisation, après la famille et l'école.

**Sport acts as a factor of social cohesion:**  
sports club provide the third most common space for socialising, after family and school.

### À retenir

La santé mentale constitue aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique et de cohésion sociale. Elle affecte particulièrement les jeunes, avec des conséquences durables sur leur parcours de vie. Dans ce contexte, le sport apparaît comme un levier accessible, efficace et transversal pour agir en prévention et en accompagnement. Toutefois, ses bénéfices ne peuvent être pleinement réalisés sans un encadrement adapté, notamment dans le sport de haut niveau où les risques psychosociaux sont accrus. **L'enjeu central réside donc dans une meilleure articulation entre sport, santé et politiques publiques, afin de maximiser son impact sur le bien-être des populations.**

### Key takeaways

Mental health is now a major public health and social cohesion issue. It particularly affects young people, with long-lasting consequences on their life trajectories. In this context, sport stands out as an accessible, effective, and cross-cutting lever for both prevention and support. However, its benefits can only be fully realized with appropriate supervision, especially in elite sport where psychosocial risks are higher. **The key challenge therefore lies in better aligning sport, health, and public policies to maximize its impact on overall well-being.**



### Une revue pour revivre et prolonger les débats des CCS2025

Revisit and build on the discussions from the Citizens' Sport Conferences 2025

Les Conférences Citoyennes du Sport ont réuni 250 participants et plus de 30 intervenants autour de deux tables rondes sur les liens entre santé mentale, bien-être et performance, avec des apports d'athlètes, chercheurs, médecins et dirigeants.

*The conference brought together 250 participants and over 30 speakers for two panel discussions on the links between mental health, well-being and performance, with contributions from athletes, researchers, doctors and leaders.*



Le dossier qui suit prolonge ces échanges et idées émergentes, pour en offrir une synthèse claire et orientée vers l'action.

*The following report builds on these discussions and emerging ideas to provide a clear, action-oriented summary.*



# « La santé mentale est au cœur de la Stratégie Sport-Santé 2025-2030 »

Alors que la santé mentale a été reconduite Grande Cause Nationale 2026, la ministre française des Sports, **Marina Ferrari**, revient sur la nouvelle Stratégie Nationale Sport-Santé 2025-2030. Entre lutte contre la sédentarité, mal-être psychologique, jeunesse et performance, elle détaille les ambitions de cette stratégie qui croise de nombreuses politiques publiques actuelles.

## Quels enjeux ont conduit à l'élaboration de la Stratégie Nationale Sport-Santé 2025-2030 ?

Le sport est un carrefour où se rencontrent nombre de politiques publiques : l'aménagement du territoire, l'inclusion, l'éducation, la transition écologique et les questions de santé, et plus particulièrement les enjeux de santé mentale, Grande Cause Nationale 2025 qui, vous le savez, est reconduite pour 2026. La publication de cette stratégie que je porte en étroite collaboration avec la ministre de la Santé, Stéphanie Rist, est le fruit d'un travail collectif exigeant. Une des évidences qui est ressortie de ce travail est la suivante : pour être efficace, notre stratégie doit être plus lisible et plus opérationnelle.

## Comment cela se traduira-t-il dans les faits ?

La Stratégie Nationale Sport-Santé 2025-2030 (SNSS) a été organisée autour de deux grands axes. Le premier vise à lutter contre la sédentarité. Il constitue une véritable urgence de santé publique, à tous les âges de la vie, et représente un coût de 140 milliards d'euros par an. Le deuxième axe vise lui à reconnaître l'activité physique adaptée comme un outil thérapeutique, une alternative non médicamenteuse et complémentaire des autres soins. Et ce qui fait la force de cette stratégie, c'est aussi sa dimension transversale. Transversale dans les publics qu'elle vise, et transversale dans les thématiques qu'elle aborde. La santé mentale y apparaît non plus comme un sujet périphérique, mais est pleinement intégrée dans l'ensemble de nos politiques sport-santé. Elle s'inscrit au cœur de notre stratégie. Notre objectif, c'est de contribuer, d'ici 2030, à faire du mouvement un réflexe de bien-être au quotidien et de mener une action ancrée dans les milieux de vie : les écoles, les lieux professionnels, les structures sportives, les quartiers, etc.

## Comment cette stratégie contribuera-t-elle à renforcer les politiques et les programmes en matière de santé mentale ?

Tout d'abord, il est important de noter que l'activité physique contribue naturellement au mieux-être psychologique : réduction du stress, amélioration du sommeil ou meilleure concentration pour parvenir ainsi à améliorer la vie quotidienne. Ensuite, nous menons une lutte déterminée contre la stigmatisation et pour libérer la parole sur la santé mentale. Concrètement, cela a vocation à se traduire par des campagnes

EN

## "Mental health at the heart of the Sport-Health Strategy 2025-2030"

As mental health continues as the National Grand Cause 2026, the French Minister for Sport, **Marina Ferrari**, reviews the new National Sport-Health Strategy 2025-2030. She describes the aims of this strategy which includes combating the sedentary lifestyle, psychological problems, youth and performance, and cuts across a number of current public policy areas.

## Which issues led to the development of the National Sport-Health Strategy 2025-2030?

Sport is a crossroads where a number of public policy areas meet: planning, inclusion, education, the green transition and health questions, in particular the question of mental health, the National Grand Cause in 2025 which has been extended into 2026, as you know. The publication of this strategy, which I am running in close collaboration with the Minister for Health, Stéphanie Rist, is the fruit of a demanding joint effort. One of the things which was clear from this work is this: to be effective, our strategy must be easier to understand and more operational.

## How will this translate into facts?

The National Sport-Health Strategy 2025-2030 (SNSS) is constructed around two main areas. The first aims to combat the sedentary lifestyle. This is a really urgent matter for public health, at every age, and represents a cost of 140 billion euros a year. The second area focuses on recognising appropriate physical activity as a therapeutic tool, a non-medical alternative which can complement

other treatments. The strength of this strategy lies in its cross-cutting dimension, both in its target public and the issues it deals with. Mental health is not seen here as a peripheral subject but is fully integrated in all our sport-health policies. It is at the heart of our strategy. Our objective is to contribute, by 2030, to making movement a reflex for well-being on a daily basis and to take action firmly rooted in living environments: schools, workplaces, sports structures, the neighbourhood and so on.



©Crédits image - Hervé HAMON MS

« Faire du mouvement un réflexe de bien-être »



de communication, qui intègrent désormais les messages liés au mieux-être psychologique. Mais aussi par la mobilisation de champions et de championnes comme ambassadeurs pour partager leur expérience ; ce sont des rôles modèles. Enfin, cela se traduit aussi par l'engagement des maisons sport-santé, qui développent de nouvelles offres dédiées au bien-être, accessibles et inclusives.

**Alors que 55% des 18-24 ans ont déjà été affectés par un problème de santé mentale, les jeunes représentent-ils une cible privilégiée ?**

Tout à fait ! Je l'ai rappelé lors du dernier Conseil des ministres de la jeunesse de l'Union européenne, cette politique doit être tournée vers nos jeunes, qui sont l'avenir de notre société. Et ici encore le sport joue un rôle essentiel. Il renforce l'estime de soi. Il protège. Il rassemble, il est un formidable outil de résilience, individuelle et collective. Le sport peut-être un terrain d'apprentissage précieux, un espace où se construisent les valeurs, l'esprit critique et la solidarité. La régulation numérique et l'utilisation des écrans constitue elle aussi un autre défi. Nos sociétés doivent mieux accompagner les jeunes pour qu'ils puissent utiliser ces technologies de manière lucide, critique et éclairée.

**De plus en plus d'athlètes s'expriment sur leur santé mentale. La SNSS répond-elle aussi aux besoins des athlètes ?**

Bien évidemment, il est essentiel de faire de la santé mentale une priorité pour nos athlètes afin de créer un environnement propice à la performance. C'est tout l'esprit du programme « Ambition Bleue », qui matérialise notre volonté collective de garantir des conditions de performance respectueuses de l'équilibre des athlètes, tant dans la préparation des compétitions que dans la prévention des violences.

**“Making movement a reflex for well-being”**

**How will this strategy help to reinforce policies and programmes dealing with mental health?**

First of all, it is important to note that physical activity contributes naturally to psychological well-being: it reduces stress, improves sleep and concentration and thus makes everyday life better. Then, we are leading a determined fight against stigmatisation and in favour of freely talking about mental health. In concrete terms this should involve communication campaigns which will now include messages linked to better psychological health. It will also use champion athletes as ambassadors to share their experiences; they are role models. Lastly, the sport-health institutions will also be committed to developing new, accessible and inclusive services.

**As 55% of 18-24-year olds have already suffered from a mental health problem, are young people a special target?**

Yes, they are! I stressed this at the last Council of European Health Ministers; this policy must be directed at young people, who are the future of society. Here, too, sport plays an essential role. It strengthens self-esteem. It protects. It brings people together and is a great tool for resilience, for individuals and society. Sport can be a valuable learning ground, a space for building values, discernment and solidarity. Digital control and screen use represent another challenge. Our societies must support our young people and help them use these technologies in a lucid, critical and enlightened way.

**An increasing number of athletes are talking about their mental health. Does the SNSS respond to their needs?**

Of course, it is vital to make mental health a priority for our athletes in order to create an environment that favours performance. That is what is behind the “Ambition Bleue” programme, which embodies our collective determination to guarantee balanced performance conditions that respect the athletes, both in preparing for competitions and preventing violence or abuse.



Consulter le guide « **Santé mentale et activité physique** » en flashant le QR-CODE !

sports.gouv.fr



# « S'appuyer sur les activités physiques et sportives comme leviers du rétablissement »

**Frank Bellivier**, ancien délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie, revient sur les premiers enseignements de la Grande Cause nationale Santé Mentale 2025 et sur la place croissante des activités physiques et sportives dans les politiques de prévention et de soin. Entre lutte contre la stigmatisation, actions territoriales renforcées et partenariats innovants, il appelle à structurer durablement le rôle des activités physiques et sportives comme déterminant majeur de la santé mentale.

## Quel premier bilan tirez-vous de la Grande Cause nationale Santé Mentale 2025, prolongée en 2026 ?

Cette Grande Cause est d'abord l'expression d'un engagement politique fort, celui du Premier ministre d'alors, Michel Barnier, personnellement attentif aux enjeux de santé mentale. Elle répondait aussi au travail d'un collectif très large, mobilisé depuis plus d'un an pour informer, lutter contre la stigmatisation et favoriser le repérage précoce.

La dynamique a été remarquable : 944 événements ont été labellisés parmi plus de 1 500 candidatures, sans compter les campagnes nationales de communication et les Semaines d'Information en Santé Mentale, qui ont réuni plus de 3 000 initiatives. Les objectifs en matière de sensibilisation ont été dépassés, et un plan spécifique pour la psychiatrie « Repérer, soigner, reconstruire », porté par Yannick Neuder, a été présenté en juin dernier.

Pour 2026, il ne s'agit pas d'une simple prolongation : le Premier ministre souhaite des actions très opérationnelles, au plus près des patients, des familles et des territoires, avec une dimension interministérielle renforcée, incluant notamment le sport.

## Les bénéfices du sport sur le bien-être psychique sont-ils désormais établis ?

Oui, la recherche est aujourd'hui très claire. Depuis une dizaine d'années, les études démontrent l'interdépendance entre santé physique et santé mentale, et le fait que l'activité physique améliore significativement les symptômes de dépression et d'anxiété, parfois de manière comparable à un traitement médicamenteux.

La relation est réciproque : la santé mentale conditionne aussi la performance. Les nombreux témoignages d'athlètes de haut niveau le démontrent. Prendre soin de sa santé psychique est devenu un pilier reconnu de la performance, comme en témoigne le développement de la préparation mentale dans de nombreuses disciplines.

## Comment les activités physiques et sportives s'intègrent-elles dans la feuille de route nationale santé mentale et psychiatrie ?

Il faut distinguer les personnes vivant avec un trouble psychique et la population générale.

EN

## “Sport and physical activity to help recovery”

**Frank Bellivier**, former Ministerial Delegate for mental health and psychiatry, discusses the first information from the National Grand Cause Mental Health 2025 and the growing place of sport and physical activity in prevention and care policies. Between the fight against stigmatisation, reinforced regional action and innovative partnerships, he appeals for the role of sport and physical activity as a major influence on health to be sustainably structured.



Crédit : Tristan Reynaud Sipa Press

« Le monde sportif joue un rôle décisif de déstigmatisation »

## What is your initial assessment of the National Grand Cause Mental Health 2025, extended into 2026?

This Grand Cause is the expression of a strong political commitment from the then Prime Minister, Michel Barnier, who was personally attentive to mental health issues. It was also a response to wide-ranging, collaborative work over more than a year in order to inform, remove stigma and encourage early identification.

The work was remarkable: 944 events were certified from more than 1,500 applications, without counting the national information campaigns and the Mental Health Information Weeks, which brought together more than 3,000 initiatives. The awareness-raising objectives were exceeded, and a specific plan for psychiatry “Identify, treat, rebuild”, led by Yannick Neuder, was presented in June 2025.

For 2026, it is not just a simple prolongation: the Prime Minister wants operational schemes, as close as possible to the patients, their families and regions, with a reinforced inter-ministerial dimension, including sport.

## How can sport and physical activity be an integral part of the national plan for mental health?

We need to distinguish between people living with a psychiatric problem and the general population.

In health establishments, adapted physical activity is making progress: an increasing number of structures are recruiting

Dans les établissements de santé, l'activité physique adaptée progresse : de plus en plus de structures recrutent des enseignants spécialisés en activité physique adaptée, encouragées par les Agences Régionales de Santé. Les Maisons Sport-Santé, dont certaines sont dédiées à la santé mentale, jouent également un rôle déterminant. Pour le grand public, le sport est un régulateur du stress bien identifié. L'approche de « prescription sociale » que nous portons, qui transforme la manière dont nous prenons soin de notre santé et de notre bien-être, ouvre la voie à des parcours plus complets associant activité physique, accès à la culture, au logement ou à l'emploi. Ce sont des perspectives très prometteuses.

### **Les clubs sportifs peuvent-ils contribuer à la prévention et au repérage précoce des troubles psychiques chez les jeunes ?**

Absolument. Une grande partie des troubles psychiques émergent à l'adolescence ou chez les jeunes adultes. Les clubs sportifs, comme l'Éducation nationale, sont en contact direct avec ces publics et donc en première ligne pour repérer la souffrance psychique. Encore faut-il donner aux encadrants les bons outils. Le secourisme en santé mentale constitue un levier intéressant à mobiliser. Des modules adaptés aux clubs sportifs et aux encadrants de jeunes sont désormais proposés par l'association Premiers Secours en Santé Mentale. Des milliers de formateurs interviennent déjà sur l'ensemble du territoire.

### **En quoi le sport peut-il contribuer au parcours de soin des personnes vivant avec un trouble psychiatrique ?**

L'activité physique est aujourd'hui considérée comme une composante centrale du rétablissement. Elle agit sur les symptômes psychiques, sur les comorbidités physiques (diabète, maladies cardiovasculaires, surpoids) et renforce l'estime de soi comme le lien social.

Des partenariats innovants émergent entre établissements de santé mentale et clubs sportifs, soutenus notamment par la Fédération Française de Sport Adapté. Ces initiatives, encore ponctuelles il y a quelques années, tendent à se multiplier. Il nous faut les encourager.

Enfin, l'engagement du monde sportif dans sa globalité a un impact sociétal majeur : il contribue puissamment à la déstigmatisation de publics longtemps marginalisés. C'est un mouvement profond, accéléré depuis la crise sanitaire, qu'il nous faut poursuivre en cette nouvelle année de Grande Cause nationale.



### **“The sports domain has a major role in removing stigma”**

specialist adapted physical activity teachers, encouraged by the Regional Health Agencies. The Sport-Health Houses, some of which are dedicated to mental health, also play a decisive role.

For the general public, sport is a well-recognised stress regulator. Our “social prescription” approach, which is transforming the way in which we take care of our health and well-being, opens the way to more complete care programmes including physical activity, and access to culture, housing and employment. These are very promising perspectives.

### **Can sports clubs contribute to prevention and early identification of psychological problems among young people?**

Definitely. A lot of mental health problems emerge during adolescence or in young adults. Sports clubs and schools are in direct contact with young people and therefore in the front line for identifying psychological suffering. Teachers and club staff need the right tools. First aid in mental

health remains an interesting, underexploited force. Appropriate modules for sports clubs and staff dealing with young people are now proposed by the First Aid in Mental Health organisation (across world, organisations are uniting under the banner of the Mental Health First Aid, MHFA programme). Thousands of trainers are already active throughout the country.

### **How can sport contribute to the care schemes of people living with a psychiatric disorder ?**

Physical activity is now seen as a key element for recovery. It acts on the symptoms of mental health disorders and on the accompanying health problems (diabetes, cardiovascular diseases, overweight) and strengthens self esteem and the link with other people.

New partnerships are emerging between mental health establishments and sports clubs, supported by the French Federation for Adapted Sport. These initiatives were rare a few years ago and are becoming more common. They must be encouraged.

Finally, the sports domain in its entirety has a major impact on society: it makes an important contribution to removing the stigma attached to people who have long been on the margins of society. For this new year of the National Grand Cause, we must pursue this significant movement, which has accelerated since the Covid crisis.

# L'activité physique au cœur de la santé mentale : enjeux, pratiques et perspectives territoriales

**Agnès Hélias-Péan**, psychomotricienne spécialisée en activité physique adaptée et santé mentale et cadre de santé à l'Association Aurore, rappelle le rôle déterminant de l'activité physique dans les parcours de soins en psychiatrie. S'appuyant sur l'expérience du CAPS et d'une Maison Sport-Santé dédiée, elle souligne les leviers essentiels pour favoriser une pratique accessible, adaptée et véritablement inclusive.

La pratique régulière de l'activité physique (AP) occupe aujourd'hui une place centrale en santé mentale (SM), tant dans la prévention que dans la thérapie<sup>1</sup>. Dès les années 2010, des travaux scientifiques ont démontré ses effets protecteurs face à la souffrance psychique<sup>2</sup> et ses bénéfices dans des pathologies comme la schizophrénie<sup>3</sup>. En 2026, alors que la santé mentale est déclarée Grande Cause Nationale en France, la question n'est plus celle de la légitimité de l'AP en psychiatrie, mais celle de son accessibilité à tous, tout au long de la vie.

L'expérience du Centre d'Activité Physique et Sportive (CAPS), créé en 2015 au sein du groupe hospitalier Paul Guiraud (Villejuif, France), illustre cette évolution<sup>4</sup>. Initialement destiné à mobiliser les patients hospitalisés, le dispositif s'est élargi en 2021 avec la création d'une Maison-Sport-Santé (MSS) spécialisée en santé mentale, accueillant des adultes présentant des troubles légers à sévères, orientés par des médecins. Après dix ans de pratique, plusieurs leviers ont été identifiés pour lutter contre l'inactivité en psychiatrie.

Le premier levier est la qualité de l'accueil. Les troubles psychiques fragilisent la confiance en soi et le lien social. Il est donc essentiel de proposer un cadre bienveillant, centré sur le plaisir, la non-compétitivité et la valorisation des efforts. Les périodes d'irrégularité doivent être dédramatisées afin d'éviter le découragement.

Le deuxième levier repose sur la dynamique de groupe. La pratique entre pairs rompt l'isolement et réduit le sentiment de jugement. Le partage d'expériences favorise l'identification, tandis que les pratiquants plus anciens retrouvent un rôle social valorisant en accompagnant les nouveaux.

Le troisième levier concerne l'adaptation des ateliers. Les troubles en SM sont fluctuants : symptômes et bien-être varient au cours du temps. Il est donc indispensable d'ajuster durée, intensité et contenu des séances afin d'éviter les situations d'échec et de maintenir la motivation. La régularité de la pratique demeure un objectif fondamental.

Enfin, la diversité des médiations sportives est déterminante. L'adhésion dépend du plaisir et des préférences individuelles. Le développement du sport-santé au sein des fédérations permettrait à chacun de pratiquer une activité correspondant à ses goûts, favorisant épanouissement, progression et restauration de l'estime de soi.

EN

## Physical activity central to mental health: issues, practice and regional perspectives

**Agnès Hélias-Péan**, a psychomotrician specialising in adapted physical activity and mental health and manager in the Association Aurore, talks about the decisive role of physical activity in psychiatric care plans. Using the experience of the CAPS and a dedicated Sport-Health House she emphasises the essential levers for ensuring accessible, adapted and genuinely inclusive practice.



« Une continuité entre soin et pratique sportive »

Regular practice of a physical activity now holds a central place in mental health, as much for prevention as therapy<sup>1</sup>. Between 2010 and 2020, scientific studies demonstrated its protective effects in the face of psychiatric disorders<sup>2</sup> and its benefits in pathologies such as schizophrenia<sup>3</sup>. In 2026, with mental health as the French National Grand Cause, the debate is no longer about the legitimacy of physical activity in psychiatry, but about its accessibility for everyone throughout their life.

The experience of the Centre for Sport and Physical Activity (CAPS), created in 2015 in the Paul Guiraud hospital group in Villejuif, France, shows this evolution<sup>4</sup>. Initially intended to get hospitalised patients moving, the scheme was enlarged in 2021 when the Sport-Health House (MSS) specialising in mental health

was opened to welcome adults with slight or severe mental disorders, referred by doctors. After ten years of practice, several key elements have been identified for combating lack of activity in psychiatry.

The first element is how the patients are made welcome. Psychiatric disorders mine self-confidence and social skills. It is therefore vital to offer caring surroundings, based on pleasure, lack of competition and rewarding effort. Periods of irregular activity must be played down in order not to discourage.

The second element is the group dynamic. Doing sport in pairs breaks down isolation and lessens the feeling of being judged. Sharing experiences encourages identification, while people who have already done the activities find a self-enhancing social role in helping newcomers.



aurore.asso.fr



The third element concerns how the workshops are adapted. Mental disorders fluctuate: symptoms and well-being vary at different times. It is therefore essential to adjust the length, intensity and content of sessions so as to avoid situations of failure and to maintain a good level of motivation. Keeping the practice regular is a fundamental objective.

Finally, the diversity of the sporting interventions is decisive. Taking part depends on enjoyment and individual choices. The development of sport-health in the federations gives everyone the chance to do an activity in line with their preferences, which encourages fulfilment, progress and the recovery of self-esteem. Adapted care also demands specific skills. Psychiatric disorders do not only have emotional and cognitive, but also psychomotor effects (tonic regulation, coordination, praxis and emotional control), sometimes aggravated by the side-effects of treatments. These elements have a direct influence on doing an adapted physical activity (APA). Regular evaluations are necessary to adjust sessions and prevent interruptions, inasmuch as changes in the disorder or the treatment can modify the psychomotor balance.

Another major issue is the complementarity of the professionals. Adapted Physical Activity teachers possess technical expertise in designing evolutive, enjoyable schemes, but their training in mental health is not the same at all universities. The psychomotricians, on the other hand, have a more thorough training in psychiatry and psychopathology and a caring approach including the psycho-corporal dimension. Both of them are recognised by the State Health Code as competent in APA, and their work together may be a guarantee of quality in mental health.

Finally, the regional organisation should ensure continuity between care and sport practice. The sectorisation of public psychiatry provides a local network, inside and outside hospital. By linking psychiatric hospitals, MSS and sports clubs through conventions, it becomes possible to help beneficiaries progressively towards common law structures. Raising the awareness of clubs in welcoming people with psychiatric disorders, particularly through adapted training courses, would encourage lasting inclusion.

Thus, the collaboration between the world of sport and that of health could offer each citizen favourable conditions for physical and psychological fulfilment. By working together, these actors could help to make physical activity a central pillar in the French National Grand Cause that is mental health.

Une prise en charge adaptée suppose également des compétences spécifiques. Les troubles psychiques affectent non seulement la sphère émotionnelle et cognitive, mais aussi la sphère psychomotrice (régulation tonique, coordination, praxies, gestion des émotions), parfois aggravée par les effets secondaires des traitements<sup>5</sup>. Ces éléments influencent directement la pratique d'activité physique adaptée (APA). Une évaluation régulière est nécessaire pour ajuster les séances et prévenir les ruptures, d'autant que l'évolution de la maladie ou des traitements peut modifier l'équilibre psychomoteur.

### “A continuum between care and doing sport”

La complémentarité des professionnels constitue un autre enjeu majeur. Les enseignants en activité physique adaptée (EAPA) possèdent une expertise technique dans la conception de dispositifs évolutifs et ludiques, mais leur formation en santé mentale reste inégale selon les universités. Les psychomotriciens, quant à eux, disposent d'une formation approfondie en psychiatrie et psychopathologie et d'une approche soignante intégrant la dimension psychocorporelle. Reconnus tous deux par le Code de la santé publique pour l'encadrement des APA, leur travail en binôme apparaît comme un gage de qualité en santé mentale.

Enfin, l'organisation territoriale doit permettre une continuité entre soin et pratique sportive. La sectorisation de la psychiatrie publique offre un maillage de proximité, intra et extrahospitalier. En articulant hôpitaux psychiatriques, MSS et clubs sportifs via des conventions, il serait possible d'accompagner progressivement les bénéficiaires vers des structures de droit commun. La sensibilisation des clubs à l'accueil de personnes présentant des troubles psychiques, notamment par des formations adaptées, favoriserait une inclusion durable.

Ainsi, la collaboration entre le monde du sport et celui de la santé pourrait offrir à chaque citoyen des conditions favorables à l'épanouissement physique et psychique. En travaillant conjointement, ces acteurs contribueraient à faire de l'activité physique un pilier concret de la Grande Cause Nationale qu'est la santé mentale.

1-Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative & Ministère de la Santé et de l'Accès aux soins. (2025). Guide Santé mentale et activité physique Ministry of Sport, Youth and Voluntary Sector & Ministry of Health and Access to Care. (2025). Guide Santé mentale et activité physique

2-Poirel, E. (2017). Bienfaits psychologiques de l'activité physique pour la santé mentale optimale. Santé mentale au Québec, 42(1), 147-164 Poirel, E. (2017). Psychological benefits of physical activity for optimal mental health. Santé mentale au Québec, 42(1), 147-164

3-Firth, C., Carney, R., Pownall, M., French, P., Elliott, R., Cotter, J., and Yung, A.R. (2017). Challenges in implementing an exercise intervention within residential psychiatric care : A mixed methods study. Mental Health and Physical Activity, 12, 141-146

Firth, C., Carney, R., Pownall, M., French, P., Elliott, R., Cotter, J., and Yung, A.R. (2017). Challenges in implementing an exercise intervention with residential psychiatric care: A mixed methods study. Mental Health and Physical Activity, 12, 141-146

4-Hélias-Péan, A., Agostinucci, M., CochetEAU, M., Lavaine, A., Otmani, O., Chaumartin, N., & Hauseux, P.-A. (2023). Une maison sport-santé ouverte à la santé mentale. Soins Psychiatrie, 44(345), 34-37.

Hélias-Péan, A., Agostinucci, M., CochetEAU, M., Lavaine, A., Otmani, O., Chaumartin, N., & Hauseux, P.-A. (2023) A Sport-Health House open to mental health. Soins Psychiatrie, 44(345), 34-37.

5-Agostinucci, M., & Hélias-Péan, A. (2022). Chapitre 9. Prévention et activités physiques adaptées. In Psychomotricité en psychiatrie adulte (pp. 372-382). De Boeck Supérieur.

# « La victoire ne se construit pas au prix de la santé, mais avec elle »

**Amélie Oudéa-Castéra**, présidente du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) depuis juin 2025, place la santé mentale au cœur de son action. Elle impulse une mobilisation collective pour mieux accompagner les athlètes, structurer l'action des fédérations et inscrire durablement la santé mentale comme un pilier du modèle sportif français. Alors que les enjeux de prévention, d'accompagnement et de formation prennent de l'ampleur, le CNOSF déploie un plan d'actions ambitieux pour faire du bien-être mental un levier de performance et de cohésion.

**Le CNOSF représente l'ensemble du mouvement sportif français. Comment accompagnez-vous les fédérations pour que la santé mentale devienne une priorité, au même titre que la performance physique ?**

Pendant longtemps, dans le sport, « être fort » voulait dire serrer les dents et se taire. Ce modèle est dépassé. Demander de l'aide n'est pas un aveu de faiblesse, c'est au contraire un acte de lucidité, et même une condition pour durer, se régénérer et continuer à performer.

C'est à partir de ce constat que le CNOSF, le Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF), l'Agence Nationale du Sport (ANS) et l'INSEP, en lien avec le ministère des Sports, ont lancé un plan d'actions conjoint pluriannuel à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, le 10 octobre 2025.

« Demander de l'aide n'est pas un aveu de faiblesse »

L'idée est claire : faire de la santé mentale un sujet structurant du modèle sportif français, aux côtés des fédérations.

La première étape consiste à renforcer l'accompagnement des athlètes de l'équipe de France, en leur donnant accès à des ressources, des professionnels et un cadre de prise en charge adapté.

À moyen terme, notre rôle est aussi, évidemment, d'accompagner les fédérations, en développant des actions de formation, de sensibilisation et des outils concrets, pensés pour leurs réalités et les besoins spécifiques de leurs sportifs.

Notre ambition : contribuer à un environnement sportif où bien-être psychologique et performance se renforcent. La victoire ne se construit pas au prix de la santé, mais avec elle.

**Les athlètes de haut niveau sont exposés à une forte pression. Quels dispositifs concrets sont aujourd'hui en place pour prévenir les risques psychologiques et soutenir leur bien-être ?**

Nous devons être lucides : le sport de haut niveau comporte des risques réels sur le plan psychologique. C'est pour cela que la santé mentale est une priorité absolue.

Dans le cadre de notre plan d'action, cinq axes de développement ont été clairement identifiés (p17). Ils répondent à une réalité :

EN

**"Victory is not prepared at the price of good health, but with it"**

**Amélie Oudéa-Castéra**, president of the French National Olympic and Sport Committee (CNOSF) since June 2025, makes mental health central to her action. She is driving a collective commitment to supporting athletes, structuring the actions of the federations and making mental health a permanent fixture in the French sports model. Alongside growing emphasis on prevention, support and training, the CNOSF is rolling out an ambitious action plan making mental well-being a lever for performance and cohesion.

**The CNOSF represents the whole of the French sports movement. How are you working with the federations to make mental health a priority, up there with physical performance?**

For a long time, in sport, "be strong" meant grit your teeth and shut up. This model is outdated. Asking for help is not an admission of weakness; on the contrary, it is a sign of lucidity, and a condition of endurance, regeneration and continued performance.

This observation led the CNOSF, the French Paralympic and Sport Committee (CPSF), the National Sport Agency (ANS) and INSEP, working with the Sport Ministry, to launch a joint, multi-year action plan on the World Day for Mental Health, the 10th October 2025. The idea is clear: to make mental health a structuring element in the

French sports model, alongside the federations.

The first step involves increasing support for athletes in the French team, by giving them access to resources, professionals and a framework for appropriate care.

In the medium term, our role is also to help the federations by developing training and awareness-raising schemes and concrete tools, designed for their situation and the specific needs of their athletes.

Our ambition is to contribute to a sporting environment where psychological well-being and performance work together. Victory is not prepared at the price of good health, but with it.





crédit : Sport et Citoyenneté

si 95% des athlètes considèrent le travail psychologique comme essentiel, seuls 37% y ont aujourd'hui réellement accès. Depuis 2022, des Welfare Officers, des référents bien-être, sont présents au sein de nos délégations aux Jeux. Pour les Jeux olympiques de Milan-Cortina 2026, deux psychologues cliniciennes ont été présentes et se sont rendues accessibles à l'ensemble de la délégation pour écouter, soutenir, orienter et accompagner les athlètes. Ce dispositif, grâce à ce plan, nous allons le systématiser pour toutes nos délégations. L'expérience des Jeux de Paris 2024 nous a également appris que l'après-compétition est un moment particulièrement sensible. C'est pourquoi nous avons décidé de soutenir financièrement, pour tous les athlètes de la délégation, deux séances de suivi psychologique à leur retour des Jeux. Enfin, la santé mentale est pleinement intégrée à l'accompagnement des sportifs en fin de carrière, à travers le dispositif Épilogue Bleu. Une phase de test est menée auprès d'une dizaine de sportifs, afin d'adapter au mieux cet accompagnement à cette transition parfois délicate.

**Au-delà du haut niveau, comment le CNO SF s'engage pour que l'activité physique soit reconnue comme un outil de prévention et de soin pour les personnes en situation de fragilité ou souffrant de troubles mentaux ? Certaines fédérations se sont-elles emparées de cette approche précisément ?**

De nombreuses études montrent que la pratique régulière d'une activité physique adaptée peut réduire significativement les symptômes de l'anxiété et de la dépression, et jouer un rôle complémentaire aux parcours de soin.

Au CNO SF, nous en sommes convaincus et nous travaillons, depuis plus de dix ans, avec notre commission médicale, à faire reconnaître les bienfaits d'une pratique physique et sportive régulière pour les publics en situation de fragilité. Nous avons lancé le MEDICOSPORT-SANTÉ, un référentiel unique en France et outil d'aide à la prescription médicale. Il permet aux médecins d'orienter leurs patients vers des activités physiques adaptées

**“Asking for help is not an admission of weakness”**

**Top-level athletes are exposed to enormous pressure. What concrete schemes are in place today to prevent psychological risks and maintain their well-being?**

We must be lucid: top-level sport involves real psychological dangers. That is why mental health is an absolute priority.

In the context of our action plan, we have identified five areas for development (see the box). They are a response to reality: if 95% of athletes see psychological work as essential, only 37% have access to it at the moment.

Since 2022, Welfare Officers responsible for well-being are present in our Olympic delegations. At the Milan-Cortina Olympics in 2026, two clinical psychologists were present and made themselves available to the whole delegation for listening, supporting, steering and helping the athletes. This scheme will be systematic for all our delegations, thanks to this plan.

Experiences gained at the Paris 2024 Olympics also showed us that the period after the competition is particularly sensitive. That is why we decided to fund two psychological support sessions for all the athletes in the delegation after the Games. Finally, mental health is fully integrated into the support given to athletes at the end of their career, through the Epilogue Bleu scheme. A trial is being carried out with a dozen athletes so that the support can be best adapted to this occasionally painful transition.

**Apart from the top level, what is the CNO SF doing to ensure that physical activity is recognised as a prevention and care tool for people who are fragile or suffering from mental health problems? Have some of the federations adopted this approach?**

Numerous studies show that doing an appropriate physical activity regularly can significantly reduce symptoms of anxiety and depression, and play a complementary role in patient care. At the CNO SF we are convinced of this and we have been working with our medical committee for more than ten years to make known the benefits of doing sport or a physical activity regularly

et encadrées par des professionnels formés, en fonction de leurs pathologies et de leurs capacités.

Aujourd'hui, près de 54 fédérations se sont emparées de cette approche. Elles développent des offres d'activités physiques adaptées, intégrées aux parcours de prévention et de soin, et accessibles à des publics très divers.

En 2018, le CNOF s'est associé à VIDAL pour accélérer la digitalisation du dispositif. Cela a permis de renforcer l'accessibilité de l'outil pour les prescripteurs, mais aussi pour les acteurs du mouvement sportif, et d'ancrer encore davantage l'activité physique dans les politiques de santé publique.

**La santé mentale est un enjeu collectif. Quels partenariats ou initiatives le CNOF développe-t-il avec les acteurs publics, médicaux et associatifs pour faire évoluer les pratiques et les mentalités ?**

Notre premier travail a été de fédérer. De nombreux acteurs sont déjà engagés sur ces sujets depuis longtemps. L'enjeu n'était donc pas de repartir de zéro, mais de mieux coordonner, structurer et rendre lisibles les initiatives existantes.

C'est dans cet esprit que nous avons construit notre plan d'actions. Il s'appuie notamment sur un groupe de travail dédié à la santé mentale, piloté par la Commission des athlètes de haut niveau du CNOF, qui nous a permis de partir des besoins exprimés par les sportifs et de bâtir des réponses adaptées.

Ce travail s'est fait sur la base d'un diagnostic partagé avec l'ensemble des partenaires institutionnels et associatifs qui ont été associés à la construction du plan. Cette méthode collaborative est essentielle pour faire évoluer durablement les pratiques et les mentalités.

Notre conviction est simple : on ne fera pas progresser la santé mentale dans le sport par des actions isolées, mais en créant une dynamique collective, cohérente et lisible pour les athlètes comme pour leurs entourages.

for people who are fragile. We launched MEDICOSPORT-SANTE, a unique reference in France, to help with medical prescriptions. It allows doctors to steer their patients towards suitable physical activities run by trained professionals, depending on the patient's pathology and ability.

Today, nearly 54 federations have adopted this approach. They are developing a range of physical activities that are adapted, an integral part of the prevention and care programme and accessible to a very diverse public.

In 2018, the CNOF joined forces with VIDAL to speed up the scheme's digitalisation. This has enhanced accessibility to the scheme for prescribers, and also for the sports movement, and has given physical activity a firmer place in public health policies.

**Mental health is an issue that concerns everyone. What partnerships and initiatives is the CNOF developing with public, medical and voluntary actors to change practices and mentalities?**

Our first job is to federate. A lot of people have been involved in these matters for a long time. The problem was not to start from zero, but to coordinate, structure and make the existing initiatives more intelligible.

This was in our mind when we constructed our action plan. It is partly based on a working group dedicated to mental health, piloted by the CNOF committee of top-level athletes, which enabled us to take into account the needs expressed by the athletes and to find appropriate responses.

This work was carried out on the basis of a shared diagnostic with all the institutional and voluntary partners associated with the construction of the plan. This collaborative method is essential in order to sustainably change practices and mentalities.

Our conviction is simple: mental health in sport will not be advanced by isolated activities, but by creating a collective dynamic which is coherent and clear for athletes and the people around them.



[cnosf.franceolympique.com](https://cnosf.franceolympique.com)



# JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ MENTALE

*mentale*

## Un plan d'actions conjoint pour la santé mentale des sportifs

En 2025, le CNOSF, le CPSF, l'ANS et l'INSEP, avec le soutien du ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, ont lancé un plan d'actions conjoint pluriannuel en faveur de la santé mentale des sportifs.

Construit à partir des travaux de la Commission des athlètes de haut niveau, d'un séminaire national dédié et des enseignements tirés des Jeux de Paris 2024, ce plan répond à une alerte clairement exprimée par le mouvement sportif.

### Il s'articule autour de cinq axes structurants :

1. Faire monter en puissance les aides à la prise en charge et améliorer le référencement des praticiens.
2. Accentuer les actions de sensibilisation à destination des athlètes, de l'encadrement et des entourages.
3. Améliorer la mise en œuvre de la Surveillance Médicale Règlementaire (SMR) pour les 5 350 sportifs de haut-niveau.
4. Renforcer l'accompagnement des délégations et le suivi post-compétitions, notamment après les Jeux Olympiques et Paralympiques.
5. Mieux accompagner les athlètes à la fin de leur carrière.

**Ce plan poursuit un objectif clair :** que plus aucun athlète ne reste seul face à la détresse psychologique, et que la santé mentale soit pleinement reconnue comme un levier de performance durable.

Découvrez le  
plan d'action



## A joint action plan for the mental health of athletes

In 2025 the CNOSF, the CPSF, the ANS and INSEP, with the support of the Ministry for Sports, Youth and the Voluntary sector, launched a joint, multi-year action plan for the mental health of athletes.

Based on the work of the Top-level Athletes' Committee, on a dedicated national seminar and on lessons learnt from the 2024 Paris Olympics, this plan is a response to a clearly expressed alert from the sports movement.

### It is constructed around five structuring axes:

1. Strengthening aids to care and improving the referral system for practitioners
2. Stressing awareness-raising schemes for athletes, management and relatives
3. Improving the Regulatory Medical Supervision (SMR) for the 5,350 top-level athletes
4. Reinforcing support for delegations and post-competition follow-up, particularly after the Olympic and Paralympic Games
5. Better support for athletes at the end of their career

**This plan has a clear objective:** to ensure that no athlete is left to face psychological distress alone, and that mental health is fully recognised as a lever for long-term performance.



# « Proposer du loisir sportif adapté dans des conditions favorables »

**Betty Charlier**, présidente de la Fédération Française Sports pour Tous, défend une vision profondément inclusive des activités physiques et sportives. En s'appuyant sur près de soixante ans d'engagement pour rendre la pratique accessible à tous, elle détaille la manière dont la fédération mobilise formation, partenariats et actions de terrain pour accompagner les publics les plus éloignés, y compris ceux en situation de fragilité mentale.

## Quel est le positionnement de la Fédération Française Sports Pour Tous (FFSPT) et votre vision des activités physiques et sportives ?

Depuis presque 60 ans, notre fédération a pour objectif de rendre la pratique physique et sportive accessible au plus grand nombre, notamment à celles et ceux qui en sont éloignés et ce quelles que soient les conditions physiques, psychiques, sociales, économiques des personnes.

Notre stratégie est d'informer, d'accompagner et d'accueillir dans nos clubs tous les publics. Pour cela, nous proposons de nombreuses activités de loisir sportif, nous formons des animateurs et nous développons des programmes adaptés et des partenariats. Pour prendre quelques exemples :

- Avec les municipalités, les clubs et les écoles, nous organisons les étapes du Road Tour, un évènement itinérant qui sensibilise aux bienfaits de la pratique sportive et encourage une pratique durable chez les jeunes.
- Avec l'association « Entourage », nous facilitons l'accès à la pratique sportive pour les personnes en situation d'exclusion ou d'isolement.
- Avec la Fédération Française de la Peau et Incyte Biosciences France, nous portons le projet « Sport pour toutes les peaux », qui propose une réponse concrète aux freins psychologiques et sociaux que rencontrent les personnes atteintes de maladies visibles.

## Vous proposez une offre de formation à destination de vos encadrants sur les premiers secours en santé mentale. Comment ce besoin a-t-il émergé ?

En réalité, pour notre fédération, les activités physiques et sportives de loisir sont un moyen pour répondre aux enjeux majeurs, qu'ils soient sociétaux ou de santé publique. Nous les utilisons avec d'autres intentions que la performance : le bien être, le lien social ou encore l'inclusion.

Nous déployons bien sûr des actions en direction des publics en situation de fragilité mentale, car les APS permettent de recréer des conditions de confiance en soi, indispensables à un meilleur épanouissement.

Notre rôle est de proposer du loisir sportif adapté dans des conditions favorables, c'est pourquoi la sensibilisation et la formation de nos encadrants sont indispensables. Dès 2019, à l'occasion du lancement du projet « Cap Handi », la fédération a mis à la disposition de son réseau un livret comportant un onglet sur les troubles psychiques et les adaptations des animations.

La formation continue « Premiers Secours en Santé Mentale » est proposée depuis 2024, en partenariat avec l'association PSSM France. Ce cursus permet à nos animateurs d'être plus

EN

## “Offering adapted sporting leisure in good conditions”

**Betty Charlier**, president of the French Sport for All Federation, has a thoroughly inclusive view of sport and physical activity. Backed up by nearly sixty years of commitment to making sport accessible to all, she explains how the federation is using training, partnerships and action on the ground to help the people who are the most remote from sport, including those who are mentally fragile.

## What is the position of the French Sport for All Federation (FFSPT) and your view of sport and physical activity?

For nearly 60 years our federation has had the objective of making the practice of a sport or physical activity accessible to the greatest number of people, including those who are at a distance, whatever their physical, psychological, social or economic conditions.

Our strategy is to inform, support and welcome every part of society in our clubs.

To do this we offer numerous sport leisure activities, we train leaders and we develop adapted programmes and partnerships. To take a few examples:

- With local councils, clubs and schools we organise the stages of a Road Tour, an itinerant event which raises awareness about the benefits from doing a sporting activity and encourage young people to take up sport permanently.
- With the association “Entourage” we facilitate access to doing sport for people in a situation of exclusion or isolation.
- With the French federation for skin complaints and Incyte Biosciences France we are running the “Sport for every skin” programme, which offers a concrete response to the psychological barriers encountered by people with visible skin complaints.

## You are offering your managers training in first aid for mental health. How did this need emerge?

In reality, for our federation, leisure sport and physical activity are a response to major issues of society or mental health.

The aim is not for performance but for

well-being, social links and inclusion.

Some of our actions are destined for people with fragile mental health, because SPA help to rebuild self-confidence, which is indispensable for self-fulfilment.

## « Identifier les rôles de chacun, harmoniser les projets »



pertinents dans la manière d'encadrer ces publics et de leur offrir un cadre bienveillant et adapté.

**Avec 19 Maisons Sport Santé affiliées, votre fédération est aujourd'hui la deuxième au niveau national. Envisagez-vous de renforcer spécifiquement vos actions auprès des publics en situation de fragilité mentale ?**

Nous sommes vigilants à ne pas mettre les personnes dans des cases et avons la volonté d'inclure. Les MSS ont vocation à orienter les personnes vers une pratique de droit commun, dans nos clubs. Nous travaillons donc en collaboration étroite. Dans chacun de nos comités régionaux, un référent « Sport-Santé-Bien-Être » coordonne et déploie les actions : il identifie, sollicite et mobilise les partenariats, à l'image du webinaire construit avec les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS) et l'union nationale des maisons sport santé (UNMSS).

**Selon vous, comment renforcer la contribution des acteurs du sport auprès des professionnels de santé, en particulier dans le champ de la santé mentale ?**

Nous devons continuer à sensibiliser les professionnels de santé aux bénéfices des APS pour la santé mentale. N'oublions pas qu'une pratique quotidienne diminue significativement les niveaux d'anxiété, réduit les risques de développer des troubles psychiques et contribue à lutter contre la sédentarité et l'isolement. Pour cela, identifions les rôles de chacun et harmonisons les projets au niveau national pour que les actions se déploient de manière cohérente dans les territoires. Des financements pluriannuels et un rapprochement avec l'Éducation nationale permettraient aussi de renforcer l'impact des actions.

« Identify the roles of each person and harmonise projects »

Our role is to propose adapted leisure sport in favourable conditions, which is why awareness and training are vital for our instructors. Since 2019 when we launched the project "Cap Handi", the federation has made available a booklet with a chapter on psychological disorders and adapting activities.

Since 2024 continuous training in "First Aid in Mental Health" has been offered, in partnership with the association PSSM France. This course enables our instructors to offer more relevant support in a caring and adapted framework.

**With 19 affiliated Sport-Health Houses (MSS), your federation is now second at the national level. Do you envisage specifically strengthening your action for people with fragile mental health?**

We are careful not to attach labels to people and aim to be inclusive. The MSS should direct people towards doing sport as a right, in our clubs. We therefore work closely together. In each of our regional committees a "Sport-Health-Well-Being" representative coordinates and deploys schemes: they identify, request and lead partnerships, like the webinar constructed with the regional professional health communities (CPTS) and the national union of sport-health houses (UNMSS).

**In your opinion, how can the contribution of sport stakeholders be reinforced with health professionals, particularly in the field of mental health?**

We must continue to make health professionals aware of the benefits of SPA for mental health. We shouldn't forget that doing sport every day significantly lowers anxiety levels, reduces the risk of developing psychological problems and helps combat the sedentary lifestyle and isolation. We need to identify roles and harmonise projects at the national level so that schemes can be rolled out coherently in the regions. Multi-year funding and closer links with state education would also strengthen the impact of action taken.

**> Objectifs :**

- Acquérir des connaissances de base concernant les troubles de santé mentale
- Mieux appréhender les différents types de crises en santé mentale
- Développer des compétences relationnelles
- Mieux faire face aux comportements agressifs
- Tester et s'approprier un plan d'action pour apporter un soutien immédiat en référence à des problèmes de santé mentale

**> Prérequis :**

- Être âgé(e) d'au moins 16 ans au moment de l'entrée en formation
- Avoir une expérience d'animation dans le domaine des activités physiques ou sportives

**> Principaux contenus de la formation :**

- Introduction à la santé mentale et aux interventions
- Plan d'action pour la dépression
- Les troubles anxieux, psychotiques et plans d'action associés
- Utilisation de substances et plan d'action

**> Durée de la formation :**

- 2 modules de 2 jours en centre de formation
- Alternance entre les 2 modules

**> Frais pédagogiques :**

- 100,00 €/ jour pour les licenciés Sports pour Tous
- 180,00 €/ jour pour les non-licenciés Sports pour Tous

**> Validation du parcours :**

- La formation est validée par la délivrance d'une attestation précisant les objectifs, la nature et la durée de la formation, ainsi que les résultats de l'évaluation des acquis

**Se former aux Premiers secours en santé mentale**

# Comment le mouvement favorise la santé mentale

En reconnectant les individus entre eux, le mouvement nourrit la résilience, la confiance et le sentiment d'appartenance. C'est dans cet esprit que **Marcus Hoy**, Conseiller en communication au sein de l'ONG ISCA, signe cet appel à remettre le corps en action pour mieux prendre soin de nos esprits.

**A** une époque marquée par un isolement social croissant et des modes de vie sédentaires, la promotion d'une bonne santé mentale est plus importante que jamais. De plus en plus d'études montrent que l'activité physique peut jouer un rôle déterminant dans l'amélioration du bien-être, que ce soit par le sport organisé, les jeux informels ou simplement le fait de bouger en compagnie d'autres personnes.

Pour l'Association internationale du sport et de la culture (ISCA), le lien entre l'activité physique, la communauté et le bien-être mental est devenu une priorité absolue. À une époque où les écrans dominent de plus en plus la vie quotidienne, l'ISCA a renforcé son orientation stratégique vers le sport et l'activité physique comme moyens de tisser des liens sociaux et d'améliorer la santé mentale.

Un exemple phare est le projet Icehearts Europe ([www.icehearts.eu](http://www.icehearts.eu)), qui adapte et étend le modèle finlandais de mentorat Icehearts, qui a fait ses preuves, à de nouveaux pays. Le programme offre un soutien à long terme aux enfants vulnérables par le biais d'activités de groupe axées sur le sport et animées par des mentors formés. L'objectif n'est pas seulement d'encourager l'activité physique, mais aussi de développer la confiance, la résilience et le sentiment d'appartenance chez les enfants socialement défavorisés. Depuis son lancement en 2023, le projet a introduit l'approche de mentorat Icehearts Europe au Danemark, en Estonie, en Italie, en Slovénie et en Espagne, apportant un soutien à long terme à plus de 2 200 enfants dans le besoin. Les enseignants et les parents impliqués dans le programme font état d'améliorations du comportement, d'une meilleure intégration sociale et d'un bien-être émotionnel accru chez les enfants participants. Des données provenant de Finlande mettent en évidence l'impact potentiel à long terme de ce modèle. Selon l'Institut finlandais de la santé et du bien-être, une seule équipe Icehearts peut générer des économies pour la société d'au moins 2,8 millions d'euros sur l'ensemble de la période d'intervention de 12 ans du programme, en grande partie grâce à une demande réduite en services sociaux et de santé et à de meilleurs résultats en matière d'éducation et d'emploi.

« Les pensées négatives ont diminué. Le pessimisme a été remplacé par le courage d'essayer et la conviction qu'il est possible de trouver une solution positive. » Mentor Icehearts Europe, Estonie

EN

## How Movement Boosts Mental Health

By connecting people with one another, movement fosters resilience, trust and a sense of belonging. It is in this spirit that **Marcus Hoy**, Communications Advisor at the NGO ISCA, has written this call to get our bodies moving again so that we can take better care of our minds.

At a time of growing social isolation and sedentary lifestyles, the promotion of good mental health is more important than

ever. A growing body of research shows that physical activity can play a powerful role in improving wellbeing, whether through organised sport, informal play or simply moving together with others. For the International Sport and Culture Association (ISCA), the connection between movement, community and mental wellbeing has become a key priority. At a time where screens increasingly dominate daily life, ISCA has strengthened its strategic focus on sport and movement as a means of building social connections and improving mental health.

A flagship example is Icehearts Europe ([www.icehearts.eu](http://www.icehearts.eu)), which adapts and expands the successful Finnish Icehearts mentoring model to new countries. The programme provides long-term support for vulnerable children through sport-based group activities led by trained mentors. The aim is not only to encourage physical activity, but also to build trust, resilience and a sense of belonging among socially

disadvantaged children. Since its launch in 2023, the project has introduced the Icehearts Europe mentoring approach in Denmark, Estonia, Italy, Slovenia and Spain, bringing long-term support to over 2,200 children in need. Teachers and parents involved in the programme report improvements in behaviour, stronger social integration and emotional wellbeing among participating children.

Evidence from Finland highlights the potential long-term impact of the model. According to the Finnish Institute for Health and Welfare, a single Icehearts team can generate societal savings of at least €2.8 million over the programme's full 12 year intervention period, largely due to reduced demand for social and healthcare services and improved educational and employment outcomes.



« Des économies de santé  
chiffrées à 2,8 M€ »



Un autre projet de l'ISCA, « l'ABC de la santé mentale » ([abcmmentalhealth.isca.org](http://abcmmentalhealth.isca.org)), promeut trois principes simples qui favorisent le bien-être : « Agir - Appartenir - S'engager » (Act - Belong - Commit). Développée à l'origine en Australie-Occidentale au début des années 2000, cette initiative est aujourd'hui la campagne de promotion de la santé mentale la plus ancienne d'Australie.

En mettant l'accent sur le renforcement des comportements positifs plutôt que sur la lutte contre les comportements négatifs, le projet promeut des gestes simples du quotidien, comme aller se promener, parler à un ami ou faire un puzzle, comme approche efficace pour prévenir des problèmes tels que la dépression ou l'anxiété. À travers les écoles, les communautés et les programmes sportifs, le cadre ABC montre comment l'activité physique et les expériences partagées peuvent renforcer la résilience et améliorer le bien-être.

Ces projets, ainsi que d'autres initiatives de l'ISCA, reflètent une prise de conscience croissante au sein du secteur selon laquelle le sport et l'activité physique peuvent jouer un rôle crucial dans le soutien à la santé mentale, en particulier pour les enfants et les jeunes qui, sans cela, risqueraient d'être laissés pour compte.

**“Health savings  
estimated at  
€2.8 million”**

*“Negative thinking has decreased. Pessimism has been replaced with the courage to try, and the understanding that it is possible to find a positive solution.”* Icehearts Europe Mentor, Estonia

Another ISCA project, the “ABCs of Mental Health” ([abcmmentalhealth.isca.org](http://abcmmentalhealth.isca.org)), promotes three simple principles that support wellbeing: Act - Belong - Commit. Originally developed in Western Australia in the early 2000s, the initiative is today Australia's longest-running mental health promotion campaign.

By focusing on strengthening positive behaviours rather than discouraging negative ones, the project promotes simple everyday actions, such as going for a walk, talking to a friend, or doing a puzzle, as an effective approach to prevent issues like depression or anxiety. Through schools, communities and sport programmes, the ABCs framework shows how movement and shared experiences can strengthen resilience and improve wellbeing.

These and other ISCA projects reflect a growing recognition within the sector that sport and physical activity can play a crucial role in supporting mental health, particularly for children and young people who may otherwise fall through the cracks.

L'Association internationale pour le sport et la culture (ISCA) est une organisation non gouvernementale qui donne à ses membres les moyens de promouvoir le sport de base et récréatif, l'activité physique et l'inclusion sociale.

The International Sport and Culture Association (ISCA) is a non governmental organisation that empowers members to promote grassroots and recreational sport, physical activity and social inclusion.

# « Agir pour la santé mentale des jeunes »

Depuis cinq ans, les Caisses d'Épargne mènent une étude annuelle sur le harcèlement et le cyberharcèlement, en partenariat avec l'association e-Enfance 3018. Pour Sport et Citoyenneté, **Pierre Macé**, directeur général de la Fédération nationale des Caisses d'Épargne (FNCE), revient sur les enseignements de l'édition 2025 et sur l'urgence d'une mobilisation renforcée.

## L'édition 2025 de votre étude sur le harcèlement et le cyberharcèlement confirme une réalité préoccupante. Quels en sont les principaux enseignements ?

Les chiffres sont alarmants : près de 4 jeunes sur 10 déclarent avoir été victimes de harcèlement ou de cyberharcèlement l'an dernier. Ce phénomène ne se limite pas à l'école. Les jeunes engagés dans des clubs sportifs ne sont pas épargnés, même si les proportions y sont légèrement plus faibles. Cela rappelle une chose essentielle : aucun environnement social n'est totalement protégé, et tous les acteurs éducatifs doivent se sentir concernés.

Le plus inquiétant reste cependant l'impact psychologique. Un quart des victimes disent avoir déjà pensé à se faire du mal, et cette proportion atteint 39 % chez les jeunes filles. Surtout, les premiers cas apparaissent très tôt, parfois dès 6 ans. C'est un phénomène massif, transversal, et qui ne recule pas.

## Les dispositifs d'aide restent mal identifiés. Comment l'expliquez-vous ?

C'est l'un des constats les plus préoccupants. Le 3018, numéro pourtant central pour signaler, orienter et accompagner les familles, reste méconnu : 7 jeunes sur 10 ne le connaissent pas, et 6 parents sur 10 non plus. Améliorer la visibilité du 3018, c'est renforcer la prévention et faciliter une prise en charge précoce. En tant que banques coopératives investies dans l'économie sociale et solidaire, nous avons un rôle à jouer : faire connaître ces ressources, accompagner nos publics et soutenir les bonnes pratiques sur le terrain.

## Que faut-il retenir de cette étude pour mieux agir ?

Qu'il est temps de considérer la santé mentale des jeunes comme une véritable priorité. Le harcèlement fragilise profondément : il affecte la confiance, la motivation, le sommeil, la scolarité, les relations sociales. Pour y répondre, nous devons agir tôt et collectivement : informer, repérer, dialoguer, former les adultes qui accompagnent les jeunes dans tous leurs environnements de vie.

Notre étude offre des données précises pour cibler les actions : où, quand et comment ces violences se manifestent, mais aussi pourquoi les victimes n'osent pas parler. C'est un outil stratégique pour tous les acteurs de terrain, y compris ceux du sport, qui doivent être pleinement associés à cette mobilisation.

EN

## "The mental health of young people should be a national priority"

For five years the Fédération Nationale des Caisses d'Épargne (FNCE) has run an annual study into bullying and cyber-bullying, in partnership with the e-Enfance 3018 association. For Sport and Citizenship, **Pierre Macé**, director general of the FNCE, talks about the findings of the 2025 edition and the urgent need for stronger action to protect the mental health of young people.

## The 2025 edition of your study into bullying and cyber-bullying confirms a worrying reality. What are your main findings?

The statistics remain alarming: nearly 4 out of 10 young people were victims of bullying or cyber-bullying last year. It is not limited just to school. Our study shows that young people in sports clubs are not spared, even if the figures are slightly lower. This is a reminder of one important thing: no social environment is totally safe, and everyone involved in education should be concerned. The most worrying feature is the psychological impact. A quarter of the victims say that they have already thought about self-harm, and this figure reaches 39% among girls. The first cases appear very early, sometimes as young as 6 years old. It is a massive cross-cutting phenomenon, and it is not diminishing.

## Schemes for help are not very well identified. How do you explain this?

This is one of the most worrying findings. The phone number 3018, vital for signalling and for helping families, is still little known: 7 out of 10 young people, and 6 out of 10 parents are unaware of it. Youngsters doing sport are not an exception: even within clubs, many

people are unaware of this crucial scheme. Increasing the visibility of 3018 means strengthening protection and making an early response easier. As a cooperative bank involved in the social and community economy, we have a role to play: make these resources more widely known, help our public and support good practices on the ground.



Crédit : Pierre Macé © V. Ferlicoa-FNCE

« Le 3018 est un numéro essentiel pour protéger la santé mentale des jeunes, qui doit être davantage connu »

### **Vous insistez sur le rôle du sport dans la protection et le bien-être des jeunes. Pourquoi ?**

Parce qu'au-delà des dispositifs d'aide, il faut offrir des espaces sécurisants, valorisants, structurants. Le sport joue ce rôle depuis toujours. Les associations, les clubs, les éducateurs, les bénévoles sont souvent les premiers à repérer les signaux faibles, à recréer du lien, à restaurer la confiance.

C'est pourquoi nous soutenons des projets très concrets, qui ouvrent des perspectives ou donnent accès à la pratique. Je pense aux stages d'insertion sur le trois-mâts Le Belem, qui ont déjà permis à plus de 470 jeunes de découvrir la vie en équipage, de coopérer, se dépasser et sortir de leur zone de confort. Les jeunes concernés sont repérés par des associations locales partenaires et suivent des ateliers innovants, afin de favoriser leur autonomie et leur confiance en soi.

Je pense aussi à notre programme « Pacte Utile », qui vise à soutenir, notamment, la création ou la rénovation de 120 terrains de sport partout en France, afin de rendre la pratique plus accessible et plus inclusive.

**“3018 is an important number, which should be more widely known”**

### **How can the findings of this study help us to do better?**

They show that it is time to see the national health of young people as a real national priority. Bullying has a profound effect: it damages confidence, motivation, sleep, school performance and social relationships. In response we should act quickly and collectively: give information, identify cases, talk and train adults working with young people in every living environment.

Our study provides precise data for targeting these objectives: where, when and how these abuses emerge and also why the victims do not dare to speak out. It is a strategic tool for actors on the ground, including in sport, who should be fully involved in taking action.

### **You stress the role of sport in the protection and well-being of young people. Why?**

Because as well as aid schemes, there need to be safe, enhancing, structured spaces. Sport has always had this role. Clubs, trainers and volunteers are often the first to spot subtle signs, to recreate a link and build up confidence.

That is why we support very concrete projects, which open perspectives or give access to doing sport. I'm thinking about the navigation courses on the three-master Le Belem, which have already given more than 400 young people the chance to discover life as part of a crew, to do new things outside their comfort zone. The young people concerned are spotted by partner jobseeker associations and take part in innovative workshops in order to boost their autonomy and self-confidence. I could also mention our "Pacte Utile" commitment, which aims to encourage the creation or renovation of 120 sports grounds all over France, to make sport accessible and encourage people to discover new disciplines.



Crédit : Sport et Citoyenneté

À l'occasion des 130 ans du Belem, les Caisses d'Épargne, grands mécènes du dernier trois-mâts historique français, invite 130 jeunes âgés de 18 à 25 ans à découvrir la vie en équipage à bord de ce voilier emblématique, associé pour toujours au transport de la Flamme Olympique d'Olympie à Marseille au printemps 2024. Une chance unique de vivre une expérience collective et solidaire mais aussi de développer des compétences sociales qui leur seront utiles dans la vie de tous les jours. Quatre navigations leur sont consacrées en mars 2026.

Dans le cadre de cette opération, Sport et Citoyenneté et la Fédération nationale des Caisses d'Épargne conduisent une mesure d'impact du dispositif afin d'analyser les effets du programme sur les jeunes participants, les dynamiques collectives à bord mais aussi la portée des ateliers proposés par l'association Finances & Pédagogie durant les traversées.

### **« 130 ans – 130 jeunes » : bienvenue à bord du Belem !**

**“130 years – 130 youngsters”: welcome on board the Belem**

The Belem is 130 years old, so the Caisse d'Épargne, one of the ship's major sponsors, invited 130 young people between 18 and 25 to come and discover life in the crew of this iconic sailing ship, which will always be remembered for carrying the Olympic Flame to Marseille in the spring of 2024. A unique chance to live in a community and also to develop social skills which will be useful to them in everyday life. Four trips during the Belem season are for them. (March 2026)

In the context of this scheme, Sport and Citizenship is conducting an impact assessment an impact assessment on the scheme, in order to analyse the effects of the programme on the young participants, the community dynamics on board and also the influence of the workshops on offer.

# « La performance n'est belle que si elle respecte la personne qui la vit »

**Cécile Traverse**, docteur d'université en psychologie du sport et intervenante auprès d'athlètes de haut niveau, invite à repenser en profondeur notre regard sur la performance. Elle rappelle que préserver la santé mentale des sportifs suppose d'abord de reconnaître la personne derrière l'athlète et de construire un modèle où l'excellence ne se fait jamais au détriment de l'humain.

En 2026, force est de constater que la santé mentale des athlètes de haut niveau bénéficie enfin de toute notre attention. Au-delà de la profonde satisfaction que représente cette avancée, le temps est aujourd'hui venu pour chacun d'entre nous de faire sa part et de s'interroger sur sa propre posture vis-à-vis de ce sujet. À notre tour de nous bousculer. Ne vous y trompez pas, il a fallu beaucoup de courage aux premiers pour oser partager une réalité bien plus complexe que celle que nous nous plaisions à imaginer. Ils ont assumé de mettre en lumière des souffrances, des débordements voire des maltraitements existants pour nous obliger à sortir de la béatitude ou du désintérêt dans lesquels, par facilité, nous nous étions installés. Les témoignages se multipliant, il n'a plus été possible d'étouffer le réel pour s'assurer que l'histoire était belle. Il a fallu accepter de regarder de plus près et renverser les raccourcis sécurisants que nous avions érigés en précepte : « le sport de haut niveau nécessite une exigence, des sacrifices et un don de soi hors norme. Les athlètes souffrent, se violentent ou sont violentés parfois au-delà du raisonnable, mais c'est la règle du jeu auquel ils ont décidé de participer. À partir de là, tout est OK ». Ainsi rassurés, nous pouvions nous installer dans les tribunes et nos canapés pour les regarder performer, oubliant que derrière ces exploits se cachaient parfois bien d'autres choses. Admiratifs de nos athlètes partageant avec nous généreusement leurs rêves, nous refusions de voir l'envers du décor et ses déviances potentielles. Nous refusions d'admettre qu'un talent, un rêve ne pouvaient tout justifier et autoriser de les déposséder d'eux-mêmes à l'excès. Les récits redoublant, des questionnements trop longtemps laissés en suspend ont émergé : le talent que ces femmes et ces hommes incarnent et laissent présager donne-t-il tous les droits au système qui les accompagne ? Les médailles, les records ambitionnés, peuvent-ils être poursuivis quel qu'en soit le prix ? La performance peut-elle être belle si elle détruit ou abîme celui qui la vit ?

Chaque acteur du système a un rôle à jouer et doit cheminer pour que nous puissions véritablement avancer et préserver la santé mentale de ces femmes et ces hommes destinés à nous faire rêver. Parmi les axes majeurs à privilégier, se place en tête cette évidence passée trop souvent sous silence : nous ne pouvons pas nous contenter de regarder la performance et l'athlète qui la porte. Combien d'entre eux se sont plaints du statut d'objet

EN

## Performance is only good if it respects the performer

**Cécile Traverse**, university doctor in sport psychology who intervenes with top-level athletes, calls for a profound rethink about the way we look at performance. She stresses that in order to maintain the mental health of athletes, we need to see the person behind the athlete and create a model where excellence is never at the expense of being human.



« Ressentir l'équilibre nécessaire à une performance saine »

In 2026, it is clear that we are, at last, concentrating on the mental health of top-level athletes. This is a cause for deep satisfaction, and the time is now right for each of us to examine our own position on this subject. It is our turn to be challenged. Make no mistake, it required a lot of courage for the first people to share a reality which is much more complex than we liked to imagine. They dared to cast the spotlight on the existence of suffering, excesses and even abuse in order to jerk us out of complacency or indifference. As the accounts mounted up, it was no longer possible to hide the reality and believe that everything was fine. We had to agree to look more closely and overturn the comforting assumptions we had promoted as precepts: "top-level sport requires rigour, sacrifices and exceptional dedication. The

athletes suffer, harm themselves and are sometimes harmed beyond reasonable limits, but that is the name of the game in which they have chosen to participate. So everything is fine." Reassured, we could sit in the stands or on our sofas to watch them perform, forgetting that lots of things were hidden behind what we saw. We admired them as they generously shared their dreams with us and refused to look behind the scenes at the potential abuses. We refused to admit that a talent or a dream did not justify everything and giving up everything else. As more accounts came out, questions that had been too long ignored emerged: did the talent of these women and men give all the rights to the system surrounding them? Should medals and records be pursued at any price? Can performance really be good if it destroys or harms the performer?

Each person in the system has a role to play and should work towards a true advance in protecting the mental health of the women and men destined to give us dreams. One of the



dans lequel ils ont eu le sentiment d'avoir été relégués ? Le changement commence ici : la performance n'est pas au centre du projet, c'est le sujet ! Trop longtemps, nous avons banalisé le fait que la personne soit étouffée, engloutie tout entière par la logique de performance. Cette réalité a assez duré.

Cessons de nous contenter de leurs identités d'athlètes et accordons une place à la personne qu'avant tout ils et elles sont. Entendons qu'ils ont une vie en dehors des entraînements et des compétitions et que cette vie a besoin d'une existence propre afin qu'ils ressentent l'équilibre

nécessaire à une performance saine. Trop souvent, l'athlète de haut niveau n'a pas « l'espace » nécessaire pour les événements de vie se situant en dehors de sa pratique. Il ne participe que rarement aux rassemblements de famille, qui contribuent à donner du sens à leurs ambitions. Je ne compte plus le nombre d'athlètes que j'ai accompagnés et qui souffrent d'avoir été absents lors de moments importants à leurs yeux, avec en premier lieu la naissance de leurs enfants. Le calendrier impose certaines priorités, bien entendu, c'est la base. Parfois, c'est inconciliable, OK ! La vraie question est de savoir si l'équilibre existe ou si nous n'avons pas, peu à peu, viré dans l'excès. Ces femmes et ces hommes vivent également comme chacun d'entre nous des crises familiales et s'inquiètent de la santé de leurs proches. Ils ont également des deuils à traverser et c'est bien là l'exemple le plus flagrant pour comprendre la violence de ce dont, sous couvert de l'excellence, nous les privons. Le deuil survient et l'athlète est au cœur de sa préparation, de sa compétition. Nombreux sont ceux qui ne pourront pas assister aux obsèques et seront privés de ce moment de partage auprès des êtres aimés, pour s'accompagner les uns les autres dans le vécu de cette perte en vue de la surmonter. Les traces laissées par ce manque, les culpabilités et malaises que cette absence engendre ne sont pas à sous-estimer. Ici encore, un espace est nécessaire et doit être autorisé.

Par conséquent, préserver la santé mentale des athlètes consiste en premier lieu à changer notre façon de les considérer : du statut d'objet au statut de sujet. Du statut de héros au statut d'être humain. Certains pensent que cela ne ferait pas le jeu de la performance et que par ces choix, cette dernière serait moins exceptionnelle puisque tout ne lui serait pas consacré. À mon sens, ce serait tout l'inverse : la performance en serait plus belle pour une raison évidente : nous n'aurions pas à en avoir honte. Il faudra peut-être rêver moins grand ; être plus raisonnable par moment, mais est-ce vraiment là l'important ? Je me plais à penser que non, quitte à passer pour la romantique de l'histoire. Il en faut des romantiques non ?

major lines to pursue which was often shrouded in silence is this: we cannot be satisfied just with watching the athlete and their performance. How many of them have complained about feeling that they have been reduced to being objects? The change starts here: performance is not the centre of the project, it is its subject. For too long we have trivialised the fact that the person is stifled, completely swallowed up in the logic of performance. This reality has lasted long enough.

We must stop seeing them just as athletes and make way for the person they are above all. We should understand that they have a life

beyond training and competition, and that this life needs its own existence so that they can feel the balance necessary for healthy performance. Too often, the top-level athlete lacks the "space" needed for life events outside their sport. They are often missing from family reunions which help give meaning to their ambitions. I cannot count the number of athletes whom I support who suffer from having been absent from occasions that they see as important, with the birth of their children in first place. The calendar imposes certain priorities, of course, it is the basis. But sometimes they are irreconcilable, OK! The real question is to know if there is a balance or if we have not gradually gone too far. These women and men also live through family crises like us, or worry about the health of their loved-ones. They experience mourning and that is the most flagrant example to understand the brutality of what we deprive them of in the name of excellence. A bereavement occurs and the athlete is in the middle of their preparations or their competition. Many of them are unable to attend funerals and miss the shared moments with loved-ones for mutual support in surmounting these losses. The traces this leaves, the guilt and discomfort engendered by this absence, should not be underestimated. Here too, space is needed and should be accorded.

Consequently, protecting the mental health of athletes consists first in changing our way of considering them: as a subject rather than an object. As a human being rather than a hero. Some people think that this would go against the performance, which would be less exceptional because it would not be the sole consideration. I think it would be the opposite: the performance would be better because we would no longer need to feel ashamed. Perhaps our dreams would be slightly less grandiose and more reasonable, but is that really what matters? I like to think that the answer is no, even if that makes me the romantic in this story. We need romantics, don't we?

**“Feel the balance necessary for healthy performance”**

# « La performance collective passe par la possibilité donnée à chacun de se sentir bien, stable et en confiance »

Pour **Fabrice-Michel Villaz**, Vice président de Sport et Citoyenneté et Directeur de la stratégie et du business sport chez Allianz, il est temps que la santé mentale devienne un réflexe au cœur des politiques sportives. Le sport ne peut plus se limiter à la performance : il doit être un moteur de cohésion, de protection et d'émancipation.

**Allianz est partenaire mondial des Comités Internationaux Olympiques (CIO) et Paralympique (CIP) jusqu'aux Jeux de Brisbane 2032. Qu'évoque pour vous le lien entre sport et santé mentale, que nous avons mis en discussion lors des Conférences Citoyennes du Sport 2025 ?**

Les Jeux représentent évidemment l'excellence sportive, mais ils sont surtout une formidable vitrine de la place que le sport occupe dans la société. Ce sont des moments où l'on célèbre la performance, mais aussi l'équilibre, la santé, et l'inclusion.

Être partenaire mondial du mouvement olympique, pour Allianz, c'est avant tout une manière d'affirmer notre confiance dans la capacité du sport à transformer durablement la société. La question de la santé mentale s'inscrit pleinement dans cette logique. Ce n'est plus seulement un enjeu sportif ou un sujet réservé aux athlètes de haut niveau ; c'est un enjeu citoyen, collectif. Les Jeux permettent justement de porter ce message à grande échelle.

Le thème porté dans le cadre des Conférences Citoyennes du Sport 2025 s'inscrit dans la continuité de la première édition consacrée à l'héritage des Jeux. L'an dernier, nous insistions déjà sur le fait que l'héritage olympique n'est pas uniquement matériel ou événementiel : il est profondément sociétal. Le mouvement olympique est un levier puissant pour sensibiliser à la santé mentale, en exposant cette réalité à travers les parcours de vie, les histoires, les témoignages des athlètes.

Pour Allianz, acteur engagé dans l'écosystème sportif depuis plus de trente ans, être présent sur un événement comme celui-ci est une forme de responsabilité. La présence conjointe d'athlètes, de chercheurs, de médecins, d'experts et de dirigeants enrichit le débat et permet une approche beaucoup plus globale du sujet. Cela illustre bien la raison d'être de notre engagement : aujourd'hui, le sport est un réel enjeu de société et il est essentiel que tous ces acteurs se réunissent pour en faire une cause commune.

EN

**“Good performance requires that each person in the group feels well, stable and confident”**

For **Fabrice-Michel Villaz**, Vice-President of Sport and Citizenship and Director of strategy and sport business at Allianz, it is time for mental health to become a reflex at the heart of sport policies. Sport can no longer just be about performance: it needs to be a motor for cohesion, protection and emancipation.

**Allianz is a global partner of the International Olympic and Paralympic Committees (IOC and IPC) until the Brisbane Olympics in 2032. How do you see the link between sport and mental health, a subject discussed at the Citizens' Conference on Sport 2025?**

Obviously, the Olympics represent sporting excellence, but they are also and above all a showcase for the place held by sport in society. They are an opportunity for celebrating performance, and also balance, health and inclusion. For Allianz, being a global partner of the Olympic movement is primarily a means of affirming our confidence in the power of sport to make lasting changes to society. The question of mental health is part of this logic. It is no longer just about sport or a subject confined to top-level athletes; it is a community issue. The Olympics are the occasion to convey this message on a large scale.

The theme of discussions at the 2025 Citizens' Conference on Sport continues the ideas of the first edition on the

Olympic legacy. Last year we stressed the fact that the Olympic legacy is not just material or to do with events: it has a profound societal aspect. The Olympic movement is a powerful lever for raising awareness about mental health, by exposing this reality through the careers, life stories and testimonies of the athletes. For Allianz, committed to the sports ecosystem for more than thirty years, being present at an event like this is a form of responsibility. The combined presence of athletes, researchers, doctors, experts and managers enriches the debate and allows a much more global approach to the subject. This is a good

(09/12/25) Conférence Citoyennes du Sport 2025 dédiée à la santé mentale / Conference dedicated to mental health



**« La performance collective passe par la possibilité donnée à chacun de se sentir bien, stable et en confiance »**

### **Dans le monde de l'entreprise, le sujet de la santé mentale est aussi primordial. Comment appréhendez-vous ce sujet ?**

Comme beaucoup d'entreprises, nous avons pleinement conscience que la santé mentale est devenue un sujet essentiel. C'est un enjeu d'attractivité, de fidélisation, mais surtout d'épanouissement. On sait aujourd'hui que la performance collective passe par la possibilité donnée à chacun de se sentir bien, stable et en confiance. L'obtention de la certification Great Place To Work, qui fait d'Allianz la première compagnie d'assurance en France à décrocher ce label, témoigne clairement de notre engagement profond envers le bien-être et l'expérience collaborateur.

La santé mentale est donc au cœur de notre stratégie globale de qualité de vie au travail. Et dans cette démarche, le sport joue un rôle essentiel. Il constitue un levier qui agit à la fois sur la cohésion, l'énergie, la confiance, et le mieux-être psychologique. Nous l'intégrons dans notre culture d'entreprise à plusieurs niveaux.

Il y a d'abord les dispositifs internes destinés aux collaborateurs. Mais nous développons également des programmes tournés vers le monde sportif, à l'image d'Allianz Ready Coach. Ce programme de coaching financier accompagne de jeunes athlètes féminines en leur donnant des outils concrets pour sécuriser leur avenir. On sait combien l'incertitude financière peut peser sur la santé mentale d'un athlète en devenir : apporter de la stabilité, c'est contribuer directement à leur équilibre global.

Au sein de ma direction, où nous travaillons activement sur nos partenariats sportifs, cette dimension est intégrée dans toutes nos collaborations. Nous avons à cœur de soutenir des clubs, fédérations, athlètes ou associations dont les pratiques et les valeurs sont alignées avec cette vision : celles d'un sport plus conscient, plus protecteur, plus inclusif. Notre rôle est de montrer que l'entreprise peut être un acteur engagé pour une pratique sportive qui prend réellement en compte la santé mentale.

### **En tant que Vice-président de Sport et Citoyenneté, comment espérez-vous que ces débats influencent les politiques et les pratiques dans le sport ?**

Sport et Citoyenneté défend depuis longtemps l'idée que le sport est un outil majeur au service de la cohésion sociale et de la santé publique. À ce titre, il était évident que la santé mentale devait devenir un thème central de réflexion. C'est un sujet qui bouscule, qui touche à l'intime, mais qui concerne tout le monde. Le sport a parfois eu tendance à occulter ces questions, notamment dans la logique de performance, mais les choses évoluent et il était important de créer un espace de débat structuré et ouvert sur ce thème.

Cette conférence a permis de réunir un écosystème très large. Cette diversité est essentielle car chacun détient une partie de la solution. La santé mentale peut fragiliser des vies de manière profonde ; elle appelle donc des réponses qui doivent être pensées collectivement et non en silo.

illustration of why we are committed: today, sport is a real issue in society and it is essential for all the stakeholders to get together behind a common cause.

### **In the business world, mental health is also very important. How do you see this subject?**

Like many businesses, we are fully aware that mental health has become a vital subject. It is important for attractiveness, loyalty and especially fulfilment. We now know that good performance requires that each person in the group feels well, stable and confident. The fact that Allianz was the first company in France to obtain the "Great Place to Work" label clearly shows our deep commitment to the well-being and the experience of our employees.

Mental health is therefore central to our global strategy for quality of life at work. Sport plays an essential role in this strategy. It is a lever acting on cohesion, energy, confidence and psychological well-being all at the same time. We integrate it into our business culture at several levels.

First, there are internal schemes for employees. We are also developing programmes turned towards the sports world, such as Allianz Ready Coach.

This financial coaching programme helps young women athletes by giving them concrete tools for securing their future. We know how much financial insecurity can weigh on the mental health of an up-and-coming athlete: giving them stability makes a direct contribution to their overall balance.

In my department, where we are working actively on our sports partnerships, this dimension is integrated into all our collaborations. We are determined to support the clubs, federations, athletes and associations whose values are aligned with this vision: a sport which is more aware, more protective and more inclusive. Our role is to show that the company can be a committed actor for sports practice that really takes mental health into account.

### **As Vice-President of Sport and Citizenship, what influence would you like these debates to have on policies and practices in sport?**

Sport and Citizenship has long held the idea that sport is a major tool for social cohesion and public health. In the light of this, it was obvious that mental health should be a central theme for reflection. It is a subject that disturbs, that touches a person's private life, but it concerns everybody. Sport sometimes tended to ignore these matters, especially in the pursuit of performance, but things are changing and it was important to create a place for structured, open debate on this theme.

This conference brought together a very wide range of stakeholders. This diversity is vital because each group holds part of the solution. Mental health can deeply weaken lives; this calls for responses that have been thought through together, not in isolation.

L'ambition de cette journée est claire : faire en sorte que la santé mentale devienne un réflexe dans les politiques sportives. Au même niveau que la performance, la sécurité ou l'intégrité. Le sport a trop longtemps considéré ce sujet comme secondaire. Aujourd'hui, nous savons qu'il est central, pour les athlètes mais aussi pour les millions de personnes qui pratiquent un sport au quotidien.

C'est précisément ce que permet cette journée : démontrer que lorsque les acteurs publics, privés, associatifs et sportifs se mobilisent, des idées nouvelles émergent, des actions concrètes se dessinent et des avancées autour d'enjeux essentiels comme la santé mentale sont réalisés.

The ambition of this day is clear: act in a way that makes mental health a reflex in sports policies, at the same level as performance, safety and integrity. Sport has been seen as a secondary subject for too long. Today we know that it is central, for the athletes, but also for the millions of people who do sport every day.

That is exactly what this day allowed: to demonstrate that when the public, private, and voluntary stakeholders and the athletes work together, new ideas emerge, concrete schemes are devised and progress is made on essential issues such as mental health.

## Allianz s'engage pour le sport féminin avec le documentaire «Une pour toutes»

Depuis plus de trente ans, Allianz s'engage aux côtés du monde du sport avec une conviction forte : le sport est un formidable moteur de progrès pour la société. Il favorise l'inclusion, renforce la confiance en soi et contribue à l'émancipation des individus. C'est dans cet esprit qu'Allianz France est devenu partenaire du documentaire Une pour toutes, produit par Yes Sir et diffusé le 8 mars 2026 sur CANAL+, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Il est aujourd'hui disponible sur myCanal.

Ce film propose une immersion au cœur de l'équipe de France féminine de football et suit le parcours de plusieurs joueuses qui incarnent la nouvelle génération du football féminin. À travers leurs histoires, leurs ambitions et leurs défis, le documentaire montre comment ces athlètes contribuent à faire évoluer les regards sur la place des femmes dans le sport.

Au-delà du terrain, Une pour toutes met en lumière des enjeux de société essentiels. Aujourd'hui encore, de nombreuses jeunes filles abandonnent la pratique sportive à l'adolescence, alors même que le sport joue un rôle déterminant dans le développement personnel, la confiance et l'équilibre. Donner de la visibilité à des modèles inspirants est donc un levier important pour encourager les nouvelles générations à poursuivre leur pratique.

En s'associant à ce projet, Allianz France souhaite contribuer à faire entendre ces parcours et à valoriser celles qui participent activement à l'évolution du sport féminin. Cette démarche s'inscrit pleinement dans les engagements du groupe, qui soutient depuis de nombreuses années des initiatives favorisant l'égalité des chances, la diversité et le rôle du collectif.

À travers ses partenariats sportifs et ses actions, Allianz agit pour promouvoir un sport plus inclusif, porteur de valeurs positives et capable d'inspirer les nouvelles générations. En donnant la parole à ces joueuses et en racontant leurs histoires, Une pour toutes rappelle que le sport est aussi un puissant vecteur de transformation sociale. Et que derrière chaque victoire se cache souvent une avancée collective.



## Allianz engaged for women's sport with the documentary One for All

For more than thirty years, Allianz has worked alongside the world of sport with a strong conviction: sport is a wonderful force for progress for society. It encourages inclusion, builds self-confidence, and contributes to emancipation for individuals. It is in this context that Allianz France became a partner of the documentary One for All, produced by Yes Sir and broadcast on 8 March 2026 on Canal +, for International Women's Day. It is now available on myCanal.

This film provides an immersion into the French Women's Football team and follows the career of several players who embody the new generation of women's football. Through their stories, their ambitions and their challenges the documentary shows how these athletes are helping to change how the place of women in sport is seen.

Apart from on the pitch, One for All highlights essential issues for society. It is still the case that many girls give up doing sport during their teens although sport plays a determining role in personal development, confidence and balance. Giving visibility to these inspiring role models is therefore an important lever to encourage new generations to keep on doing sport.

By joining this project, Allianz France wants to contribute to making these voices heard and to recognising those who are actively participating in changing women's sport. This action fits fully into the company's engagements, which have long been supporting initiatives in favour of equal opportunities, diversity and the role of the community.

Through its sports partnerships and its actions, Allianz is promoting a sport which is more inclusive, conveying positive values and capable of inspiring new generations. By listening to these players and telling their stories, One for All reminds us that sport is also a powerful vector for social transformation. And that behind each victory there is often progress for the community.

# NéoHéros : et si on en parlait ?

Mettre des mots sur les épreuves et les blessures invisibles : telle est la mission de **NéoHéros**. À travers les témoignages de ses ambassadeurs, l'association aide les sportifs, amateurs comme professionnels, à préserver leur santé mentale en ouvrant le dialogue sur un sujet encore tabou.

Un Français sur quatre se dit en mauvaise santé mentale. Parmi les sportifs, 80% ont déjà ressenti anxiété, épuisement ou perte de confiance. Pourtant, ces souffrances restent souvent tues, camouflées derrière la performance ou l'image publique. C'est précisément ce silence que NéoHéros a choisi de combattre à la suite de la disparition de Christophe Dominici, ancien international français de rugby.

L'association est née le lendemain de ce drame, le 24 novembre 2020. Raphaël Poulain, ancien rugbyman lui-même frappé par la dépression à 25 ans, lance alors un appel : il est temps de « se lancer pour de vrai, collectivement, et de mettre en place un accompagnement pour tous ceux qui en ont besoin. » De cet électrochoc naît NéoHéros, dont la singularité tient à une conviction centrale : le témoignage d'une personnalité connue ouvre des portes que le discours institutionnel ne franchit pas.

L'association s'appuie pour cela sur une communauté d'une vingtaine d'ambassadeurs, dont Frédéric Weis (basketball), Aravane Rezaï (tennis), Griedge Mbock (football), Rodrigo Capo Ortega (rugby), Valentin Porte (handball), Alexia de Bernardy (entrepreneuse) entre autres, tous ayant traversé des épreuves psychologiques et acceptant d'en parler publiquement. Leur diversité est un message en soi : la souffrance mentale n'épargne aucun milieu, aucun profil, aucun genre.

NéoHéros intervient aujourd'hui auprès de trois publics : le monde du sport professionnel et amateur, les adolescents et jeunes adultes de 13 à 25 ans et les entreprises. Les tournées de sensibilisation menées depuis 2024 dans les 30 clubs de Top 14 et Pro D2, pour le compte de la Ligue Nationale de Rugby (France), ont permis de toucher des centaines de rugbymen professionnels.

Des lycéens et des salariés d'entreprise ont également bénéficié d'interventions.

Récompensée par le Prix INSEP Alumni en novembre 2025 pour ses actions de prévention, l'association entend désormais élargir son empreinte. La santé mentale est Grande cause nationale depuis 2025. NéoHéros, elle, en a fait sa cause fondatrice, bien avant que ce soit une tendance.

« La souffrance mentale n'épargne aucun milieu »



(09/12/25) Lorraine Lévêque et Raphaël Poulain / Conférence Citoyennes du Sport 2025 dédiée à la santé mentale / Conference dedicated to mental health

EN

## Let's talk about NéoHéro

Finding words for invisible trials and injuries: that is the mission of **NéoHéros**. Using testimonies from its ambassadors, the association helps both amateur and professional athletes to protect their mental health by opening the dialogue on a subject which is still taboo.

In France, one in four people claim to suffer from poor mental health. Among athletes, 80% have already experienced anxiety, exhaustion or loss of confidence. However, these sufferings are often shrouded in silence, hidden behind performance or the public image. It is precisely this silence that NéoHéros chose to combat following the death of Christophe Dominici, the French international rugby player.

The association started the day after Christophe Dominici's death on 24 November 2020. Raphaël Poulain, a former rugby player who had himself suffered from depression when he was 25, launched an appeal: it is time "seriously and collectively to set up a support system for all those who need it". This enormous shock gave birth to NéoHéros, which is unusual because of its central conviction: testimony from a well-known personality opens doors that remain closed to speeches from institutional bodies.

The association relies on a community of about twenty ambassadors such as: Frédéric Weis (basketball), Aravane Rezaï (tennis), Griedge Mbock (football), Rodrigo Capo Ortega (rugby), Valentin Porte (handball) and Alexia de Bernardy (businesswoman), all of whom have experienced psychological problems and who agree to talk about this openly.



Crédit : Sport et Citoyenneté

Their diversity is a message in itself: mental suffering does not spare any social environment, any profile or any gender. NéoHéros is now active with three groups in society: the world of professional and amateur sport, adolescents and young people from 13 to 25 years old, and businesses. Since 2024

our awareness-raising tours to the 30 clubs in the Top 14 and the Pro D2 (rugby leagues), on behalf of the LNR (national rugby league) have established contact with hundreds of professional rugby players. We have also spoken to high school pupils and company employees.

The association was awarded the INSEP Alumni prize in November 2025 for its safeguarding action, and it now intends to widen its scope. Mental health has been the national Grand Cause in France since 2025. NéoHéros made this our founding cause, well before it became fashionable.

neoheros.org



# « Reconnaître qu'on a besoin de souffler, c'est libérateur »

Alors que la santé mentale est reconduite Grande Cause Nationale pour la deuxième année consécutive en France, l'ancien champion du monde du 50 km marche, **Yohann Diniz** revient sur son parcours, les pressions du haut niveau et les progrès réalisés dans l'accompagnement des sportives et sportifs.

**En tant qu'ancien sportif de haut niveau, quel regard portez-vous sur les sujets de santé mentale, qui sont de plus en plus visibles ? Peut-on encore parler de tabou ou bien les mentalités évoluent-elles quand on évoque ce sujet ?**

Il y a clairement une évolution cette dernière décennie, et plutôt dans le bon sens. Pendant longtemps, nous, athlètes de haut niveau, taisions plutôt ces choses. On n'osait pas parler, on ne connaissait pas les outils, rien n'était vraiment structuré. L'image était différente aussi. Nous étions perçus comme des « super héros », ce qui nous poussait à porter une carapace. Pourtant, nous restons des êtres humains, avec des moments de fragilité.

Le haut niveau est un environnement extrêmement exigeant : compétitions, concurrence, pression personnelle et médiatique. Pouvoir dire non, reconnaître qu'on a besoin de souffler, c'est libérateur. Ces dernières années, de véritables avancées ont vu le jour : meilleure prise en charge, reconnaissance du suivi psychologique... On sait mieux comment tirer la sonnette d'alarme.

Paradoxalement, j'ai appris à prendre soin de ma santé mentale en dehors du cadre sportif, à la naissance de mon premier enfant. La sophrologie m'a aidé à mieux me connaître, gérer mes émotions et lâcher prise. Plus tard, j'ai traversé une dépression. Je me suis d'abord confié au médecin de l'équipe de France, qui m'a accompagné et orienté vers un professionnel pour un suivi plus poussé. Parler est essentiel, mais ce n'est pas simple. On n'a pas forcément envie d'aborder ces sujets avec ses proches ou son entourage sportif. J'ai personnellement ressenti le besoin de consulter quelqu'un extérieur au milieu. Ce regard différent m'a beaucoup apporté, et j'ai poursuivi l'accompagnement parce que j'en avais besoin. Et je pense que nous sommes de plus en plus nombreux dans ce cas.

**Cet accompagnement est-il mieux admis aujourd'hui ?**

Oui, et heureusement. Il existe désormais une véritable veille psychologique dans les structures de haut niveau. Les entraîneurs ont toujours voulu bien faire, mais ils ne pouvaient pas tout gérer : ce n'était pas leur rôle. Aujourd'hui, un psychologue ou un thérapeute peut prendre le relais.

Dans mon cas, tous les intervenants travaillaient ensemble : entraîneur, préparateur physique, psychologue, médecin...

EN

**“Recognising the need for a breathing space is liberating”**

As mental health continues as the National Grand Cause for the second year running in France, the former 50 km walk world champion, **Yohann Diniz**, looks back over his career, the pressures in top-level sport, and the progress made in supporting athletes.

**As a former top-level athlete, how do you see the increasingly visible subject of mental health? Can we still talk about a taboo, or are attitudes changing when this subject arises?**

There has certainly been a change in the last decade, mainly in the right direction. For a long time, we top-level athletes tended to keep quiet about these things. We didn't dare to speak out, we didn't know the tools available and nothing was really structured. The image was different too. We were seen as “super-heroes”, which made us wear a protective shell. However, we were still human beings, with moments of weakness.

The top level is an extremely demanding environment: events, competition, and personal and media pressure. Being able to say no, recognising the need for a breathing space, is liberating. There have been real advances during the last few years: better care and knowledge of psychological support... We are more aware of how to sound the alarm.

Paradoxically, I learnt to take care of my mental health outside the sports framework, when my first child was born. Sophrology helped me to know myself better, manage my emotions and let go. Later I suffered from depression. I consulted a doctor for the French team first, and was supported and directed towards a professional for more specific care.

Talking is essential, but it isn't easy. We don't necessarily want to talk about these things with friends and family

or our sports colleagues. Personally, I felt the need to consult someone outside the milieu. This different viewpoint helped me a lot and I continued to be supported because I needed to. I think that more and more of us are in a similar situation.

(09/12/25) Conférence Citoyennes du Sport 2025 dédiée à la santé mentale / Conference dedicated to mental health



**« Parler est essentiel, mais ce n'est pas simple »**



Ils échangeaient, suivaient mon état mental, organisaient des rendez vous communs. Cela ne règle pas tout, mais cela sécurise énormément, surtout dans un environnement aussi exigeant. Pour autant, il faut continuer à libérer la parole. Beaucoup hésitent, car l'information circule vite et peut leur échapper. Malgré cela, de plus en plus de sportives et sportifs racontent leur parcours et leurs difficultés. C'est essentiel pour comprendre, prévenir et sensibiliser.

Cela dépasse largement le haut niveau. Puisque la santé mentale est de nouveau Grande Cause Nationale, il faut agir aussi dans les clubs et le sport du quotidien. On demande énormément de choses aux clubs, mais les ligues et fédérations doivent pouvoir relayer des kits de prévention, d'information et de communication. Il faut pour cela leur fournir des outils, sensibiliser, accompagner la reprise du sport, y compris pour les personnes vivant avec des troubles psychiques. Beaucoup d'initiatives émergent, et c'est très positif.

**Vous accompagnez aujourd'hui Decathlon dans la promotion du sport pour tous. Comment votre expérience personnelle nourrit-elle votre engagement pour faire du sport un outil de bien-être et de santé mentale accessible à chacun ?**

L'activité physique est essentielle, à tout âge. Elle répond à de nombreux enjeux : santé mentale, inclusion, réinsertion, lutte contre la sédentarité... Il est crucial d'ancrer des routines dès l'enfance, d'autant plus que les chiffres montrent que nous perdons du terrain.

Chez Decathlon, nous avons un rôle à jouer, en proposant du matériel et des initiatives pour que chacun trouve une pratique adaptée. En interne, nous organisons des conférences, des activités collectives, un mois dédié à la santé, des communications sur l'importance de prendre soin de soi. L'idée est simple : rappeler que l'on a le droit, et même le devoir, de s'occuper de sa santé, physique comme mentale, et créer des occasions de bouger ensemble.

**Is this support admitted more easily now?**

Yes, fortunately. There is now a real psychological surveillance in top-level structures. The coaches have always wanted to do their best, but they couldn't manage everything: it was not their role. Today a psychologist or a carer can take over.

In my case, all the staff worked together: coach, fitness trainer, psychologist and doctor. They communicated with each other, followed my mental state and organised joint appointments. That doesn't solve everything, but it provides security, particularly in such a demanding environment.

Nevertheless, we still need to allow people to speak out. A lot of people are hesitant, because word gets around quickly and they can lose control. In spite of this, more and more athletes are talking about their careers and their difficulties. It is essential in order to understand, protect and raise awareness.

This goes well beyond the top level. Since mental health is the new National Grand Cause, we should also be active in clubs and everyday sport. Clubs are asked to do a lot of things, but the leagues and federations should be able to provide prevention, information and communication kits. To do this they need tools, raised awareness and support for people taking up sport, including people living with psychiatric problems. Lots of initiatives are emerging and that's very positive.

**“Talking is essential, but it isn't easy”**

**You are working with Decathlon in promoting sport for all. How does your personal experience feed into your commitment to making sport a tool for well-being and mental health, available to everyone?**

Physical activity is essential at every age. It is a response to many issues: mental health, inclusion, reinsertion and combating the sedentary lifestyle. It is vital to form good habits in childhood, especially as statistics show that we are losing ground.

At Decathlon we have a role to play, by offering equipment and initiatives so that everyone can find an activity that suits them. Internally, we organise conferences, community activities, a month devoted to health, and communication on the importance of taking care of oneself. The idea is simple: reminding us that we have the right, or even a duty, to look after our health, physical and mental, and creating opportunities to get moving together.

decathlon.fr



# Le défi des maladies chroniques - Et si nous agissions ensemble pour un avenir en meilleure santé ?

Face à l'explosion mondiale des maladies chroniques, nos sociétés doivent repenser en profondeur leurs stratégies de prévention. **Étienne Tichit**, Directeur Général de Novo Nordisk France, rappelle que l'action doit se mener au plus près des territoires et des modes de vie. Car c'est dans nos villes, nos environnements et nos habitudes quotidiennes que se joue aujourd'hui l'avenir de notre santé.

Les maladies chroniques représentent aujourd'hui l'un des défis sanitaires les plus pressants de notre époque. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les maladies non transmissibles sont responsables de 74 % des décès dans le monde, soit 41 millions de personnes chaque année. Diabète, maladies cardiovasculaires, obésité, insuffisance rénale chronique : ces pathologies silencieuses progressent à un rythme alarmant, alimentées par des modes de vie de plus en plus sédentaires, une alimentation déséquilibrée et des environnements urbains peu propices à la santé. Face à cette réalité, une question s'impose : comment inverser la tendance ?

## Un défi à trois dimensions

Lutter efficacement contre les maladies chroniques, c'est accepter une réalité simple mais souvent négligée : le corps, l'assiette et la tête sont indissociables. L'activité physique régulière réduit significativement les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète de type 2, et contribue à la santé mentale. Une alimentation équilibrée prévient l'obésité et ses comorbidités. Et la santé mentale, trop longtemps traitée à part, conditionne nos comportements, notre rapport au corps, notre capacité à changer. Ce triptyque, mouvement, alimentation, santé mentale, n'est pas un slogan. C'est une réalité et c'est à partir de lui que doit se construire toute politique de prévention ambitieuse.

## Un phénomène mondial aux racines locales

Ce défi global de santé a aussi ses causes profondément ancrées dans les réalités locales. Dans les grandes métropoles comme dans les villes moyennes, l'accès à une alimentation saine, à des espaces de sport ou à des soins préventifs reste inégal. Les populations les plus vulnérables, personnes à faibles revenus, habitants de quartiers défavorisés, seniors isolés, sont souvent les premières touchées. Pourtant, c'est précisément à l'échelle locale que les leviers d'action sont les plus puissants. Les collectivités territoriales, les entreprises, les associations et les citoyens ont tous un rôle à jouer pour créer des environnements favorables à la santé. C'est dans cette conviction que s'inscrit une nouvelle génération d'initiatives de santé publique, pensées au plus près des territoires.

EN

## The challenge of chronic diseases: why don't we act together for a future in better health?

Faced with the global explosion of chronic diseases, our societies need to take an in-depth look at their prevention strategies. **Etienne Tichit**, Director General of Novo Nordisk France, reminds us that action needs to be as close as possible to our places and ways of life. The future of our health is played out in our towns, our environments and our daily routine.



## « Un triptyque Mouvement, Alimentation, Santé mentale »

This combination, movement, food, mental health, is not a slogan. It is a reality and it is the foundation on which any ambitious prevention policies should be based.

## A global phenomenon with local roots

This global health challenge is also firmly rooted in local realities. In big cities as in medium-sized towns access to healthy food, sports facilities and preventive care remains unequal. The most vulnerable sectors of the population, people on low wages, in deprived areas or old people living alone, are often the first to be affected.

## Cities for Better Health : un engagement au cœur des villes

Le défi ne se gagne pas dans les bureaux. Il se gagne sur le terrain, dans les villes. C'est là que vivent les gens. C'est là que se forment les habitudes. C'est là que l'environnement peut faire basculer durablement les comportements.

C'est pour cette raison qu'il y a plus de 10 ans, Novo Nordisk a lancé le programme Cities for Better Health. Une approche partenariale aujourd'hui déployée dans plus de 51 villes à travers le monde. L'ambition est claire : comprendre les facteurs sociaux et culturels qui favorisent les maladies chroniques en milieu urbain, et coconstruire avec les acteurs locaux des solutions adaptées à chaque contexte.

Le programme repose sur une approche en trois temps : cartographier les vulnérabilités locales, mobiliser un réseau d'acteurs engagés (municipalités, professionnels de santé, société civile), et mettre en œuvre des actions concrètes et mesurables.

À Copenhague, Mexico, Houston, Tianjin ou encore à Strasbourg en France, des milliers de citoyens ont bénéficié d'actions de prévention primaire.

Lancé en 2020 à Strasbourg, le programme Cities for Better Health mobilise plus de quatorze partenaires publics, privés et associatifs autour d'objectifs communs :

prévention, accès aux soins, et transformation durable des environnements urbains. Les résultats sont probants : amélioration de la littéracie en santé et réduction des inégalités de santé dans plusieurs quartiers ciblés.

Cet engagement s'inscrit dans la vision long terme de Novo Nordisk : contribuer à des sociétés plus résilientes face aux maladies chroniques induites par les modes de vie.

## Et si nous nous lançions ?

La lutte contre les maladies chroniques ne peut reposer sur les seules épaules des systèmes de santé. Elle appelle à une mobilisation collective, à tous les niveaux. Les employeurs peuvent favoriser le bien-être au travail. Les collectivités peuvent repenser l'aménagement urbain pour encourager l'activité physique de chacun.

Les solutions existent. Nous savons ce qui fonctionne.

Les maladies chroniques ne sont pas une fatalité. Elles sont, pour une large part, évitables et maîtrisables, à condition d'agir tôt, ensemble, et avec détermination. Les programmes comme Cities for Better Health nous montrent qu'il est possible de changer la trajectoire de santé d'une ville, d'un quartier, d'une communauté. Ils nous rappellent aussi que les meilleures solutions naissent souvent de la coopération entre acteurs aux profils complémentaires.

Alors, la vraie question n'est plus « peut-on agir ? » mais bien « quand allons-nous nous y mettre sérieusement ? ».

Le moment est venu de transformer les constats en engagements, et les engagements en actions. Parce que chaque année perdue, ce sont des millions de vies affectées. Et parce que nous avons, collectivement, les moyens de faire mieux.

Le défi commence ici. Dans nos villes. Dans nos assiettes. Dans nos têtes.

## “A combination: Movement, Food, Mental health”

However, it is precisely at the local level that levers for action are the most powerful. Local authorities, businesses, clubs and associations and citizens all have a role to play in creating environments that favour good health. This conviction has led to the new generation of initiatives for public health, more closely linked to the regions.

## Cities for Better Health: a commitment in the heart of towns

The challenge cannot be overcome in offices. It will be met on the ground, in the towns. That is where people live. That is where habits are formed. That is where the environment can make lasting changes to behaviour.

That is why, more than ten years ago, Novo Nordisk launched the Cities for Better Health programme, a partnership-based approach which is now deployed in 51 cities across the world. The aim is clear: to understand the social and cultural factors that give rise to chronic diseases in the urban setting, and to

work with local stakeholders to construct solutions adapted to each context.

The programme is based on an approach in three steps: mapping local weaknesses, mobilising a network of committed stakeholders (local authorities, health professionals, civic society), and implementing concrete,

measurable schemes.

In Copenhagen, Mexico City, Houston, Tianjin and Strasbourg in France thousands of citizens have benefited from primary prevention schemes.

Launched in 2020 in Strasbourg, the Cities for Better Health programme involves more than fourteen public, private and associative partners with common objectives: prevention, access to care, and lasting transformation of urban environments.

The results are decisive: an improvement in health literacy and a reduction in health inequality in several targeted areas.

This engagement is part of Novo Nordisk's long-term vision: helping to build societies that are more resilient in the face of lifestyle-induced chronic diseases.

## And what if we got involved?

Health systems cannot bear the whole weight of combating chronic diseases. It requires a collective effort, at every level. Employers could encourage well-being at work. Local authorities could remodel urban planning to encourage each person's physical activity.

The solutions exist. We know that they work.

Chronic diseases are not inevitable. They are largely avoidable and controllable, as long as action is taken early, together and with determination. Programmes like Cities for Better Health show that it is possible to change the health trajectory in a town, a district or a community. They remind us that the best solutions often come out of cooperation between actors with complementary profiles.

The real question, then, is not “can we act”, but “when are we going to get down to it seriously?”

The time has come to transform observations into commitment, and commitment into action. Because every year that is lost means millions of lives affected. And because between us we have the means to do better.

The challenge starts here. In our towns. On our plates. In our heads.

RUBRIQUE / SECTION

# SPORT & SOCIÉTÉ

SPORT & SOCIETY

**ÉCONOMIE**  
ECONOMY

**SANTÉ**  
HEALTH

**ENVIRONNEMENT**  
ENVIRONMENT

**CLUB ENGAGÉ**  
COMMITTED CLUB

**BÉNÉVOLAT**  
VOLUNTEERING





# Financer le sport autrement : vers des partenariats privé-public à impact ?

À l'heure où les finances publiques se contractent, les acteurs du sport doivent faire preuve d'innovation dans la mobilisation des financements. L'enjeu n'est pas seulement budgétaire : il s'agit d'orienter chaque euro vers la création de valeur sociale durable.

Le financement du sport était au cœur d'un atelier du 9 décembre en marge des Conférences Citoyennes du Sport 2025, réunissant décideurs publics et privés autour d'une position commune : le modèle doit évoluer vers des financements hybrides, lisibles et territorialisés.

« Nous ne pouvons plus tout attendre de l'État », rappelait le député Benjamin Dirx, auteur d'un rapport parlementaire de juin 2025. Il plaide pour une gouvernance revisitée : visibilité budgétaire, débudgétisation des taxes affectées et simplification de l'accès aux aides publiques.

Du côté du secteur économique, les attentes convergent vers des partenariats mesurables en sport-santé. « Basic Fit a été associé à la Grande Cause Nationale 2024. Si nous voulons mettre plus de mouvement dans nos vies, nous devons mailler le territoire, et développer l'accessibilité. Basic Fit peut participer à ce mouvement », indique Fabien Rouget.

Célia Nassif-Dumas (Novo Nordisk) partage ce constat : « La progression constante des maladies chroniques nous oblige à construire des réponses efficaces et partagées. Nous devons sortir d'une approche en silo et co-construire des dispositifs publics, privés et associatifs ». Son programme Cities for Better Health est déployé dans 51 villes dont une seule en France. Ferrero (Kinder Joy of Moving) touche 500 000 enfants par an : « 500 000 enfants participent chaque année à notre programme, qui se déploie dans des territoires carencés en équipements », résume Christophe Bordin.

Chez Nike, Anne-Laure Matecat présente « Team Go Girls » : « Seul 7% des filles atteignent les recommandations de l'OMS en matière d'activité physique, contre 15% des garçons. On doit mutualiser nos efforts pour relever ces taux ». « Ne soyons pas attentistes : tissons des passerelles public-privé », insiste le député Karl Olive, évoquant l'ouverture des cours d'écoles, des tiers-lieux dans les quartiers prioritaires et un ticket sport-santé.



## « Conditionner les financements à des analyses d'impact »

Pour franchir un cap, trois chantiers se dégagent :

1. Offrir plus de lisibilité et de stabilité, en privilégiant des programmes pluriannuels et en mobilisant des crédits pluriels (sports, santé, éducation).
2. Co-construire au niveau territorial un écosystème associant tissu associatif sportif, acteurs éducatifs et monde économique, autour d'indicateurs partagés.
3. Conditionner les financements à des résultats sociaux objectifs pour sécuriser l'engagement privé et l'argent public.

EN

## Funding sport differently: towards high-impact public-private partnerships?

At a time when public finances are tightening, those involved in sport must be innovative in securing funding. The challenge is not merely budgetary: it is about ensuring that every euro contributes to creating sustainable social value.

Sports funding was the focus of a workshop held on 9 December as part of the 2025 Citizens' Sport Conferences, bringing together public and private decision-makers around a shared position: the model must evolve towards hybrid, transparent and locally-focused funding.

## “Making funding conditional on impact assessments”

«We can no longer expect everything from the state,» noted MP Benjamin Dirx, author of a parliamentary report published in June 2025. He calls for a rethinking of governance: budgetary transparency, the removal of earmarked taxes from the budget, and simplified access to public funding.

On the economic side, expectations converge towards measurable partnerships in health-related sport. «Basic Fit has been associated with the 2024 National Cause. If we want to bring more movement into our lives, we must build a network across the country and improve accessibility. Basic Fit can play a part in this movement,» says Fabien Rouget.

A view shared by Célia Nassif-Dumas (Novo Nordisk): «The steady rise in chronic diseases compels us to develop effective, shared responses. We must move away from a silo approach and jointly build public, private and community-based schemes». Its Cities for Better Health programme operates in 51 cities, just one of which is in France. Ferrero's Kinder Joy of Moving: «500,000 children take part in our programme every year, which is rolled out in areas lacking in facilities», summarises Christophe Bordin. At Nike, Anne-Laure Matecat presented «Team Go Girls»: «Only 7% of girls meet the WHO's physical activity guidelines, compared to 15% of boys. We must pool our efforts to raise these figures». «Let's not sit back and wait: let's build public-private bridges», insists MP Karl Olive, citing the opening of school playgrounds, third places in priority neighbourhoods, and a sport-health voucher.

To take a decisive step forward, three key areas emerge:

1. Provide greater clarity and stability by prioritising multi-year funding programmes and mobilising funding from multiple sources (sport, health, education).
2. Co-develop, at the local level, an ecosystem bringing together the sports voluntary sector, educational stakeholders and the business community, based on shared indicators.
3. Make funding conditional on measurable social outcomes to secure private commitment and public funding.



# Kinder Joy of Moving, une approche au service des écoles omnisports

Depuis 2024, Kinder Joy of Moving, programme sociétal du groupe Ferrero, est partenaire de la Fédération Française des Clubs Omnisports (FFCO). Cette collaboration s'appuie sur un objectif partagé : encourager la pratique sportive des enfants. Elle repose sur la mise en relation de la méthode pédagogique Kinder Joy of Moving, élaborée par des spécialistes du développement de l'enfant, avec le projet d'écoles omnisports de la FFCO. Après une visite de dirigeants de clubs au centre de compétence d'Alba (Italie), les premières formations destinées aux éducateurs de la FFCO se tiendront au printemps 2026, pour une mise en œuvre dès l'été. Entretien croisé entre **Thierry Bardaud**, Directeur du club omnisport TUVB, et **Edoardo Fogli**, expert et formateur Kinder Joy of Moving.

## Quel est le rôle du sport dans le développement des enfants ?

**EF** : Le sport est essentiel dans le développement des jeunes, s'il est présenté de manière ludique et holistique, en plaçant l'enfant au centre. Il aide les enfants à développer des compétences motrices, cognitives et socio-émotionnelles utiles à chaque étape de leur vie, et nourrit durablement leur motivation à bouger.

**TB** : Le sport est un pilier du développement global de l'enfant. Il permet de lutter contre la sédentarité, bien sûr, mais il construit surtout la littératie physique : bouger avec confiance, coordination et plaisir. Ces bases conditionnent leur relation future au sport. Au TUVB, nous accueillons environ 250 enfants de 3 à 12 ans en multisports, en comptant les stages. Ce succès confirme que les familles recherchent une approche diversifiée qui développe des bases solides avant toute spécialisation.

## Qu'est-ce que la méthode Kinder Joy of Moving et comment l'avez-vous découverte ?

**EF** : C'est une méthode éducative ludique basée sur l'activité physique, avec une approche holistique qui vise à stimuler conjointement les principaux domaines de développement de l'individu. Une méthode centrée sur le jeu délibéré, adaptée pour répondre aux besoins de l'enfant.

**TB** : Je l'ai découverte via le partenariat fédéral et surtout lors d'une visite à Alba l'an dernier. La visite des installations de Kinder a été déterminante : j'y ai perçu la cohérence pédagogique du programme axé sur le plaisir, l'inclusion et un encadrement de qualité.

## De quelle manière cette méthode s'intègre-t-elle dans le projet des écoles omnisports ?

**TB** : Elle s'insère assez naturellement. Notre objectif est de former des enfants actifs avant de former des spécialistes d'une discipline. Nous avons organisé le premier Kinder Joy of Moving Day en Ile-de-France en juin dernier et structurons notre projet : nos éducateurs suivront la formation FFCO en littératie physique incluant le module Kinder Joy of Moving, et nous l'utilisons désormais dans le kit multisports FFCO pour alimenter nos séances.

## Quelles sont les prochaines étapes ?

**EF** : La première session de formation en ligne en mai 2026 offrira aux éducateurs FFCO un aperçu de la méthodologie et des exemples applicables immédiatement. La session en présentiel de juin combinera théorie et pratique. Nous partagerons aussi une plateforme en ligne et des fiches d'activités.

EN

## "Kinder Joy of Moving, an approach for multi-sport schools"

Since 2024, Kinder Joy of Moving, a social programme from the Ferrero group, has partnered the French multi-sport club federation (FFCO). This collaboration is based on a shared objective: encouraging children to do sport. It puts people in the FFCO multi-sport schools project in contact with the Kinder Joy of Moving teaching method, designed by specialists in child development. After the visit of club directors to the skills centre in Alba (Italy), the first training courses for FFCO instructors are taking place in Spring 2026, to be put into practice in the summer. An interview with **Thierry Bardaud**, Director of the TUVB multi-sport club, and **Edoardo Fogli**, Kinder Joy of Moving expert and trainer.



## What is the role of sport in child development?

**EF** : Sport is essential for development in young people, if it is presented in a child-centred, fun and holistic way. It helps children to develop motor, cognitive and social/emotional skills which are useful throughout their lives, and gives them long-term motivation to move.

**TB** : Sport is a pillar in the overall development of the child. It is

important to combat a sedentary lifestyle, of course, but it also builds physical literacy: moving with confidence, coordination and enjoyment. These foundations condition their future relationship with sport. At TUVB, we welcome about 250 children aged from 3 to 12 to do multi-sports, including short courses. This success is the confirmation that parents want a diversified approach that develops firm foundations before specialising.

## How can this method be integrated into the multi-sport schools project?

**TB** : It has a natural place there. Our aim is to train children to be active before training by specialists in a discipline. We held the first Kinder Joy of Moving Day in the Ile-de-France last June and we are structuring our project: our instructors will follow the FFCO training course in physical literacy including the Kinder Joy of Moving module, which we now use in the FFCO multi-sport kit during our sessions.

## What are the next steps?

**EF** : The first online training session in May 2026 will give FFCO trainers an overview of the methodology with examples that can be applied immediately. The face-to-face session in June will combine theory and practice. We will also share an online platform and activity sheets.



### What benefits can be expected for the children and the sports ecosystem?

**EF:** For the children, apart from the simple physical benefits, this approach is intended to stimulate cognitive and social/emotional aspects simultaneously, thus setting the foundations for a lasting, positive, confident relationship with physical activity. For the clubs, this new teaching approach provides a new way of doing activities. It invites coaches to broaden their range of supports, to rethink their sessions and to increase their capacity for observation, in order to offer rich, inclusive activities. It will also help families to see the full potential of development linked to physical activity.

**TB:** For the children, it is a progression in motricity, self-confidence and enjoyment of movement. For the club, it is a virtuous dynamic: this year we launched multi-sports for adults (20 participants) and we are preparing multi-sports for teenagers for the coming season, so as to ensure continuity. For the families and partners, it is a structured educational programme, in line with public health issues.

### In your opinion, what is the most important lever for ensuring that young people continue to do sport?

**EF:** Inclusion, which allows every child to find a welcoming space where they can express themselves freely, take an active part and succeed.

**TB:** Enjoyment is the main thing. Diversity and new experiences build confidence and curiosity. This positive experience encourages them to continue.



### Quels sont les bénéfices attendus auprès des enfants et de l'écosystème sportif ?

**EF :** Pour les enfants, au delà des seuls bénéfices physiques, cette approche entend stimuler simultanément les dimensions cognitives et socio émotionnelles, posant ainsi les bases d'un rapport durable, positif et confiant à l'activité physique. Pour les clubs, cette nouvelle approche pédagogique peut apporter une nouvelle façon d'aborder l'activité. Elle invite les entraîneurs à élargir leur palette d'outils, à repenser leurs séances et à accroître leur capacité d'observation, afin de proposer des activités riches et inclusives. Elle permettra également aux familles de percevoir tout le potentiel de développement lié à l'activité physique.

**TB :** Pour les enfants, c'est une progression motrice, une meilleure confiance en soi et le goût du mouvement. Pour le club, c'est une dynamique vertueuse : nous avons lancé cette année un multisports adulte (20 pratiquants) et nous préparons un multisports ado pour la saison prochaine, afin d'assurer une continuité. Pour les familles et les partenaires, c'est un projet éducatif structuré, aligné avec les enjeux de santé publique.

### Selon vous, quel aspect est le plus important dans le maintien d'une activité sportive chez les jeunes ?

**EF :** L'inclusion, qui permet à chaque enfant de trouver un espace accueillant, où il peut s'exprimer librement, participer activement et réussir.

**TB :** Le plaisir reste central. La diversité et la découverte nourrissent la confiance et la curiosité. C'est cette expérience positive qui encourage une pratique durable.

kinderjoyofmoving.com



### Zoom sur le Trait d'Union de Verrières-le-Buisson

Zoom into the Trait d'Union at Verrières-le-Buisson

Le TUVB est un club omnisports qui rassemble 4 500 adhérents répartis dans 24 sections. Fidèle à sa vocation éducative, le club développe une école omnisports structurée autour de la découverte, de la polyvalence et du plaisir de bouger. La section multisports accueille aujourd'hui près de 250 enfants de 3 à 12 ans, stages compris, et s'est récemment ouverte aux adultes avec une vingtaine de pratiquants. L'ambition est claire : construire des bases motrices solides avant toute spécialisation et accompagner les pratiquants tout au long de leur parcours, de l'enfance à l'âge adulte.

The TUVB is a multi-sport club with 4,500 members in 24 sections. In line with its educational mission, the club is developing a multi-sports school structured around discovery, polyvalency and the pleasure of moving. The multi-sports section now hosts nearly 250 children from 3 to 12 years old, including short courses, and it was recently opened to adults, with around twenty participants. The aim is clear: to build solid bases in motricity before specialising and to support the participants from childhood into adulthood.



# Aménager la ville pour inciter à la pratique sportive ?



Un Français sur cinq passe plus de 7 heures assis par jour (Santé Publique France, 2024). Une tendance accentuée chez les adultes les plus jeunes et ceux résidant dans les agglomérations à forte densité. Face à cette situation, une nouvelle vision de l'espace est à impulser, résume **Sylvain Landa**, directeur exécutif du think tank Sport et Citoyenneté\*.

Les notions de « ville active » ou d'urbanité sportive germent aujourd'hui dans le débat public (Sport et Citoyenneté, projet PACTE+). Elles invitent à dépasser l'idée que l'activité physique relèverait uniquement du sport organisé, pour considérer le mouvement comme un déterminant majeur de santé publique, mais aussi comme un enjeu d'inclusion, de mobilité et de cohésion sociale. Dans cette perspective, l'enjeu n'est plus seulement de proposer des équipements, mais de concevoir des environnements qui rendent l'activité possible, naturelle et désirable au quotidien.

À ce titre, Alister Dalrymple, secrétaire général d'Evaleo, rappelle que les villes actives les plus avancées sont celles qui valorisent l'existant, s'inscrivent dans une stratégie de long terme et orientent prioritairement leurs efforts vers les publics les moins actifs, souvent éloignés des pratiques institutionnelles. L'ambition d'une ville active ne dépend ni de sa taille ni de ses moyens mais de sa capacité à aligner ses objectifs avec la réalité locale, et à encourager l'innovation par l'alliance entre acteurs.

Cette approche constitue l'un des piliers de la démarche présentée par Sami Kouidri pour la Ville de Paris. Avec son manifeste « Paris Active & Sportive », la capitale illustre comment une ville peut structurer une politique transversale intégrant concertation citoyenne, coordination interservices et outils d'appropriation pour les acteurs de terrain. Il s'agit ici d'une transformation de l'action publique visant à faire de l'activité physique un référentiel partagé entre urbanisme, mobilité, jeunesse, santé et espace public.



## « Conditionner les financements à des analyses d'impact »

L'intervention de Jacques Favre souligne quant à elle l'intérêt d'une hybridation entre sport, culture et éducation. L'investissement dans le « soft » (formation, animation, médiation) y est présenté comme un levier essentiel pour accompagner l'usage des espaces et toucher les publics visés.

Au croisement de ces perspectives, un point converge : l'inclusion. L'exemple de l'initiative « 120 Terrains de Sport » des Caisses d'Épargne démontre qu'il convient de penser l'accès, l'usage et l'appropriation par tous les publics, en particulier ceux qui ne se reconnaissent pas dans les offres existantes. Cela implique un dialogue constant avec les habitants, une meilleure compréhension des besoins réels et une politique « d'aller vers » proactive, en appui des réseaux associatifs déjà présents.

EN

## Designing cities to encourage physical activity

One in five French people spends more than seven hours a day sitting down (Santé Publique France, 2024). This trend is particularly pronounced among younger adults and those living in densely populated urban areas. In light of this situation, a new vision of space needs to be promoted, summarises **Sylvain Landa**, executive director of the Sport and Citizenship\* think tank.

The concepts of the “active city” or sporting urbanity are now emerging in public debate (Sport and Citizenship, PACTE+ project). They encourage us to move beyond the idea that physical activity is solely a matter of organised sport, and to view movement as a major determinant of public health, but also as a matter of inclusion, mobility and social cohesion. From this perspective, the challenge is no longer simply to provide facilities, but to design environments that make physical activity possible, natural and desirable in everyday life.

In this regard, Alister Dalrymple, Secretary General of Evaleo, points out that the most advanced active cities are those that make the most of what already exists, adopt a long-term strategy and prioritise their efforts towards the least active members of the public, who are often excluded from institutional sports programmes. The ambition of an active city depends neither on its size nor its resources, but on its ability to align its objectives with local realities and to encourage innovation through partnerships between stakeholders.

This approach forms one of the pillars of the strategy presented by Sami Kouidri for the City of Paris. With its 'Paris Active & Sportive' manifesto, the capital illustrates how a city can structure a cross-cutting policy integrating public consultation, inter-departmental coordination and tools for ownership by those on the ground. This represents a transformation of public action aimed at making physical activity a shared framework across urban planning, mobility, youth, health and public space. Jacques Favre's presentation, meanwhile, highlights the value of a hybrid approach combining sport, culture and education. Investment in 'soft' measures (training, facilitation, outreach) is presented as a key lever for supporting the use of spaces and reaching the target audiences.

At the intersection of these perspectives, one point converges: inclusion. The example of the Caisses d'Épargne's “120 Terrains de Sport” initiative demonstrates that we must consider access, use and ownership by all audiences, particularly those who do not see themselves reflected in existing offerings. This requires constant dialogue with residents, a better understanding of real needs and a proactive “outreach” policy, supporting the community networks already in place.

## “Make funding contingent on impact assessments”

\* Synthèse de l'atelier organisé dans le cadre des Conférences Citoyennes du Sport 2025  
Summary of the workshop organised as part of the 2025 Citizens' Sport Conferences



# En Belgique, un **label** pour promouvoir l'activité physique

En soutenant les communes qui s'engagent pour une pratique sportive accessible et de qualité, le **label « Adeps Commune Sportive »** renforce la place du sport au cœur de la vie locale.

Le label « Adeps Commune Sportive » est une initiative de l'Adeps destinée à promouvoir l'offre sportive proposée par chaque commune francophone de Belgique à ses citoyens. Cette opération a pour objectif de distinguer les communes qui mènent une politique de développement du sport et de l'activité physique accessible à toutes et tous, qui valorisent leurs infrastructures sportives auprès de tous les publics, et qui encouragent la mobilité douce pour faciliter l'accès aux sites sportifs. Cette action permet également aux communes de s'autoévaluer dans leur politique sportive.

## « 132 communes labellisées en 5 ans »

Concrètement, le label est attribué pour une durée de 3 ans et peut être renouvelé ou amélioré, sur base de plusieurs critères :

diversité des activités et des publics cibles, valorisation des infrastructures, initiatives en matière de mobilité douce ou encore mise en avant des cercles sportifs. Le score octroyé va de un à trois étoiles. Les communes labellisées reçoivent une reconnaissance officielle et peuvent afficher le logo « Label Adeps Communes Sportive » et leurs nombres d'étoiles sur leurs supports de communication.

132 communes sont actuellement labellisées « Communes Sportives » en Fédération Wallonie-

Bruxelles, réparties comme suit : 47 communes ont 1 étoile, 44 communes ont 2 étoiles et 41 communes ont 3 étoiles. De plus, 213 communes se sont portées candidates en cinq éditions ce qui représente 78% des communes éligibles en Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'Adeps est fière de cette initiative qui permet aux citoyens de mieux connaître l'offre sportive locale et encourage les communes à améliorer continuellement leurs politiques sportives. »



EN

## In Belgium, a scheme to promote physical activity

By supporting local authorities committed to providing accessible, high-quality sports facilities, the **“Adeps Commune Sportive”** scheme reinforces the central role of sport in local life.

The “Adeps Commune Sportive” label is an initiative by Adeps designed to promote the sports provision offered by each French-speaking municipality in Belgium to its citizens. The aim of this initiative is to recognise municipalities that pursue a policy of developing sport and physical activity accessible to all, that promote their sports facilities to all members of the public, and that encourage soft mobility to facilitate access to sports venues.

This initiative also enables municipalities to self-assess their sports policy.

In practical terms, the label is awarded for a period of three years and may be renewed or upgraded, based on several criteria: diversity of activities and target audiences, promotion of facilities, initiatives regarding soft mobility, and the promotion of sports clubs. The score awarded ranges from 1 to 3 stars. Certified municipalities receive official recognition and may display the ‘Adeps Communes Sportives’ logo and their star rating on their communication materials.



132 municipalities are currently certified as ‘Communes Sportives’ in the Wallonia-Brussels Federation, broken down as follows: 47 municipalities have 1 star, 44 municipalities have 2 stars and 41 municipalities have 3 stars. Furthermore, 213 municipalities have applied across five rounds, representing 78% of eligible municipalities in the Wallonia-Brussels Federation.

## “132 municipalities awarded the label in 5 years”

Adeps is proud of this initiative, which enables citizens to become better acquainted with local sports provision and encourages municipalities to continually improve their sports policies.”

# « Une victoire n'a plus de sens si elle se fait au **détriment** de la planète »

**Yves Pellicier**, président de MAIF, défend une vision exigeante et engagée du sport comme acteur majeur de la transition écologique. À travers l'écoconditionnalité de ses partenariats et le développement du mouvement Sport Planète, il appelle à intégrer la performance environnementale au cœur de la pratique sportive et à accompagner durablement clubs, jeunes et territoires vers des modèles plus responsables.

**MAIF conditionne désormais une partie de ses partenariats sportifs à des objectifs écologiques mesurables, une éco conditionnalité qui constitue une première en France. Pourquoi MAIF estime-t-elle que le sport doit contribuer activement à la transition écologique ?**

Nous sommes convaincus que le sport constitue un formidable levier pour sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux. Le dérèglement climatique modifie déjà nos espaces de pratique : canicules, manque de neige, sécheresses... Sans action collective, certains lieux dédiés au sport deviendront tout simplement inutilisables.

Les acteurs du secteur ne peuvent plus se contenter d'observer ces transformations ; ils doivent désormais faire partie de la solution. Une victoire n'a plus de sens si elle se fait au détriment de la planète. C'est pourquoi nous intégrons la performance écologique, au même titre que la performance sportive, dans nos conventions de partenariats.

L'écoconditionnalité n'est pas une contrainte : c'est une opportunité pour imaginer un sport capable de préserver les conditions qui le rendent possible.

**Depuis 2019, MAIF développe Sport Planète, devenu un mouvement structurant du sport durable en France. En 2025, vous avez lancé « Les 4 saisons de MAIF Sport Planète », un programme qui articule sport, éducation et écologie. Pourquoi cette évolution et ces 4 thèmes (réparer, repenser, protéger, préserver) ?**

Depuis 2019, avec le mouvement Sport Planète, nous poursuivons une conviction forte : changer les gestes ne suffit pas, il faut mettre en place de nouveaux récits écologiques inspirants et positifs. Les 4 saisons s'inscrivent dans cette logique. Nous voulons suivre le rythme même de la pratique sportive, avec des défis environnementaux propres à chaque saison.

Réduire, Réparer, Réutiliser, Recycler : ces quatre verbes traduisent quatre transformations concrètes. Allonger la vie des équipements, réinventer notre rapport à la montagne, cohabiter avec le vivant, mieux gérer nos ressources en eau. Ces thèmes parlent à chacun, parce qu'ils font écho à des gestes simples.

**Comment aidez-vous les clubs à passer de l'intention à l'action ?**

Nous formons, nous outillons, nous finançons. L'éco conditionnalité s'appuie sur des outils très concrets : bilans carbone, ressources humaines dédiées, guides pratiques, financement de plans de mobilité, sensibilisation à la sobriété textile ou énergétique.

L'objectif n'est pas de sanctionner, mais de progresser ensemble. Pas à pas. Notre rôle est d'offrir un cadre clair, des références,

EN

**“Winning makes no sense if it harms the planet”**

**Yves Pellicier**, President of MAIF, stands up for a rigorous, committed vision of sport as a major actor in the green transition. Through its eco-compliant partnerships and the development of the Sport Planète movement it calls for environmental performance to be integrated into the centre of sports practice and for clubs, young people and regions to be sustainably helped towards more responsible models.

**MAIF now makes some of its sports partnerships conditional on measurable environmental objectives, an eco-conditionality that is a first in France. Why does MAIF believe that sport should actively contribute to the environmental transition?**

We are convinced that sport is a powerful lever for raising public awareness of environmental issues. Climate change is already altering the spaces where we practise sport: heatwaves, lack of snow, droughts... Without collective action, some sports venues will simply become unusable.

Those involved in the sector can no longer simply stand by and watch these changes; they must now be part of the solution. Victory no longer makes sense if it comes at the expense of the planet. That is why we are incorporating ecological performance, alongside sporting performance, into our partnership agreements.

Eco-conditionality is not a constraint: it is an opportunity to imagine a sport capable of preserving the conditions that make it possible.

**Since 2019, MAIF has been developing Sport Planète, which has become a structuring movement for sustainable sport in France. In 2025, you launched «Les 4 saisons de MAIF Sport Planète» (The 4 seasons of MAIF Sport Planète), a programme that combines sport, education and ecology. Why this evolution and these 4 themes (repair, rethink, protect, preserve)?**

Since 2019, with the Sport Planète movement, we have been pursuing a strong conviction: changing our actions is not enough, we need to create new, inspiring and positive ecological narratives. The 4 seasons are part of this logic. We want to follow the rhythm of sporting activity itself, with environmental challenges specific to each season.

Reduce, Repair, Reuse, Recycle: these four verbs represent four concrete transformations. Extending the life of equipment,



Crédit : Alexandre Isard Pasco MAIF



des moyens, et d'aider chacun à transformer l'intention en gestes mesurables.

**Votre soutien à l'UNSS, au sport universitaire et à l'athlétisme vous permet-il d'influencer l'éducation des jeunes sportifs aux enjeux climatiques ?**

Absolument. Le sport scolaire et universitaire, ce sont des millions de jeunes qui apprennent chaque jour les règles du jeu, l'effort, la solidarité. C'est aussi là que se construisent les bonnes pratiques. Avec l'UNSS, la FFSU, nous favorisons une culture sportive qui intègre naturellement la sobriété, la protection des milieux naturels, la mobilité douce. Les jeunes sont prêts, ils veulent agir. Notre rôle est de leur donner les clés pour le faire et les inspirer avec des exemples marquants.

**Vous consacrez 10% de votre résultat net à un dividende écologique, permettant de financer des projets environnementaux et sociétaux. Comment mesurez-vous l'impact réel de ce dividende pour vos sociétaires et pour la société ?**

Trois ans après le lancement de notre dividende écologique, nous mesurons l'impact de notre dividende écologique à travers les résultats concrets qu'il génère, tant pour nos sociétaires que pour les écosystèmes. Depuis que nous avons décidé de consacrer 10 % de notre résultat net à la planète, c'est près de 18 M€ qui ont été alloués au dividende écologique pour financer des actions de renaturation en France et d'accompagner des sociétaires vulnérables face aux inondations. Sur le volet biodiversité, plus de 1 500 projets ont été déposés et 24 projets déjà financés, pour plus de 6 M€, dans des domaines essentiels comme la restauration de zones humides, la biodiversité en ville ou les continuités écologiques. Le suivi scientifique jusqu'en 2050, assuré avec Nature 2050, CDC Biodiversité, garantit la qualité et la durabilité des impacts.

reinventing our relationship with the mountains, coexisting with living things, managing our water resources better. These themes speak to everyone because they echo simple actions.

**How do you help clubs move from intention to action?**

We train, we equip, we finance. Eco-conditionality is based on very concrete tools: carbon assessments, dedicated human resources, practical guides, financing of mobility plans, raising awareness of textile and energy sobriety.

The aim is not to punish, but to move forward together. Step by step. Our role is to provide a clear framework, benchmarks and resources, and to help everyone turn their intentions into measurable actions.

**Does your support for the UNSS, university sport and athletics enable you to influence the education of young athletes on climate issues?**

Absolutely. School and university sport involves millions of young people learning the rules of the game, effort and solidarity every day. It is also where good practices are developed.

With the UNSS and the FFSU, we promote a sporting culture that naturally incorporates moderation, protection of the natural environment and soft mobility. Young people are ready and willing to take action. Our role is to give them the keys to do so and inspire them with striking examples.

**You devote 10% of your net profit to an ecological dividend, which is used to finance environmental and social projects. How do you measure the real impact of this dividend for your members and for society?**

Three years after launching our ecological dividend, we measure its impact through the concrete results it generates, both for our members and for ecosystems. Since we decided to allocate 10% of our net profit to the planet, nearly €18 million has been allocated to the ecological dividend to finance renaturation actions in France and to support members who are vulnerable to flooding. In terms of biodiversity, more than 1,500 projects have been submitted and 24 projects have already been financed, for more than €6 million, in key areas such as wetland restoration, urban biodiversity and ecological continuity. Scientific monitoring until 2050, provided by Nature 2050, CDC Biodiversité, guarantees the quality and sustainability of the impacts.

[jemengageavec.sportplanete.fr](http://jemengageavec.sportplanete.fr)



**Avec un peu d'entraînement, on peut tous pratiquer un sport responsable.**



**#ChaqueActeCompte**



assureur militant



# Le club sportif de demain : un acteur social pleinement ancré dans son territoire



Face aux mutations sociales qui fragilisent le modèle associatif, le club sportif est invité à repenser son rôle et son impact.

Le concept de club sportif de demain dépasse largement la seule performance sportive. Dans un contexte marqué par l'évolution des pratiques, la baisse du bénévolat et une pression financière accrue, le club est appelé à devenir un véritable lieu de vie, capable d'associer utilité sociale, ancrage territorial et ouverture vers de nouveaux publics. Cette transformation s'appuie d'abord sur une meilleure compréhension de l'impact social du sport. Comme l'a rappelé Xuan Dai Veret (SOS Consulting), cela suppose d'identifier les besoins des bénéficiaires, de mesurer les effets réels des actions menées et d'impliquer l'ensemble des parties prenantes internes et externes.

Cette évolution n'est possible qu'en adoptant une vision structurante du rôle du club. Pour Hugues Relier, le club de demain est celui qui assume une double ambition : maintenir une activité sportive de qualité et développer une mission sociale intégrée dans son fonctionnement. Cela implique de dépasser les démarches descendantes au profit d'un modèle fondé sur les pratiques de terrain, la mutualisation des ressources et la coopération avec les acteurs locaux (collectivités, associations, structures éducatives ou médico sociales).

Les retours d'expérience confirment cette dynamique. Que ce soit dans le mouvement associatif traditionnel, dans des clubs omnisports qui diversifient leurs missions, ou dans des clubs professionnels engagés dans des démarches territoriales plus larges, un même mouvement s'observe : l'émergence de clubs ouverts, inclusifs et capables de fédérer une communauté au delà du simple cadre sportif.

Sur le plan territorial, les interventions ont également montré la nécessité de décloisonner les politiques publiques. Comme l'a illustré Shems El Khalfaoui (ville de Saint-Denis), la cohérence d'un projet sportif local repose sur la coopération entre services et sur la capacité à mobiliser de nouvelles sources de financement, notamment via les fonds de dotation territoriaux.

Dans cette perspective, le club sportif de demain est un acteur du vivre ensemble, un espace de cohésion et un moteur d'impact social. Pour y parvenir, il convient de reconnaître pleinement cette utilité sociale, de donner aux clubs les moyens de se structurer et fédérer l'écosystème local autour d'eux. C'est à ce prix que le sport pourra continuer d'être un levier d'émancipation, d'inclusion et de transformation sociale durable.

« Fédérer une communauté au-delà du simple cadre sportif »



“Bringing a community together beyond the realm of sport”

EN

## The sports club of tomorrow: a social force firmly rooted in its local community

Faced with social changes that are undermining the voluntary sector model, sports clubs are being called upon to rethink their role and impact.

The concept of the sports club of tomorrow goes far beyond sporting performance alone. In a context marked by changing practices, a decline in volunteering and increased financial pressure, the club is called upon to become a true hub of community life, capable of combining social utility, local roots and openness to new audiences. This transformation is based first and foremost on a better understanding of the social impact of sport. As Xuan-Dai Veret (SOS Consulting) pointed out, this involves identifying the needs of beneficiaries, measuring the actual effects of the actions taken, and involving all internal and external stakeholders.

This evolution is only possible by adopting a structuring vision of the club's role. For Hugues Relier, the club of tomorrow is one that embraces a dual ambition: maintaining high-quality sporting activities and developing a social mission integrated into its operations. This involves moving beyond top-down approaches in favour of a model based on grassroots practices, the pooling of resources and cooperation with local actors (local authorities, associations, educational or medico-social organisations).

Feedback confirms this trend. Whether in the traditional voluntary sector, in multi-sport clubs diversifying their missions, or in professional clubs engaged in broader local initiatives, the same trend is evident: the emergence of open, inclusive clubs capable of uniting a community beyond the mere sporting framework.

At the local level, the presentations also highlighted the need to break down silos in public policy. As illustrated by Shems El Khalfaoui (City of Saint-Denis), the coherence of a local sports project depends on cooperation between departments and on the ability to mobilise new sources of funding, particularly through local endowment funds.

From this perspective, the sports club of tomorrow is a key player in community life, a space for cohesion and a driver of social impact. To achieve this, we must fully recognise this social value, provide clubs with the means to organise themselves and bring the local ecosystem together around them. It is only by doing so that sport can continue to be a lever for empowerment, inclusion and sustainable social transformation.

\* Synthèse de l'atelier organisé dans le cadre des Conférences Citoyennes du Sport 2025  
Summary of the workshop organised as part of the 2025 Citizens' Sport Conferences



# Révéler la valeur invisible du sport

L'engagement bénévole constitue l'un des piliers du modèle associatif sportif. Les mutations qui le traversent le fragilisent. Et si l'une des solutions consistait à dépasser cette notion au profit de celle plus large « d'activité contributive » ? C'est la proposition de **Thierry Boué**, membre du Think tank Initiative Contributive et de la Commission « Bénévolat, Emploi, Formation et Féminisation » du CNOSF.

L'écosystème sportif français repose sur une force massive, souvent invisible et pourtant essentielle : l'activité contributive. Ce concept désigne toute l'activité productive réalisée par les individus en dehors du cadre de l'emploi.

Cette ressource vitale irrigue l'économie, la cohésion sociale et la résilience de notre société. Pour le monde du sport, elle n'est pas seulement un soutien, elle est un pilier fondamental de son modèle économique et social. Si le bénévolat est la forme la plus visible, le concept est bien plus vaste. Il englobe l'ensemble de l'effort non marchand qui crée de la valeur, incluant :

- Le bénévolat au sein des clubs
- Les efforts des familles
- L'investissement des athlètes
- L'animation de communautés

Passer du seul concept de « bénévolat » à celui « d'activité contributive » permet de reconnaître la richesse et l'impact réel de ce travail invisible qui fait fonctionner le sport au quotidien. C'est une ressource stratégique qui, comme les services écosystémiques naturels, n'est pas inépuisable et doit être pilotée, préservée et valorisée. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont offert une occasion unique de mesurer cette contribution. Une étude exploratoire a révélé des chiffres bien au-delà des bilans officiels :

- Plus de 515 000 contributeurs
- 16 millions d'heures de travail
- Une valeur économique estimée à 403 millions d'euros

« Le bonheur des bénévoles ne justifie pas qu'on ignore la valeur réelle de leur contribution ». Utiliser cette satisfaction comme prétexte pour ne pas comptabiliser et soutenir leur apport est une vision réductrice pour la pérennité du modèle sportif. Face à la mutation des formes d'engagement et à la pression croissante sur cette ressource, il est impératif d'agir.

Pour pérenniser le modèle sportif français et utiliser pleinement le potentiel de l'activité contributive comme levier d'inclusion, de cohésion et de souveraineté, le Think tank Initiative Contributive propose une stratégie en trois axes :

1. Mesurer pour reconnaître : développer des indicateurs officiels pour mesurer l'impact quantitatif et qualitatif de l'activité contributive
2. Soutenir : expérimenter des dispositifs de soutien (sécurisation des parcours, reconnaissance des compétences) pour rendre l'engagement plus inclusif.
3. Piloter stratégiquement : rédiger un « livre blanc » sur le rôle et l'organisation de l'activité contributive. Ce document doit proposer des actions concrètes pour mobiliser, soutenir et valoriser durablement cette force vive, assurant ainsi la résilience et l'avenir du sport en France.

EN

## Revealing sport's hidden value

The commitment of volunteers is one of the pillars of the club sports model. The changes this is facing are weakening it. Could one of the solutions be to go beyond this idea in favour of a wider "contributive activity"? That is the proposal put forward by **Thierry Boué**, member of the Contributive Initiative think tank and the CNOSF's "Volunteering, Employment, Training and Feminisation" Commission.

The French sports ecosystem depends on a massive, often invisible and yet essential force: contributive activity. This concept means any productive activity contributed by individuals outside paid work. This vital resource is the lifeblood of the economy, and the cohesion and resilience of our society. In the sports domain, it is not just a support, it is a fundamental pillar of its economic and social model. If volunteering is its most visible form, the concept is much greater. It includes all the non-market effort which creates value, including:

- Volunteering within clubs
- Efforts from families
- The investment of the players
- Bringing life to communities

Going beyond the simple concept of "volunteering" to that of "contributive activity" makes it possible to recognise the wealth of the real impact of this invisible work which allows sport to function in everyday life. It is a strategic resource which, like natural eco-systemic services, is not inexhaustible and must be managed, protected and appreciated. The 2024 Paris Olympic and Paralympic Games provided a unique opportunity of measuring this contribution. An exploratory study revealed figures far higher than the official assessments:

- More than 515,000 contributors
- 16 million hours of work
- An economic value estimated at 403 million euros

"The enjoyment of the volunteers does not justify ignoring the real value of their contribution". Using this satisfaction as a pretext for not taking into account and supporting their contribution is short-sighted and threatens the sustainability of the sports model. Faced with changing forms of commitment and the increasing pressure on this resource, action is imperative.

To sustain the French sports model and make full use of contributory activity as a force for inclusion, cohesion and sovereignty, the Initiative Contributive Think Tank proposes a strategy with three axes:

1. Measuring in order to recognise: develop official indicators to measure the quantitative and qualitative impact of contributory activity
2. Support: try out support schemes (safeguarding career paths, recognising skills) to make the commitment more inclusive.
3. Strategic management: produce a "White Paper" on the role and organisation of contributory activity. This document should propose concrete schemes for sustainably mobilising, supporting and recognising this vital force, thus ensuring the resilience of French sport in the future.

RUBRIQUE / SECTION

# SPORT ET CITOYENNETÉ

SPORT AND CITIZENSHIP

EN ACTIONS  
IN ACTION





# PLAYER

## Sensibiliser aux enjeux de migration

Financé par le programme Erasmus+ Jeunesse, le projet Promoting Learning and Active Youth Engagement for Ukrainian Refugees (PLAYER) est lancé depuis près d'un an. **Jeanne Delval**, Cheffe de projets chez Sport et Citoyenneté en dresse un premier bilan et évoque les prochaines étapes.

L'objectif central de PLAYER est de favoriser des attitudes positives envers les personnes déplacées, venues d'Ukraine ou d'autres régions du monde, auprès des jeunes accompagnés par la Fondation pour la Liberté en Pologne et par la Fédération de football de Riga en Lettonie. Pour y parvenir, le projet s'appuie notamment sur l'adaptation de la Fresque de la migration, un outil pédagogique conçu par l'association Kabubu (France) pour sensibiliser aux réalités migratoires. Initialement développée pour le contexte français, la Fresque est aujourd'hui reconfigurée pour refléter les trajectoires propres à la Lettonie et à la Pologne, incluant par exemple le passage par la frontière biélorusse.

### Un état de l'art sur les migrations et deux fresques

Le projet a débuté par une phase de recherche consacrée au rôle des organisations sportives et de jeunesse dans l'inclusion des personnes déplacées. Ce travail a conduit à la production d'un état de l'art rassemblant des données-clés sur les migrations vers l'Europe ainsi qu'un recensement de bonnes pratiques inspirantes. Le document, en anglais, est accessible gratuitement sur le site de Sport et Citoyenneté.

Parallèlement, Kabubu a coordonné des ateliers de cocréation des Fresques à Riga (Lettonie) et Varsovie (Pologne). Ces sessions ont réuni des professionnels de l'éducation et du sport, certains ayant eux-mêmes vécu des expériences migratoires, ainsi que des enfants locaux et ukrainiens. Ensemble, ils ont élaboré les récits qui nourrissent désormais les versions lettonne et polonaise de la Fresque. Les choix narratifs se sont portés sur l'histoire de petites filles venues d'Afghanistan pour la Lettonie, de Somalie pour la Pologne, ainsi que sur des parcours de jeunes garçons ukrainiens.



### Et maintenant ?

Le consortium est actuellement engagé dans la formation d'éducateurs et de professionnels à l'animation de la Fresque, une étape-clé conduite par Kabubu. Ces sessions seront complétées par un guide reprenant l'ensemble des recommandations issues des ateliers de cocréation.

D'autres ressources viendront enrichir le dispositif : la traduction en polonais et en letton du cours d'apprentissage en ligne « Football & Réfugiés », ainsi qu'une boîte à outils rassemblant des jeux pédagogiques sur la migration et la citoyenneté européenne. L'ensemble de ces supports accompagnera la mise en œuvre d'actions de sensibilisation auprès des jeunes, notamment lors des festivals prévus entre l'été et l'automne 2026.

EN

### PLAYER: Raising awareness of migration issues

Funded by the Erasmus+ Youth program, the "Promoting Learning and Active Youth Engagement for Ukrainian Refugees" (PLAYER) project was launched nearly a year ago. **Jeanne Delval**, Project Manager at Sport and Citizenship, gives an initial assessment and discusses the next steps.

The main goal of PLAYER is to encourage positive attitudes towards displaced people from Ukraine and elsewhere among young beneficiaries of the Foundation for Freedom in Poland and the Riga Football Federation in Latvia.

To achieve this, one of the project's activities is to adapt the Fresque de la Migration (Migration Mural), an educational tool developed by Kabubu to raise awareness of migration issues, to the Latvian and Polish contexts. The workshop, originally developed for France, will be adapted to reflect the realities of journeys to Latvia and Poland, such as crossing the Belarusian border.

### A state-of-the-art report and two murals

The project began with a research phase on the role that sports and youth organisations can play in the inclusion of displaced persons. This led to the production of a state-of-the-art report including key figures on migration to Europe, as well as good practices that could inspire the consortium. This document is available for free in English on the Sport and Citizenship website. Meanwhile, the Kabubu team prepared co-creation workshops for the Fresques de la Migration, which were held in Riga (Latvia) and Warsaw (Poland). These workshops brought together professionals from the education and sport sectors, including some with experience of migration, as well as local and Ukrainian children. Everyone participated in choosing the stories that would be told by their murals. The story of little girls from Afghanistan was chosen for the Latvian version and from Somalia for the Polish version, in addition to those of little Ukrainian boys.

### What now?

We are currently in the phase of Kabubu training educators on how to use the mural. These trainings will be enriched by a guide containing the advice given during the workshops. Other resources, such as the translation of the Football & Refugees online course into Polish and Latvian, or a toolkit with games on migration and European citizenship, will be available to accompany the use of the mural during awareness-raising events, namely the festivals planned between summer and autumn 2026.

Credit photo : Jevgenija Obodnikova pour Rigas Futbola federācija



# OSSES : démontrer que les sports nautiques peuvent protéger l'océan

Porté par neuf partenaires européens, le projet Ocean Sustainability through Education and Sport (OSSES) démontre depuis trois ans comment les sports nautiques peuvent devenir un outil puissant d'éducation à l'océan. **Hugo Tosello**, Chef de projets européens chez Sport et Citoyenneté en charge du projet OSSES, nous explique comment ce projet a allié recherche scientifique, outils pédagogiques et actions de terrain.

Soutenu par le programme Erasmus+ Sport, OSSES illustre parfaitement comment des organisations de tailles et d'horizons différents peuvent collaborer au niveau européen en faveur de l'intérêt général. Réunissant neuf partenaires européens\*, OSSES s'est donné pour objectif de développer la conscience environnementale des plus jeunes, en s'appuyant sur le potentiel éducatif du sport. Pour cela, des connaissances scientifiques ont été produites, des outils pédagogiques ont été créés et testés dans des environnements distincts et des recommandations politiques ont été rédigées pour guider les acteurs du sport et de l'éducation dans la mise en place d'actions basées sur une meilleure connaissance des océans.

## Des bases scientifiques solides

Le projet a débuté en 2023 par un rapport scientifique réalisé par l'Université de Barcelone. Celui-ci a permis d'identifier les principales menaces pesant sur les écosystèmes marins. Une enquête d'envergure conduite auprès des éducateurs et des encadrants a complété l'approche, révélant leur forte motivation à aborder les enjeux environnementaux mais aussi leur besoin de disposer d'outils pédagogiques accessibles et fiables. Cette base a constitué le socle méthodologique du projet.

Le projet OSSES a été guidé par la notion de « littératie océanique », c'est-à-dire la compréhension de l'influence des océans sur les individus et l'influence des individus sur les océans. Notre partenaire EMSEA a ainsi compilé dans un manuel de bonnes pratiques plus de 30 initiatives permettant de nourrir cette approche, renforcée par un atelier de travail organisé à Majorque (Espagne) en présence d'acteurs représentatifs des sports nautiques.

## Des outils pratiques pour les clubs et les encadrants

Sur la base des travaux scientifiques et du manuel de bonnes pratiques, Surfrider Foundation Europe a coordonné la création d'un kit pédagogique destiné aux encadrants souhaitant intégrer l'approche environnementale dans leurs activités. Alliant théorie, activités concrètes et adaptabilité, cet outil a été conçu pour s'ajuster à chaque discipline sportive. Il a ensuite été testé dans quatre environnements distincts grâce à nos partenaires locaux :

- À Malte, DAN Europe a proposé des séances alliant plongée sous-marine et sciences participatives.
- En France, la Ligue de Voile de Normandie a intégré le kit pédagogique dans la pratique de la voile.

EN

## OSSES: demonstrating that water sports can protect the ocean

Supported by nine European partners, the OSSES project has been demonstrating for three years how water sports can become a powerful tool for ocean education. **Hugo Tosello**, European Project Manager at Sport and Citizenship in charge of the OSSES project, explains how this project has combined scientific research, educational tools, and field actions.

Supported by the Erasmus+ Sport program, OSSES perfectly illustrates how organisations of different sizes and backgrounds

can collaborate at the European level for the common good. Bringing together nine European partners\*, OSSES aims to develop environmental awareness among young people by leveraging the educational potential of sport. To this end, scientific knowledge was produced, educational tools were created and tested in different environments, and policy recommendations were drafted to guide sports and education stakeholders in implementing actions based on a better understanding of the oceans.



## “Citizen science and water sports”

formed the methodological basis of the project.

OSSES was guided by the concept of “ocean literacy,” i.e., understanding the influence of the oceans on individuals and the influence of individuals on the oceans. Our partner EMSEA compiled a handbook of best practices containing more than 30 initiatives to support this approach, reinforced by a workshop organized in Mallorca (Spain) attended by representatives from the water sports sector.

## Practical tools for clubs and coaches

Based on scientific research and the best practices manual, Surfrider Foundation Europe coordinated the creation of an educational kit for coaches wishing to integrate an environmental



**OSES**  
OCEAN SUSTAINABILITY THROUGH  
EDUCATION AND SPORT

- En Espagne, Begi Bistan a conçu des sessions de kayak alliant protection de la biodiversité et nettoyage du littoral.
- Au Portugal, Green Coast Surfing a adapté le kit à la pratique très spécifique du surf.

Ces retours d'expériences ont permis de conforter la pertinence des outils créés ; les participants déclarant une meilleure compréhension des enjeux et un engagement renforcé pour la protection des océans à la suite de ces actions.

En octobre 2025, une conférence finale a permis de réunir les partenaires et plusieurs personnalités. Martin Helseth (Champion norvégien d'aviron) a témoigné de son expérience au sein de son organisation Marea, qui mobilise les communautés locales en reliant pratique sportive et restauration des écosystèmes marins. Patricia Lambert (fédération flamande d'aviron) a présenté la stratégie globale de son organisation, alignée avec les Objectifs de Développement Durable. Rita Borges (Oceano Azul Foundation) et Jim Kennedy (Canoeing Ireland) ont confirmé quant à eux la reconnaissance croissante des sports nautiques comme plateformes d'éducation à l'océan.

### Des recommandations pour l'avenir

Le projet s'est conclu par la rédaction de deux documents de plaidoyer : un document d'orientation politique et une note de plaidoyer, coordonnés par Ocean as Common. Parmi les recommandations adressées aux acteurs figurent les points suivants :

- Reconnaître les sports nautiques comme moteurs de littératie océanique
- Intégrer la durabilité océanique aux politiques locales, nationales et européennes
- Renforcer les programmes de formation de formateurs
- Encourager les sciences participatives via le sport
- Garantir un financement pérenne de l'éducation marine
- Adapter les outils pédagogiques aux réalités locales
- Développer des plateformes de partage de données et de bonnes pratiques.

Ces recommandations visent à garantir la diffusion et la répliquabilité du modèle OSES en Europe. À travers ses actions, le projet a démontré que le sport peut être un vecteur puissant de compréhension des enjeux environnementaux. En combinant recherche scientifique, pédagogie et engagement pratique, il apporte des éléments nouveaux sur la manière dont les sports nautiques peuvent jouer un rôle dans la protection des océans. En mobilisant les secteurs du sport, de l'éducation et de la science, le projet OSES a contribué à faire progresser la réflexion et l'action en matière de protection des océans. L'héritage du projet se concrétise par la mise à disposition de documents et de résultats afin de nourrir l'action de futurs ambassadeurs d'un sport plus durable. Toutes les ressources du projet sont accessibles sur le site internet du projet.

approach into their activities. Combining theory, practical activities, and adaptability, this tool was designed to be tailored to each sport. It was then tested in four different environments thanks to our local partners:

- In Malta, DAN Europe offered sessions combining scuba diving and participatory science.
- In France, the Normandy Sailing League integrated the educational kit into sailing practice.
- In Spain, Begi Bistan designed kayaking sessions combining biodiversity protection and coastal clean-ups.
- In Portugal, Green Coast Surfing adapted the kit to the very specific practice of surfing.

This feedback confirmed the relevance of the tools created, with participants reporting a better understanding of the issues and a stronger commitment to protecting the oceans as a result of these actions.

In October 2025, a final conference brought together partners and several prominent figures. Martin Helseth (Norwegian rowing champion) shared his experience with his organisation Marea, which mobilizes local communities by linking sports with the restoration of marine ecosystems. Patricia Lambert (Flemish Rowing Federation) presented her organisation's global strategy, aligned with the Sustainable Development Goals. Rita Borges (Oceano Azul Foundation) and Jim Kennedy (Canoeing Ireland) confirmed the growing recognition of water sports as platforms for ocean education.



## « Sciences participatives et sports nautiques »

### Recommendations for the future

The project concluded with the drafting of two advocacy documents: a policy brief and an advocacy note, coordinated by Ocean as Common.

Recommendations to stakeholders include the following:

- Recognise water sports as drivers of ocean literacy
- Integrate ocean sustainability into local, national, and European policies
- Strengthen train-the-trainer programs
- Encourage participatory science through sport
- Ensure sustainable funding for marine education
- Adapt teaching tools to local realities
- Develop platforms for sharing data and best practices.

These recommendations aim to ensure the dissemination and replicability of the OSES model in Europe. Through its actions, the project has demonstrated that sport can be a powerful vehicle for understanding environmental issues. By combining scientific research, education, and practical engagement, it provides new insights into how water sports can play a role in protecting the oceans. By bringing together the sport, education, and science sectors, the OSES project has helped advance both reflection and action on ocean protection. The project's legacy is reflected in the provision of documents and results designed to support and inform the actions of future ambassadors working towards more sustainable sport. All project resources are available on the project website.

\* Sport and Citizenship, EMSEA, University of Barcelona, Surf rider Foundation Europe, Ocean as Common, DAN Europe, Ligue de Voile de Normandie, Green Coast Surfing, and Begi Bistan

# Planet Ball : de la formation de jeunes leaders à l'organisation de festivals de football durables

De mai à octobre 2025, le projet Planet Ball a conduit quatre sessions de formation à destination de groupes de jeunes issus de clubs et fédérations partenaires et s'apprêtent à organiser les Green Football Festivals, retour sur ces étapes clés avec **Eva Jacomet**, responsable des affaires européennes du Think tank Sport et Citoyenneté.



PLANET BALL

## Former et outiller les jeunes ambassadeurs

Capitalisant sur le football comme outil éducatif encore sous-exploité pour sensibiliser à l'environnement, les partenaires de Planet Ball ont développé une formation combinant distanciel et présentiel, centrée sur des thématiques concrètes telles que la mobilité durable, le recyclage, la gestion de l'eau ou l'usage de matériaux éco-responsables. Les équipes de Futbol Mas France, Earth Organisation et Sport et Citoyenneté ont sillonné les stades du HJK Helsinki et du Kalju FC ainsi que les centres d'entraînement des fédérations turque et roumaine, pour former près de 70 jeunes bénévoles, joueurs, entraîneurs ou arbitres.

Les sessions en présentiel alternaient jeux sportifs intégrant la sensibilisation aux Objectifs de développement durable (ODD) et ateliers de réflexion, permettant aux participants de mettre en pratique les concepts étudiés. Ces moments ont également mis en évidence les différents niveaux de connaissances et sensibilités selon les pays et contextes climatiques : certains se montrant particulièrement engagés sur les énergies renouvelables, d'autres sur le recyclage ou encore sur la lutte contre la surproduction dans le football. L'ensemble des participants pourra concrétiser ces apprentissages lors des prochains Green Football Festivals, contribuant ainsi à la mise en œuvre d'activités éco-responsables et éducatives sur le terrain.

## Des festivals co-construits par les jeunes pour ancrer les enjeux environnementaux dans la pratique du football

Planet Ball propose une approche participative et met ses jeunes ambassadeurs au cœur de l'organisation des Festivals, événements mêlant pratique sportive, sensibilisation à l'environnement et éco responsabilité. Leur rôle est central dans la conception des activités proposées : éco-challenges, tournois de football intégrant une sensibilisation aux ODD, tables rondes, ainsi que des actions de collecte ou de recyclage d'équipements sportifs. Ils participent également à la communication et à la mobilisation autour de ces événements et l'animation des différents temps proposés le jour J.

## Une dynamique européenne appelée à se prolonger au-delà du projet

À l'issue de l'été, le projet Planet Ball entrera dans sa phase de clôture, avec une conférence finale prévue à Bruxelles le 28 septembre 2026. Cette dernière étape sera accompagnée d'une campagne de sensibilisation à destination de l'écosystème du football européen, menée par la Fondation du club pionnier du Real Betis de Séville.

Les six mois à venir marquent une étape décisive pour Planet Ball dans sa faculté à véhiculer ses engagements par-delà les frontières du projet et à accompagner les jeunes formés à devenir des acteurs du changement pour un football conscient de son impact environnemental et du rôle éducatif qu'il a à jouer !

EN

## Planet Ball: from training young leaders to organising sustainable football festivals

From May to October 2025, the Planet Ball project ran four training sessions for groups of young people from partner clubs and federations who are preparing to organise the Green Football Festivals. We look back at these key stages with **Eva Jacomet**, Head of European Affairs at the Sport and Citizenship Think tank.

### Training and equipping young ambassadors

The Planet Ball programme uses football as an educational tool to raise environmental awareness through practical training on topics like sustainable mobility, recycling, and water management. Around 70 young volunteers, players, coaches, and referees took part across Europe.

Teams from Futbol Mas France, Earth Organisation, and Sport and Citizenship travelled to the stadiums of HJK Helsinki and Kalju FC, as well as training centres in Turkey and Romania, combining sports activities linked to the SDGs with workshops. Participants will apply their knowledge during upcoming Green Football Festivals, promoting eco-friendly practices on the pitch.

### Festivals co-created by young people to embed environmental issues in the practice of football

Planet Ball offers a participatory approach and places its young ambassadors at the heart of organising the Festivals, events that combine sporting activities, environmental awareness and eco-responsibility. They play a central role in designing the activities on offer: eco-challenges, football tournaments incorporating awareness of the SDGs, round-table discussions, as well as initiatives to collect or recycle sports equipment. They also help with communication and engagement around these events and run the various activities on the day.

### A European initiative set to continue beyond the project

At the end of the summer, the Planet Ball project will enter its closing phase, with a final conference scheduled for Brussels on 28 September 2026. This final stage will be accompanied by an awareness-raising campaign targeting the European football ecosystem, led by the Foundation of the pioneering club Real Betis de Sevilla.

The coming six months mark a decisive stage for Planet Ball in its ability to convey its commitments beyond the project's boundaries and to support the young people trained to become agents of change for a football that is conscious of its environmental impact and the educational role it has to play!



# Quand le sport devient une **force vive** pour protéger la mer

**Lydie Cohen**, juriste, responsable du pôle Droit du sport d'ITEM Avocats et co directrice du Comité scientifique de Sport et Citoyenneté, revient sur le cycle de conférences « Sport et Mer », une initiative mêlant réflexion académique et actions de terrain pour faire du sport un acteur engagé de la protection du milieu marin.

Quelle aventure ! Le cycle de conférences « Sport et Mer » fut bien plus qu'un évènement scientifique : il a pris les contours d'une épopée humaine, citoyenne et environnementale unique. Sous l'impulsion du Centre d'Études et de Recherche sur les Contentieux de l'Université de Toulon, du pôle droit du sport du cabinet ITEM Avocats et du Think Tank Sport et Citoyenneté, ce projet est né de la conviction partagée que le sport peut être un levier puissant de transformation du droit et des pratiques au service de la protection des mers, des océans et de notre littoral. À l'heure où l'urgence climatique impose une redéfinition de nos usages, « Sport et Mer », en réunissant universitaires, juristes,



scientifiques, sportifs, fédérations, institutions, collectivités, scolaires, étudiants et citoyens, a su créer une synergie inédite pour nourrir un courant de réflexions diversifié et exaltant, dont la publication des actes constitue l'aboutissement. Les débats ont permis de démontrer que la pratique sportive en milieu marin n'est pas qu'une activité de loisir ou de performance. Elle constitue une interface

critique où se jouent la protection de la biodiversité, l'accès au domaine public et la responsabilité environnementale de chacun. La force de « Sport et Mer » réside également dans sa capacité à avoir brisé la frontière entre recherche académique et action de terrain. L'intelligence collective s'est incarnée dans des actions concrètes : ramassage de déchets avec les joueurs du Rugby Club Toulonnais ou encore opérations d'accès à la mer pour des publics plus éloignés. Autant d'initiatives qui illustrent l'engagement social fort porté par le projet. Ces actions rappellent une évidence : le droit gagne en effectivité lorsqu'il s'appuie sur des pratiques vivantes, des alliances et des exemples qui font sens pour toutes et tous. « Sport et Mer » a ainsi révélé le rôle du sport comme vecteur d'inclusion, de sensibilisation et de citoyenneté, transformant le littoral en espace partagé plutôt qu'en territoire réservé à quelques-uns. Les actes du cycle posent désormais les bases d'une ambition claire : articuler protection du milieu marin, performance sportive et diversification des pratiques. Ils proposent des analyses, des recommandations et des exemples concrets utiles aux décideurs, collectivités, acteurs sportifs et professionnels du secteur. À l'heure où le mouvement sportif s'imprègne des exigences de durabilité, ces repères sont indispensables pour concilier développement des pratiques nautiques et préservation de l'environnement.

L'appel est lancé : que tous les acteurs du monde maritime et sportif transforment leurs convictions en actions tangibles, pour que la mer et les océans restent, demain encore, des espaces de vie, de défi et de partage.

EN

## When sport becomes a living force for protecting the sea

**Lydie Cohen** is a lawyer, head of the Sport Law section at ITEM Avocats, and co-director of the Sport and Citizenship Scientific Committee. She brings us feedback on the "Sport and Sea" cycle of conferences, an initiative combining academic reflection and action on the ground to make sport a committed actor in the protection of the marine environment.

What an adventure! The "Sport and Sea" cycle of conferences was more than just a scientific event: it took on the form of a unique human, civic and environmental epic. Led by the University of Toulon's Centre for Studies and Research in Litigation, the sport law sector of ITEM Avocats and the Sport and Citizenship Think Tank, the project came from the shared conviction that sport can be a powerful lever for transforming the law and ways of doing sport in order to protect the seas, the oceans and our coastlines. At a time when the climate emergency is obliging us to redefine how we do things, "Sport and Sea", by bringing together universities, lawyers, scientists, athletes, federations, institutional bodies, local authorities, schools, students and citizens, has created a new synergy to encourage exciting, diverse reflections which concluded in the publication of the acts. The debates demonstrated that doing sport in the marine environment is not just a leisure or a performance activity. It is a critical interface involving the protection of biodiversity, access to the public domain and the environmental responsibility of each person. The strength of "Sport and Sea" also lies in its capacity to break down the barrier between academic research and action on the ground. The collective intelligence is embodied in concrete actions: picking up rubbish with the Toulon Rugby Club or operations giving people who are most remote from it access to the sea. Initiatives that illustrate the social commitment of the project. These actions remind us of something obvious: the law becomes more effective when it is based on living practices, alliances and examples that make sense to everyone. "Sport and Sea" showed the role of sport as a force for inclusion, awareness-raising and citizenship, transforming the coast into a shared space rather than a space reserved for certain people. The acts from the cycle now set the basis for a clear ambition: to reconcile the protection of the marine environment, performance and the diversification of sporting practice. It offers analyses, recommendations and concrete examples which are useful for decision makers, local authorities, sport stakeholders and professionals in the sector. At a time when the sports movement is taking on board the demands of sustainability, these benchmarks are indispensable for reconciling the development of water sports and the protection of the environment. The appeal has been launched: let all the stakeholders in the maritime world and the world of sport transform their convictions into tangible actions, so that the sea and the ocean remain spaces for life, for challenges and sharing.



# SAFE : le sport comme outil de reconstruction

Cofinancé par la Commission européenne et coordonné par l'association Alice Milliat, le projet européen SAFE a rendu publique ses premiers travaux de recherche. À partir d'un questionnaire diffusé dans plusieurs pays européens, Sport et Citoyenneté a réalisé une analyse européenne de l'usage du sport comme outil de reconstruction pour les victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS). Un article de **Solyane Michaut**, chargée de mission chez Sport et Citoyenneté.

Les violences sexuelles et sexistes (VSS) constituent un enjeu majeur en Europe : au moins une femme sur trois en est victime au cours de sa vie adulte. Le sport n'est pas épargné, puisque 17% des athlètes françaises déclarent avoir subi des VSS dans leur pratique. Face à l'ampleur du phénomène, l'Union européenne (UE) en a fait un axe structurant de plusieurs de ses politiques : stratégie pour l'égalité entre les femmes et les hommes, directive contre les violences faites aux femmes ou encore mention dans le plan de travail de l'UE en faveur du sport 2024-2027.

Pour agir efficacement, la création d'environnements sportifs plus sûrs, capables à la fois de prévenir les violences et d'accompagner la reconstruction des victimes, est souligné. Une offre d'activité physique intégrant les traumatismes vécus peut en effet aider les personnes concernées à regagner confiance en elles et à se réapproprier leur corps.

Si le concept d'activité physique bénéfique pour la santé (HEPA) progresse en Europe, son intégration demeure inégale selon les États. Surtout, l'usage thérapeutique ciblé de l'activité physique reste limité : manque de reconnaissance entre les acteurs, cadres politiques hétérogènes, dispositifs encore embryonnaires.

Les résultats des enquêtes menées révèlent pourtant l'intérêt spécifique de l'escrime. Ce sport de combat, qui repose sur la maîtrise du geste, l'équipement protecteur et une distanciation physique intégrée, offre un cadre sécurisé et contrôlé, propice à l'expression

et à la canalisation des émotions. Mais ce potentiel demeure largement sous-exploité : aucune initiative n'a été identifiée en Belgique ou au Luxembourg, et les programmes existants en France et au Portugal restent ponctuels et fragmentés. Ces disparités reflètent plus largement les inégalités européennes en matière de sport-santé.

C'est précisément ce besoin que le projet SAFE souhaite transformer en opportunité : démontrer, structurer et diffuser des approches innovantes permettant de mobiliser des disciplines comme l'escrime au service de la reconstruction post-VSS. Le rapport est disponible sur le site internet du projet.



 **SAFE Webinar**

**Quand le sport devient un outil de guérison**  
When sport become a tool for healing



EN

## SAFE: sport as a tool for reconstruction

Co-funded by the European Commission and coordinated by the Alice Milliat association, the European SAFE project has published its initial research findings. Based on a questionnaire distributed in several European countries, Sport and Citizenship has conducted a European analysis of the use of sport as a tool for rebuilding the lives of victims of sexual and gender-based violence (SGBV). An article by **Solyane Michaut**, project manager at Sport and Citizenship.

One in three women in the European Union experiences physical or sexual violence in adulthood, while 17% of French athletes report sexual violence in sport. These figures underscore how sexual and SGBV persists throughout society, including in sports. This phenomenon has been flagged by the EU and integrated in its policy priorities as highlighted by the Gender Equality Strategy, the Directive on Combating Violence Against Women but also within its Work Plan for Sport for 2024-2027. To address this issue, it is crucial to create safer sport environments that will not only help tackle cases in sport but also enable sport to be used as a tool for recovery. Indeed, trauma and violence informed physical activity can help sexual and gender-based violence survivors to regain self-confidence and reconnect with their bodies.

While the concept of health-enhancing physical activity (HEPA) is gaining traction in the EU, Member States adopt different approaches and demonstrate varying levels of advancement. Most specifically, the targeted use of physical activity as a therapeutic tool remains limited, with remaining gaps both in recognition between actors and in the wider policy framework.

The SAFE project focuses on fencing, a sport recognised by survey respondents for its ability to support women survivors of violence, with its inherent advantages as a combat sport (maintained spatial distance and protective equipment) providing a safe and controlled outlet for complex emotions.

Despite this potential, fencing-based post-trauma recovery programmes remain rather limited with Belgium and Luxembourg having no such initiatives and existing programmes in France and Portugal appearing as fragmented. These varying levels of advancement mirror the broader disparities in the field of HEPA, thus revealing a clear opportunity for projects like SAFE to expand and strengthen these initiatives through international cooperation. The SAFE report is available on the project website.



# Football et Réfugiés : lever les freins pour mieux accueillir

Faciliter l'accès des jeunes réfugiés au football amateur : tel est l'objectif poursuivi par le projet « Football & Réfugiés : ensemble sur le terrain », mené par Sport et Citoyenneté et Kabubu avec le soutien de la Fédération Française de Football. La récente évolution concernant l'accès à la licence pour les mineurs étrangers non accompagnés marque une avancée décisive sur ce sujet.

« Football & Réfugiés : ensemble sur le terrain » est un programme développé par Kabubu et Sport et Citoyenneté, avec le soutien de la Fédération Française de Football (FFF) dans le cadre de son plan d'engagement sociétal. Son ambition est claire : accompagner les clubs amateurs dans l'accueil des personnes déplacées, quel que soit leur statut, grâce à une formation en ligne, un suivi personnalisé et l'organisation de journées inclusives réunissant licenciés et personnes déplacées.

Au delà d'une pratique sportive partagée, le projet vise à créer des passerelles durables entre clubs et acteurs sociaux, et à structurer un réseau de clubs engagés. Il répond à un contexte où le potentiel d'inclusion du sport reste encore sous exploité.

## Un frein majeur : l'accès à la licence pour les jeunes non accompagnés

Jusqu'à récemment, le principal obstacle rencontré par les clubs amateurs concernait les difficultés administratives liées à la délivrance de licences pour les mineurs étrangers non accompagnés (MNA). En cause : l'application stricte d'une circulaire de la FIFA prise pour lutter contre les transferts internationaux de joueurs mineurs. Une position contestée par la FFF, appuyée par le Défenseur des droits, qui considère que limiter l'accès à une activité essentielle pour des jeunes pris en charge légalement par les autorités françaises est susceptible d'engager la responsabilité pénale de la fédération. La FFF a donc fait évoluer son dispositif en mars 2026, facilitant la délivrance de licences pour les MNA tout en réservant strictement celle-ci aux clubs amateurs, sans possibilité de transfert vers un club professionnel avant la majorité de la personne concernée. Ce dispositif garantit l'esprit de l'article 19 du règlement FIFA, qui est d'éviter l'exploitation des jeunes joueurs et les transferts abusifs, tout en permettant la pratique sportive dans des conditions sûres et encadrées.



Pour les clubs amateurs, cette décision signifie le retour de joueurs pleinement intégrés, autorisés à participer aux rencontres et à s'impliquer dans la vie associative de leur club, que ce soit comme joueur, bénévole, délégué ou arbitre. Cette avancée s'inscrit dans la continuité du plaidoyer et du travail mené par Kabubu et Sport et Citoyenneté, confirme le principe fondamental de libre accès à la pratique sportive et conforte le rôle du football comme puissant levier d'inclusion sociale.

EN

## Football and Refugees: removing obstacles to be more welcoming

Making it easier for young refugees to play amateur football: that is the aim of the "Football & Refugees: together on the pitch" project, run by Sport and Citizenship and Kabubu with the support of the French Football Federation. The recent change concerning access to the licence for unaccompanied foreign minors represents a decisive step forward.



“Guaranteeing access to sport means guaranteeing balance”

“Football & Refugees: together on the pitch” is a programme developed by Kabubu and Sport and Citizenship, with the support of the French Football Federation (FFF) in the context of its societal engagement plan. The aim is clear: to help amateur clubs open their doors to displaced persons, whatever their status, by means of online training, personalised follow-up and inclusive days bringing together licence holders and displaced persons.

As well as doing sport together, the project aims to create lasting links between clubs and social stakeholders, and to build a network of committed clubs. It is a response to a situation where sport's potential for inclusion remains under-exploited.

## A major obstacle: access to the licence for unaccompanied young people

Until recently the major obstacle facing amateur clubs concerned administrative difficulties in providing licences for unaccompanied foreign minors (UFM). The reason for this was the strict application of a FIFA circular designed to combat international transfers of underage players. This position was challenged by the FFF, backed up by the Defender of Rights, which considered that limiting access to a vital activity for young people legally in the charge of the French authorities was likely to involve the federation's criminal responsibility. The FFF therefore changed the scheme in March 2026, making it easier to issue licences to UFM by strictly limiting this to amateur clubs without the possibility of transfers to professional clubs while the player remained a minor. This scheme guarantees the spirit of Article 19 in the FIFA rules, which is to avoid the exploitation of young players through abusive transfers, but allows them to play in safe, managed conditions.

For amateur clubs this decision means the return of fully integrated players, authorised to take part in matches and to be involved in the social life of their club, whether as players, volunteers, delegates or referees. This step forward is part of the continuing advocacy and work undertaken by Kabubu and Sport and Citizenship; it confirms the basic principle of free access to sport practice and enhances the role of football as a powerful lever for social inclusion.



# SPORTIF ENGAGÉ

## COMMITTED ATHLETE

Ancien international français de rugby, double vainqueur du Grand Chelem et triple champion de France avec le Biarritz Olympique, **Serge Betsen** est aujourd'hui un entrepreneur engagé dans des projets éducatifs et sociaux à travers le monde. Fondateur de la Serge Betsen Academy, il œuvre depuis 20 ans au Cameroun, au Mali et au Royaume-Uni pour l'inclusion des jeunes par le rugby. Il revient ici sur son parcours, ses engagements et ses perspectives.

**Vous avez connu de nombreux succès sportifs mais vous avez rapidement basculé dans votre après-carrière, en menant de nombreux projets. Comment s'est opérée cette transition pour vous ?**

De manière assez naturelle car il n'y a pas eu de rupture. L'après-carrière, j'y réfléchissais depuis le début de ma carrière, en fait. Que ferais-je une fois que la passion pour le jeu s'arrêtera ou que mon corps ne me permettra plus de jouer au plus haut niveau ? J'ai toujours eu l'envie d'entreprendre. Dès 2004, alors que je jouais encore à Biarritz, j'ai fondé ma première association. En arrêtant le rugby, j'ai donc juste déplacé le curseur vers ces projets développés en parallèle de ma carrière. C'était rassurant aussi, car je restais dans un univers familier, autour du rugby. Je continuais à m'investir dans le sport, mais autrement.

**Vous avez fondé la Serge Betsen Academy en 2004, d'abord au Cameroun puis au Mali. Le projet mêle éducation, santé, inclusion et sport. Quel bilan tirez-vous après 20 ans d'existence ?**

Ce projet est intimement lié à mon parcours personnel. Le rugby m'a aidé à me découvrir, à comprendre mes origines. Je suis né au Cameroun, j'ai grandi en France, loin de ma famille. Je n'ai pas connu un cadre familial classique. J'ai donc voulu partager ma passion avec la jeunesse camerounaise, leur faire découvrir ce sport qui m'a tant apporté. Ce ballon ovale, imprévisible, qui peut transformer des vies.

Au départ, notre objectif était simple : permettre à la jeunesse africaine de découvrir le rugby. Mais très vite, nous avons compris qu'il fallait d'abord répondre aux besoins essentiels. Nous avons donc créé un centre médical, des sanitaires, un espace de restauration. Sans cela, le sport n'a pas de sens. Ensuite, nous avons intégré les valeurs du rugby pour aider les jeunes à rêver, à réussir leur parcours scolaire, à grandir sereinement.

Vingt ans plus tard, je ressens une immense fierté. Nous avons développé 6 centres, sur deux pays. Nous avons accompagné des milliers de jeunes dans leur développement. Nous avons construit cinq puits et châteaux d'eau, deux potagers, une coopérative agricole et une ferme avicole gérées par des mamans. Plus de 3000 enfants ont participé à nos initiations rugby dans les centres de Bangangté et Zoétélé. Notre équipe féminine de Bangangté a remporté le titre de championne du tournoi Ongola Seven de Yaoundé en 2024... On ne se contente pas de dire qu'il faut investir pour la jeunesse africaine, on le fait. On participe à leur construction en tant que jeunes adultes. C'est notre plus grande fierté.

EN

A former French international rugby player, two-time Grand Slam winner, and three-time French champion with Biarritz Olympique, **Serge Betsen** is now an entrepreneur involved in educational and social projects around the world. Founder of the Serge Betsen Academy, he has been working for 20 years in Cameroon, Mali, and the United Kingdom to promote youth inclusion through rugby. Here, he looks back on his career, his commitments, and his outlook.

**You enjoyed considerable sporting success, but you quickly moved on to your post-career, leading numerous projects. How did this transition work for you?**

Quite naturally, because there was no break. I had actually been thinking about my post-career since the beginning of my career. What would I do once my passion for the game ended or my body no longer allowed me to play at the highest level? I always wanted to be an entrepreneur. In 2004, while I was still playing in Biarritz, I founded my first association. When I stopped playing rugby, I simply shifted my focus to these projects, which I had been developing alongside my career. It was also reassuring because I was staying in a familiar environment, around rugby. I continued to be involved in sport, but in a different way.

**You founded the Serge Betsen Academy in 2004, first in Cameroon and then in Mali. The project combines education, health, inclusion, and sport. What**

**conclusions do you draw after 20 years of existence?**

This project is closely linked to my personal journey. Rugby helped me discover myself and understand my origins. I was born in Cameroon and grew up in France, far from my family. I didn't have a traditional family environment. So I wanted to share my passion with the youth of Cameroon, to introduce them to the sport that has given me so much. That oval ball, unpredictable, that can transform lives.

At first, our goal was simple: to enable African youth to discover rugby. But we quickly realized that we first had to meet their basic needs. So we created a medical center, sanitary facilities, and a dining area. Without these things, sport is meaningless. Then we incorporated the values of rugby to help young people dream, succeed in school, and grow up peacefully.

Twenty years later, I feel immense pride. We have developed six centers in two countries. We have supported thousands of young people in their development. We have built five wells and water



# Serge Betsen

## Quels sont les facteurs-clés de réussite de tels projets ?

D'abord un engagement sans faille du personnel et une même vision : se servir du rugby comme un levier d'éducation. J'ai grandi dans une famille modeste. On n'avait pas grand-chose, mais on partageait ce qu'on avait. Dans nos académies, les jeunes apprennent à vivre ensemble, à faire preuve de discipline et de bienveillance. Le rugby est au cœur du projet, mais c'est presque un prétexte. Nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien de nombreux partenaires, du monde du rugby dans son ensemble. C'est essentiel pour construire des projets dans la durée.

## Quelles sont vos perspectives, alors que l'aide au développement subit des coupes budgétaires drastiques ?

Certes le contexte est différent d'il y a quelques années, mais nous suivons notre propre modèle. Nous cherchons au maximum à être indépendant financièrement. Je suis installé au Royaume-Uni depuis plus de quinze ans. J'ai découvert une autre approche de l'entrepreneuriat social. Les levées de fonds, l'organisation d'événements de charité, la valorisation des impacts positifs produits... c'est vraiment dans la culture anglo-saxonne. C'est en agissant qu'on convainc. L'Agence Française de Développement et l'Ambassade de France au Cameroun nous apportent une aide précieuse, mais nous cherchons à diversifier au maximum nos ressources.

## Vous vivez à Londres, mais avez-vous des projets en France autour de l'inclusion et de l'insertion par le sport ?

Je suis très attaché à Clichy-la-Garenne, la ville où j'ai grandi, où j'ai appris le rugby. Je suis en lien avec le club de rugby local, avec l'envie de lui rendre ce qu'il m'a donné. Je développe aussi des projets dans l'est parisien, notamment pour aider les jeunes décrocheurs scolaires. C'est dans la continuité de ce que je fais au Royaume-Uni depuis 17 ans. J'essaie de transmettre mon vécu, celui d'un enfant qui n'a pas grandi avec ses deux parents. Mon objectif est d'aider d'autres jeunes à se construire, à se trouver en tant qu'adultes. C'est ce qui me tient le plus à cœur.

towers, two vegetable gardens, an agricultural cooperative, and a poultry farm run by mothers. More than 3,000 children have participated in our rugby initiation programs at the Bangangté and Zoétéélé centers. Our Bangangté women's team won the Ongola Seven tournament in Yaoundé in 2024... We don't just say that we need to invest in African youth, we do it. We help them grow into young adults. That is our greatest source of pride.

## What are the key factors for the success of such projects?

First and foremost, the unwavering commitment of our staff and a shared vision: to use rugby as a lever for education. I grew up in a modest family. We didn't have much, but we shared what we had. In our academies, young people learn to live together, to show discipline and kindness. Rugby is at the heart of the project, but it's almost a pretext. We are fortunate to be able to count on the support of many partners from the world of rugby as a whole. This is essential for building long-term projects.

## What are your prospects, given that development aid is undergoing drastic budget cuts?

Admittedly, the context is different from a few years ago, but we are following our own model. We strive to be as financially independent as possible. I have been living in the United Kingdom for over fifteen years. I have discovered a different approach to social entrepreneurship. Fundraising, organizing charity events, promoting the positive impacts produced... it's really part of Anglo-Saxon culture. It's by taking action that we convince people. The French Development Agency and the French Embassy in Cameroon provide us with invaluable assistance, but we are seeking to diversify our resources as much as possible.

## You live in London, but do you have any projects in France around inclusion and integration through sport?

I am very attached to Clichy-la-Garenne, the town where I grew up and where I learned to play rugby. I am in contact with the local rugby club, with the desire to give back what it gave me. I'm also developing projects in eastern Paris, particularly to help young people who have dropped out of school. This is a continuation of what I've been doing in the UK for 17 years. I try to pass on my experiences, those of a child who didn't grow up with both parents. My goal is to help other young people build themselves up and find themselves as adults. That's what matters most to me.



**SERGE BETSEN  
ACADEMY**

### SERGE BETSEN ACADEMY : UN IMPACT RÉEL

- 9500 enfants accompagnés depuis 2004 / 9,500 children supported since 2004
- 6 centres au Cameroun et au Mali / 6 centers in Cameroon and Mali
- 3 champs d'intervention : éducation, santé, inclusion / 3 areas of intervention: education, health, inclusion

### En 2024 :

- +14000 repas servis / +14,000 meals served
- +1000 consultations médicales / +1,000 medical consultations
- 25 mamans engagées dans la coopérative agricole / 25 mothers involved in the agricultural cooperative
- 45 jeunes accompagnés dans leur parcours universitaire via un système de bourse / 45 young people supported in their university studies through a scholarship system

(Source : mesure d'impact, Serge Betsen Academy)



## «Rassembler des personnalités compétentes et engagées »

“Bringing together competent and committed individuals”



**Lydie Cohen**

Docteure en droit et responsable du pôle Sport chez ITEM Avocats, **Lydie Cohen** affirme avec conviction que le sport est un droit fondamental et un moteur d'inclusion. Au sein du Conseil d'administration de Sport et Citoyenneté, elle souhaite nourrir une réflexion exigeante et pluridisciplinaire. Son ambition : contribuer à bâtir un sport plus accessible, plus juste et résolument tourné vers l'avenir.

Lydie Cohen, a Doctor of Law and head of the Sport division at ITEM Avocats, Lydie Cohen firmly believes that sport is a fundamental right and a driving force for inclusion. As a member of the Board of Directors at Sport et Citoyenneté, she aims to foster rigorous, multidisciplinary discussion. Her ambition is to help build a sport that is more accessible, fairer and resolutely forward-looking.

### Quel sens donnez-vous à votre engagement au sein de Sport et Citoyenneté ?

Mon engagement repose sur la conviction que le sport n'est pas un simple loisir, mais un droit fondamental. Tout au long de mon parcours, j'ai mesuré combien il peut être un levier d'inclusion, de santé, de cohésion et de vivre ensemble. C'est pourquoi j'ai souhaité rejoindre le Conseil d'administration de Sport et Citoyenneté, seul Think tank européen capable de traduire cette vision en plaidoyer opérationnel. Je suis persuadée que seule une approche croisée et pluridisciplinaire, réunissant experts et acteurs de terrain, permettra de faire progresser la place du sport dans notre société.

### Vous co-présidez avec Thierry Zintz le Comité Scientifique du Think tank. Quelles sont vos ambitions ?

Mon ambition est d'en faire un lieu d'innovation capable d'aborder sans détour les enjeux, y compris sensibles, du sport contemporain, tout en adoptant une démarche pédagogique pour les rendre accessibles au plus grand nombre. Avec Thierry, nous voulons rassembler des personnalités compétentes et engagées afin de porter nos valeurs communes. L'objectif est de bâtir un véritable laboratoire d'idées : un espace où l'on questionne, construit et invente le sport de demain, pour éclairer les enjeux éthiques, sociaux et juridiques et orienter les politiques publiques.

### Sur quels sujets souhaitez-vous que Sport et Citoyenneté se positionne dans les mois à venir ?

Au vu des échéances électorales, Sport et Citoyenneté peut s'imposer comme un interlocuteur clé des futurs élus en apportant expertise et recommandations pour placer le sport au cœur des projets. L'enjeu est majeur, car le droit au sport s'incarne d'abord localement, dans les politiques sportives déployées. Par ailleurs, dans le prolongement de ma thèse sur le droit au sport des personnes handicapées menée au CDES de Limoges, je suis particulièrement attachée aux questions d'inclusion et d'accès effectif à la pratique sportive. Malgré des avancées considérables depuis que je travaille sur ces questions, de nombreux obstacles subsistent. Je souhaite porter cette thématique avec conviction, car elle constitue un levier de transformation dont les bénéfices dépassent le seul champ du handicap et profitent à tous.

### What does your involvement with Sport and Citizenship mean to you?

My commitment is based on the conviction that sport is not merely a leisure activity, but a fundamental right. Throughout my career, I have seen just how much of a catalyst it can be for inclusion, health, social cohesion and community life. That is why I wanted to join the Board of Directors of Sport and Citizenship, the only European think tank capable of translating this vision into operational advocacy. I am convinced that only a cross-cutting and multidisciplinary approach, bringing together experts and practitioners on the ground, will enable us to advance the role of sport in our society.

### You co-chair the think tank's Scientific Committee with Thierry Zintz. What are your ambitions?

My ambition is to make it a hub for innovation capable of tackling the challenges, including sensitive ones, of contemporary sport head-on, whilst adopting an educational approach to make them accessible to as many people as possible. Together with Thierry, we want to bring together competent and committed individuals to champion our shared values. The aim is to build a genuine think tank: a space where we question, shape and invent the sport of tomorrow, to shed light on ethical, social and legal issues and guide public policy.

### On which issues would you like Sport and Citizenship to take a stance in the coming months?

Given the upcoming elections, Sport and Citizenship can establish itself as a key partner for future elected representatives by providing expertise and recommendations to place sport at the heart of their projects. The stakes are high, as the right to sport is first and foremost realised at a local level, through the sports policies implemented. Furthermore, building on my PhD research into the right to sport for people with disabilities conducted at the CDES in Limoges, I am particularly committed to issues of inclusion and effective access to sporting participation. Despite considerable progress since I began working on these issues, many obstacles remain. I am committed to championing this issue with conviction, as it serves as a catalyst for change whose benefits extend beyond the realm of disability alone and benefit everyone.

# Sport et Fierté : l'exposition parcourt la France !

## Sport and Pride: the exhibition tours France!



### ZOOM sur Sport et Fierté !

- Un objectif : sensibiliser à la lutte contre les LGBT-Phobies
- Une approche : informer sur les outils disponibles, les leviers juridiques et les comportements à adopter
- Un kit pédagogique : une exposition itinérante, un ouvrage et des ateliers de sensibilisation
- **Une offre gratuite et reconduite en 2026 !**

### Focus on Sport and Pride!

- One goal: to raise awareness about the fight against LGBT-phobia
- One approach: to provide information on the tools available, legal levers, and behaviors to adopt
- One educational kit: a traveling exhibition, a book, and awareness workshops
- **A free offer, to be repeated in 2026!**



1

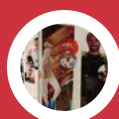
**1 ouvrage**  
1 book

3

**1 exposition itinérante**  
1 traveling exhibition

20

**20 témoignages en faveur de la tolérance et de l'inclusion**  
20 testimonials promoting tolerance and inclusion



**Des ateliers de sensibilisation sur la lutte contre les LGBT-phobies dans le sport**  
Awareness workshops on combating LGBT-phobia in sport

4

**4 départements visités en 2025**  
4 departments visited in 2025

3

**3 CREPS comme lieux d'accueil**  
3 CREPS centers as host venues

+250

**5 journées d'ateliers animées et +500 personnes sensibilisées lors des ateliers**  
5 days of workshops and +500 people reached during the workshops

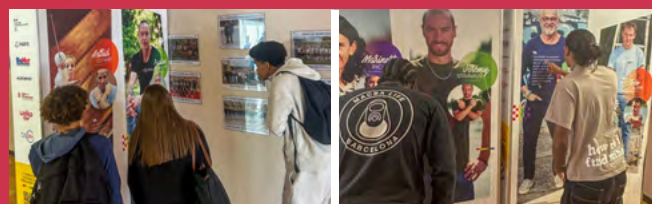
1

**1 présence lors de la journée « Le sport au service du mieux-vivre ensemble : où en est-on » (STAPS) Nantes**

1 appearance during the "Sport for Better Living Together: Where Are We Now?" day (STAPS Nantes)

**Des publics variés : jeunes SNU, jeunes sportifs de haut niveau, éducateurs sportifs en formation, grand public**

*Diverse audiences: young SNU members, young elite athletes, sports educators in training, general public*



**Merci pour votre participation**  
**Thank you for your participation!**

**Sport et Citoyenneté** est le seul Think tank en Europe dont l'objet social est l'analyse des politiques sportives et l'étude de l'impact sociétal du sport. Il produit une réflexion sur les enjeux socio-politiques du sport.

**Sport and Citizenship** is the first European Think Tank dedicated to sport policies. It is a forum of reflection on socio-political issues.

Rejoignez **Sport et Citoyenneté**  
en deux clics

[WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM](http://WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM)

ou par mail

[contacts@sportetcitoyennete.com](mailto:contacts@sportetcitoyennete.com)



Become a  
**Sport and Citizenship member**  
in two clicks

[WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM](http://WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM)

or send an email to

[contacts@sportetcitoyennete.com](mailto:contacts@sportetcitoyennete.com)



**Sport and Citizenship**  **Sport et Citoyenneté**  
Sport serving society Le Sport au service de la société

Partenaires / Partners



Devenir mécène / Become a patron :



@SportandCitizen



@sportandcitizen



Think tank Sport et Citoyenneté  
Think tank Sport and Citizenship - EU



sportandcitizen

Sincères remerciements à toutes les personnes  
qui ont contribué à ce numéro :

Patrick Ashcroft, Georgia Balla, Manuel Barbanchon, Thierry Bardaud, Salomé Bégoux, Frank Bellivier, Maud Bersoult, Serge Betsen, Christophe Bordin, Thierry Boué, Betty Charlier, Lydie Cohen, Pandora Dimanopoulou, Yohann Diniz, Benjamin Dirx, Agata Dziarnowska, Marina Ferrari, Edoardo Fogli, Frankie Fourques, Agnès Hélias-Péan, Marcus Hoy, Sylvaine Gaulard, Skander Karaa, Lorraine Lévêque, Pierre Macé, Yuki Martin, Anne-Laure Matecat, Glenn Micallef, Fabrice Michel-Villaz, Émilie Montané, Élise Morel, Célia Nassif-Dumas, Amélie Oudéa-Castéra, Mélanie Papin, Nikos Pappas, Yves Pellicier, Louis-Marie Pons, Raphaël Poulain, Fabien Rouget, Julien Roussel, Alexander Schafer, Marie Soue Priso, Étienne Tichit, Cécile Traverse, Cédric Turini

**Président :** Didier Poulmaire  
**Vice-présidents :** Lilia Douihech-Slim, Alexandra Fournier-Bidoz, Nicolas Gyss, Géraldine Pons et Andrzej Rogulski  
**Secrétaires généraux :** Jean-Louis Erneux  
**Trésorière :** Claire Allard  
**Membres fondateurs :** Jacques Delors, André Heinrich, Jonathan Hill, Emmanuelle Jappert, François Rebourg et Henri Sérandour  
**Président d'honneur :** Laurent Thieule

**Directeur de la rédaction :** Julian Jappert / **Rédacteur en chef :** Sylvain Landa  
**Comité de rédaction :** Jeanne Delval, Louise Germanicus, Eva Jacomet, Solyane Michaut, Julien Leclerc, Jacky Racineux, Hugo Tosello, Florian Uguen

Création du logo : René Fatton  
Conception graphique : Florian Uguen  
Impression : Faguiet print & pack

ISSN : 2117-4164



La revue Sport et Citoyenneté est une revue gratuite et indépendante éditée par le Think tank Sport et Citoyenneté. Les textes et images sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution. Sport et Citoyenneté n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans les textes. La reproduction est autorisée moyennant mention de la source et information préalable de la rédaction.

Tél. : (00 33) 2 41 36 21 96

BELGIQUE – House of sport – Avenue des Arts 43 - B1040 Bruxelles  
FRANCE – 2 rue de la Chambre aux Deniers, Bât. Ariane, 49000 Angers  
ESPAGNE – 14 Calle Maestro Gozalbo, 46005 Valencia

Avec le soutien de

